BEAU ET FROID
CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 • RUE MILOT TEL 3353

Le Nouvelliste

25e ANNEE — No 26 TROIS-RIVIERES, MERCREDI, 29 NOVEMBRE 1944 3 SOUS LE NUMERO

Il faut économiser le CHARBON
Nettoyer ou faire nettoyer sa fournaise est une façon certaine de diminuer la consommation de charbon
Téléphonez 437
CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE — QUALITE QUANTITE SERVICE

MUTINERIE DE RECRUES SUR LA COTE DU PACIFIQUE

Les Canadiens ont pénétré d'un mille à l'intérieur du Reich

A de nouvelles fonctions

Une récente photo du général sir Harold ALEXANDER, récemment créé maréchal et nommé commandant suprême allié sur le théâtre de guerre de la Méditerranée. Le général Alexander étudie ici les positions de l'ennemi en Italie.

L'ennemi cède dans la Sarre et devant Duren et Cologne

(Par Marshall Yarrow, correspondant de guerre de Reuter)

Quartier-général suprême allié, Paris, 29 (P.C. Reuter) — Les troupes canadiennes combattent aujourd'hui un mille à l'intérieur de l'Allemagne dans le saillant de Nimègue et autour de la forêt de Reichswald.

Les derniers bulletins

(Par William Smith White, correspondant de guerre)

Avec la 1ère armée des Etats-Unis, 29. (P.A.) — Les blindés et fantassins américains, qui ont réalisé de laborieuses avances, au cours de la nuit, ont libéré les villes d'Hurtgen et de Jungersdorf, après avoir livré bataille, trois jours durant, aux garnisons allemandes.

—:—

Avec la IXe armée des Etats-Unis, 29. (P.A.) — Toute résistance organisée a cessé dans la ville de Koslar, bien qu'un petit groupe d'Allemands y combatte encore.

—:—

Avec la IIIe armée des Etats-Unis, 29. (P.A.) — Des fantassins de la IIIe armée ont pénétré plus profondément en territoire allemand aux environs de Sarrelautern, tandis que la cavalerie motorisée entrait dans les faubourgs de la ville de Sarre-Union

—:—

Avec la IXe armée des Etats-Unis, 29. (P.A.) — La IXe armée a pris aujourd'hui un pont intact qui enjambe la rivière Inden à Altdorf au sud de Julich.

—:—

Quartier-général suprême, Paris, 29. (P.C.) — Les forces de la IIe armée britannique, dans la région de Geilenkirchen, essuient un feu plus nourri des mortiers ennemis. D'autres unités britanniques, qui combattent dans le sud-est de la Hollande, "sont en contact avec les quelques places fortes qui restent aux Allemands, à l'ouest de la Meuse". Ces nouvelles paraissent au communiqué d'aujourd'hui.

Nouveau front en Allemagne

Londres, 29. (P.C.)—Des troupes de la IIIe armée des Etats-Unis, qui surgissent en Allemagne, sur un nouveau front de sept milles, étaient aujourd'hui à portée de tir de trois des principales villes du bassin de la Sarre, Sarrebruck, Sarreiautern et Merzig.

Au nord, les forces des 1ère et IXe armées des Etats-Unis ont réalisé de minces avances dans la bataille de la plaine de Cologne. La IXe armée, qui menace de trois directions la forteresse ennemie de Julich, a atteint à deux endroits la rive ouest de la rivière Roer, la plus puissante barrière naturelle

(Suite à la page 7)

Crise politique en Italie

La crise politique italienne, causée par la démission du premier ministre Bonomi, n'est pas encore réglée. Depuis son départ, le prince Humbert, lieutenant-général du royaume, a eu des conférences avec d'autres chefs italiens pour lui trouver un successeur. Cette photo, transmise de Londres par radio, montre le prince HUMBERT, à l'extrême droite, au cours d'une revue des troupes italiennes. Il est accompagné du comte SFORZA, de l'ancien premier ministre BONOMI et d'un officier britannique non identifié (de gauche à droite).

Elles ont empêché des mouvements de troupes

Vancouver, 29. (P.C.) — Un régiment de langue anglaise formé de conscrits de la Saskatchewan affectés au service territorial, a quitté Terrace aujourd'hui au dire d'un porte-parole du commandement du Pacifique. Il a ajouté que le train était parti à temps et sans incident aucun en dépit des menaces de troubles antérieurs.

On n'a pu obtenir aucune confirmation immédiate des dépêches expédiées antérieurement et qui disaient qu'une unité canadienne-française du Québec, menaçant d'user de ses armes, avait empêché le départ du train et gardé au camp les hommes de la Saskatchewan.

Le porte-parole du commandement du Pacifique avait annoncé, quelques heures plus tôt, que la situation s'améliorait à Terrace.

Un train de troupes est demeuré vide, hier, sur une voie d'évitement de Terrace, alors que des conscrits de la défense territoriale faisaient le piquetage autour du convoi. C'a été là la plus récente manifestation en Colombie canadienne contre l'autorisation donnée par le gouvernement fédéral d'expédier outre-mer seize mille recrues de la défense territoriale. Ces recrues ont été conscrites seulement pour le service au Canada.

Entre temps, le calme a prévalu dans cinq autres villes de la Colombie canadienne, où des manifestations ont été faites en fin de semaine par des troupes du service territorial. Il y eut, toutefois, parade à un endroit. Une démonstration d'importance mineure a eu lieu à Port-Alberni, sur l'île Vancouver, où deux cents militaires ont paradé dans les rues durant une heure en arborant des pancartes anti-conscriptionnistes.

A Vancouver, le major-général G R. Pearkes, comandant-en-chef de la région militaire du Pacifique, a déclaré que l'unité de langue anglaise de la Saskatchewan n'avait pas été appelée pour le service outre-mer et il a affirmé avec insistance que le régiment serait affecté à un point de la Colombie canadienne.

Un porte-parole du commandement du Pacifique a déclaré que les dignitaires de l'armée, à Vancouver, ne croyaient pas beaucoup aux rapports qui voulaient que le quartier-général de brigade ait suspendu la solde et les allocations des soldats qui ont pris part aux parades de protestation. Il a déclaré qu'une telle mesure serait "sans précédent" et que les règlements de l'armée la rendaient plutôt improbable.

La nouvelle du piquetage autour du train à Terrace a entouré la manifestation aux conséquences possibles les plus graves qu'on ait connues dans cette ville Hier, trois cents soldats d'une unité canadienne-française, la plupart munis de leur fusil et de leur casque d'acier, se sont rendus dans un second camp, où est cantonné un régiment de langue anglaise. De là, environ quinze cents troupiers, porteurs de fusils et de quelques mitrailleuses Bren, se sont rendus à un troisième camp.

La crainte de violence possible a été exprimée, hier soir par un soldat qui a dit que les hommes du Québec et de la Saskatchewan avaient en leur possession des munitions.

wack, Courtenay, Nanaimo, Prince-George et Terrace autour des

Entre temps des enquêtes militaires sont tenues à Vernon, Chilliwack manifestations anti-conscriptionnistes. Les conclusions de ces enquêtes seront soumises au commandement du Pacifique qui décidera de mesures disciplinaires, s'il y a lieu.

Power quitte la politique

Montréal, 29 (Spécial) — L'hon. C. G. Power, qui démissionna la semaine dernière, comme ministre de la défense nationale pour l'aviation, a déclaré, hier, à Montréal, qu'il en avait fini pour de bon avec la politique et qu'il ne projetait pas d'être de nouveau candidat aux prochaines élections dans son comté de Québec-Sud. M. Power a traversé Montréal, en route pour St-Pacôme de Kamouraska, où il se rend se reposer.

M. Power fut pour la première fois élu à la Chambre des Communes en 1917 lorsqu'il fit la campagne contre la conscription. Il fut toujours réélu depuis et en 1935 il fut assermenté comme membre du Conseil Privé et fut nommé Ministre des Pensions et de la Santé.

En 1939, il devint ministre des Postes et en plusieurs circonstances il agit comme ministre de la Défense Nationale. C'est en 1940 qu'il fut nommé Ministre de la Défense Nationale pour l'aviation.

M. Power qui est avocat a déclaré qu'il retournerait à la pratique de sa profession, probablement à Montréal.

Les Russes ont pris 60 localités en Slovaquie

Londres, 29. (P.C.) — Passant à gué des cours d'eau qui coulent des Carpathes, l'armée rouge a bondi en direction ouest sur toute l'étendue de la Slovaquie orientale pour s'emparer de plus de soixante localités. C'est ce que Moscou nous apprend ce matin.

Dans le nord de la Hongrie, les Russes ont chassé l'ennemi de la rive droite de la Tisza et ils ont occupé quatorze autres centres habités. Les avances représentent plus de cent dix milles.

Le communiqué soviétique a dit que quatre cents Allemands ont été tués et cent cinquante ont été capturés au cours du combat pour la prise de la ville slovaque de Vysni Svidnik. Six cents autres Nazis ont été faits prisonniers dans une jonction routière sur la frontière hongroise.

Moscou n'a encore rien dit officiellement sur la déclaration de Berlin, qui prétend que les Russes ont lancé une nouvelle offensive à l'ouest du Danube, en s'emparant de Mohacs, quatre-vingt-dix-huit milles au sud de Budapest. Les Russes pousseraient en direction de Pecs, un centre minier

La traversée de la Tisza place les derniers trente-cinq milles de la rivière aux mains des Soviétiques au nord-est de Tokaj (Tokay).

Ailleurs sur le front oriental de quinze cents milles qui va de la Baltique aux Balkans, la tension est grande, car les Allemands attendent avec crainte les premiers coups de l'offensive d'hiver promise par Staline.

La IVe armée du maréchal Ivan Petrov, qui combat dans la passe Dukla, cherche à rejoindre une route courte qui relie les armées russes en Pologne à celles qui combattent en Slovaquie orientale et en Hongrie.

Houde sera candidat

Montréal, 29 (P.C.) — M. Camillien Houde, qui fut maire de Montréal en quatre différentes occasions tentera de se faire élire pour un cinquième terme et il présentera son bulletin de présentation aujourd'hui avant la fermeture de la mise en nomination. Les papiers nécessaires ont été remis, hier, à la fille de M. Houde, qui a fait le dépôt régulier de $200.

M. C. HOUDE

La mise en nomination prendra fin à midi aujourd'hui et tout laisse prévoir qu'on assistera à une lutte à deux entre le maire sortant de charge, M. Adhémar Raynault et l'ancien maire Camilien Houde, remis en liberté il y a quelques mois seulement après avoir passé plus de quatre ans dans un camp d'internement pour avoir encouragé le public à ne pas se soumettre au règlement de l'enregistrement national en 1940.

M. Houde fut interné le 6 août 1940, trois jours après avoir convoqué les journalistes à son bureau et leur avoir dit qu'il ne se croyait pas tenu de se soumettre à l'enregistrement national et qu'il n'avait pas l'intention de s'y conformer. Il avait aussi demandé à la population de faire de même avant d'ajouter qu'il était conscient de ce qu'il faisait et de ce à quoi il s'exposait.

Ce fut le 18 août dernier, qu'il obtint sa libération et une foule de 15,000 personnes se rendit le saluer à son arrivée à la gare centrale.

Kwapinski a échoué

(Par John A. Parris jr)

Londres, 29 (P.A.) — On rapporte dans des milieux polonais fiables aujourd'hui que le nouveau premier ministre Jan Kwapinski n'avait pas réussi à former un nouveau cabinet polonais et qu'il donnerait sa démission au président Wladyslaw Raczkiewicz.

Kwapinsky, incapable de grouper un nombre satisfaisant de ministres, aurait admis que sa mission était un fiasco complet. Une source polonaise semi-officielle dit que Kwapinski présenterait sa démission au cours de la journée.

La campagne des Philippines avance lentement

Quartier-général du général MacArthur, aux Philippines, 29 (P.A.) Le quartier-général signale aujourd'hui des opérations dans les deux camps de l'île de Leyte sur laquelle sévit une tempête. Des destroyers américains ont bravé les champs de mines des mers philippines et sont allés borbarder Ormoc. La force de l'air japonaise a bombardé les navires de guerre et les transports américains dans le golfe de Leyte.

(Radio-Tokio, dont les prétentions n'ont pas été confirmées a annoncé que les troupes japonaises livraient bataille sur la petite île Morotai, trois cents milles au sud des Philippines, après un contre-débarquement-surprise effectué dimanche à cet endroit.)

(Tokio signale aussi — toujours sans confirmation — que les avions nippons ont bombardé mercredi, pour la troisième journée consécutive, la base américaine de Saipan, dans les Mariannes, base d'où les super-forteresse décollent pour aller semer la destruction dans Tokio).

Les forces américaines, qui combattent l'ennemi dans le couloir d'Ormoc, seront bientôt forcées d'arrêter leur offensive à cause des pluies torrentielles.

Dans l'autre partie de Leyte, trente avions-torpilleurs nippons ont volé dans les nuages denses durant la journée de lundi pour viser la navigation américaine dans le golfe de Leyte. Treize ont été abattus par la D.C.A. et deux autres par les avions de chasse.

Le général MacArthur a parlé de "quelques victimes et dommages." Parmi les unités du golfe de Leyte, on remarquait un cuirassé et d'autres navires de guerre et transports.

Les sénateurs seront appelés à se prononcer

Ottawa, 29, (D.N.C.)— Les sénateurs se prononceront sur l'arrêté ministériel relatif à la conscription, mais ils n'auront pas à voter confiance ou non-confiance dans la politique de guerre du gouvernement. Ils débatteront le problème des renforts à l'armée canadienne, mais ils n'ont pas à dire ce qu'ils pensent du gouvernement. Voilà en résumé ce qu'a déclaré au sénat, hier soir, le leader ministériel M. J. H. King, au cours d'une séance qui n'a guère duré plus de dix minutes.

M. King n'a pas donné plus de précisions: il ne s'adressait d'ailleurs qu'au sénat, mais si celui-ci n'a pas à exprimer d'opinion sur la politique de guerre du gouvernement en général mais seulement sur une question ou une autre, c'est que les Sénateurs ne sont pas élus par le peuple, et que seuls les représentants de celui-ci, les députés, ont qualité pour se prononcer sur la politique générale du gouvernement. Le Dr King étudia avec le leader de l'opposition, l'hon. C. C. Ballantyne et le président du sénat, l'hon. Thomas Vien, comment, le débat pourrait être amorcé.

Quand le sénat tint sa dernière séance, vendredi dernier, il s'était ajourné à hier soir. Il a donc du se réunir à 8 heures hier soir. Mais comme la séance secrète de la Chambre des Communes n'était pas terminée et que les sénateurs voulaient y assister, ils se sont tout juste réunis pour entendre les explications du Dr King sur la question de confiance et ont immédiatement ajourné leur séance pour retourner assister à l'interrogatoire que les députés faisaient subir à huis-clos au général l'hon. A. G. L. McNaughton, ministre de la Défense nationale.

Accord entre le Canada et l'Inde

Ottawa, 27 (D.N.C.) — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a annoncé aujourd'hui qu'un accord d'aide mutuelle a été conclu entre le Canada et l'Inde. L'accord fut signé par sir Girja Bajpai, agent général de l'Inde aux Etats-Unis, au nom du gouvernement de l'Inde, et par le premier ministre et l'hon. C.-D. Howe au nom du gouvernement du Canada. La teneur en est identique à celle des accords d'aide mutuelle précédents, conclus avec les gouvernements du Royaume-Uni de l'Australie de la Nouvelle-Zélande, de la République française, et avec les gouvernements russe et chinois.

Une grande partie des fournitures de véhicules motorisés dont l'armée de l'Inde a besoin est fournie par le Canada et l'on s'attend à ce que les fournitures de guerre qui seront mises à la disposition du gouvernement de l'Inde au terme de l'accord d'aide mutuelle consisteront en équipement de l'Inde au terme de l'accord d'aide mutuelle consisteront en équipement automobile pour les forces militaires dans l'Inde.

Chaloult veut abandonner la Confédération

Québec, 28 (P.C.) — René Chaloult, député nationaliste du comté de Québec à la Législature provinciale, a déclaré hier soir, dans un discours qu'il prononçait à Saint-Grégoire-de-Montmorency, que la province de Québec devrait "quitter la Confédération", si on ne lui permettait pas de déterminer sa propre politique extérieure en autant que la participation "aux guerres impérialistes" est concernée.

"L'histoire révèle que les Canadiens-français savent comment résister à une majorité et l'histoire se répète. Nous n'accepterons jamais la conscription pour le service outre-mer."

Il a ajouté: "Des gens au Canada ne nous aiment pas parce que nous avons de grosses familles. Ils craignent de nous voir devenir la majorité."

Depuis 3 ans le parti C. C. F. s'est développé

Montréal, 29, (P.C.)— Le mouvement C.C.F. a connu dans les derniers trois ans l'expérience d'une "grande croissance", a cause de milliers de citoyens qui ont pensé "à leur avenir et à l'avenir de leurs enfants", a déclaré hier soir E. B. Jolliffe, leader céccéffiste de l'Ontario dans un discours prononcé ici.

Le parti C.C.F. est habile à réunir des groupements différents du pays et il en a donné la preuve en Saskatchewan.

"De puissants groupements canadiens, qui ont vu ce qui était écrit sur le mur, ont travaillé à précipiter les unes contre les autres les provinces, les races, les croyances, afin d'y semer la désunion, et ils ont voulu garder le peuple divisé."

Dans la C.C.F., les peuples de races et de religions différentes peuvent travailler ensemble dans l'harmonie, vu qu'ils travaillent pour une cause en laquelle ils croient.

David Côté, député C.C.F. provincial de Rouyn-Noranda, a déclaré: "Il est malheureux que, à cette époque où l'on ne sait ce qu'il adviendra de l'unité du Canada, des gens comme Drew (le premier ministre Drew, d'Ontario) fassent des déclarations contre le peuple de Québec. Les Canadiens-français sont au-dessus des insultes que M. Drew peut leur lancer...

"Ce n'est pas notre faute si les politiciens du pays se sont servis de Québec comme d'un football politique. Ils savent maintenant qu'ils ont fait une mauvaise affaire. Dans peu de temps, ils paieront pour leur faute."

Comité de défense de la liberté de presse

Washington, 29 (P.A.) — John S. Knight, président de la Société américaine des Editeurs de Journaux a déclaré aujourd'hui qu'il nommerait d'ici une semaine un comité chargé de porter partout la bannière de la liberté de presse universelle.

La mission de ce comité auprès des capitales étrangères sera d'expliquer ses buts et d'obtenir du support dans la campagne entreprise par la société pour briser toutes les barrières politiques, économiques et militaires qui entravent la liberté d'information mondiale".

Le bureau de direction de l'A. S. N. E. (American Society of Newspaper Editors) a autorité la formation de ce comité à une réunion tenue à Washington hier. Une fois rendu outre-mer il visitera et consultera les représentants du gouvernement, de la presse et de la radio dans les diverses capitales de l'univers. A la suite de ces entrevues il fera rapport de ses constatations à l'assemblée annuelle de l'A.S.N.E. qui aura lieu à Washington du 19 au 21 avril prochain.

M. Knight projette de nommer trois membres importants de l'A.S.N.E. sur ce comité. Leurs noms seront divulgués quand tous auront accepté d'en faire partie.

Le comité sera appuyé par une formelle déclaration de principes de la société, adoptée hier, ainsi que par une promesse de "batailler jusqu'à ce que la liberté d'information devienne une évidente réalité partout dans le monde".

"Une telle liberté déclare l'A.S.N.E. est vitale pour toute paix durable et sert de pierre d'achoppement à la loi et à l'ordre d'un univers dans lequel la justice sera basée sur le consentement des administrés.

Cette déclaration invitait de plus le gouvernement des Etats-Unis ainsi que tous les autres gouvernements, la presse la radio et les autres médiums d'information à promulguer des déclarations analogues soulignant le droit du peuple à lire et à entendre les nouvelles sans entrave."

Ce programme, a déclaré l'A.S.N.E. devrait être ainsi conçu:

1—Reconnaissance du principe qu'un libre échange d'information est essentiel à une complète amitié internationale.

2—Reconnaissance du principe que tout médium d'information publique, financé dans quelque mesure que ce soit par un gouvernement une organisation ou une personne, devrait soigneusement être identifié quant à sa source.

3—Reconnaissance du principe que tout monopole des médiums d'information est nuisible aux intérêts du public et incompatible avec la liberté d'expression et les conflits d'idées.

4—Refus de reconnaitre le droit à aucun gouvernement, organisation ou personne de juger l'un ou l'autres des médiums d'information, d'entraver la liberté d'information ou d'expression, d'élever des barrières pour prévenir le libre échange des nouvelles ou d'imposer une censure en temps de paix excepté pour ce qui relève de l'obscénité ou de la fraude.

Tout espoir est abandonné

Burton-sur- Trent, Angleterre, 29. (P.C.)— Un médecin qui a travaillé durant 36 heures sur la scène du désastre survenu au dépôt de bombes situé près d'ici, a dit aujourd'hui que les opérations de sauvetage devraient probablement être abandonnées, car la tâche d'atteindre les hommes ensevelis paraît sans espoir.

"Les hommes ensevelis dans le dépôt", dit-il "son recouverts de milliers de tonnes de terre. Il faudrait des semaines d'un travail acharné par des centaines d'hommes pour atteindre certaines galeries de ce souterrain."

Quelques cadavres seulement ont été retrouvés. On craint encore que le nombre des morts dépasse 160.

Protestations de la Loge d'Orange

Sydney, N.-E., 28 (P.C.) — Le chapitre local N. Clarke Wallace de la "Loyale Loge d'Orange" a adopté une résolution pour protester contre le geste posé par "une populace dans Québec", quand celle-ci a arraché l'Union Jack de son mât.

Les orangistes déclarent dans cette résolution qu'une pareille offense à l'Union Jack vaudrait à ses auteurs dans un autre pays "l'exécution pour trahison ou la déportation dans un autre pays."

Copies de la résolution ont été adressées au premier ministre King et au ministre de la Justice Saint-Laurent.

Tué par un éclat de bois

St-Joseph de Beauce, 29 (P.C.) — Yvon Poulin, 19 ans, est mort, hier soir, des blessures subies dans la journée lorsqu'il fut frappé par un éclat de bois qui partis d'un moulin à scie. Le jeune homme travaillait avec cette machine lorsque l'accident se produisit.

Tué en traversant la voie ferrée

Rimouski—29— (P.C.) — M. Napoléon St-Pierre, 66 ans, du Bic, a été tué hier lorsqu'il fut frappé par un convoi du Canadien National en traversant la voie ferrée au Bic. M. St-Pierre, gardien de nuit dans un garage, fut tué lorsqu'il retournait chez lui.

La presse américaine conserve la neutralité

New-York, 29 (P.C.) — La presse des Etats-Unis a pris une attitude neutre dans ses éditoriaux sur la crise qui se déroule au Canada autour de la conscription et la plupart des journaux américains se sont contentés de relater les fait au complet, généralement en première page, sans y ajouter aucun commentaire.

La situation canadienne a provoqué un intérêt considérable dans tous les Etats-Unis et ses développements quotidiens sont étroitement surveillés dans des régions fort éloignées de la frontière, telles l'extrême sud et la côte sud du Pacifique. Les Etats-Unis se rappellent l'amère bataille que suscita chez eux en 1940, le projet de conscription et dans les quelques opinions exprimées en éditorial par les journaux l'on décèle déjà une sympathie apparente pour notre pays.

La presse américaine reconnait que le Canada en est rendu à un point critique de son histoire. Le "Chicago Tribune" violemment isolationiste avant que les Etats-Unis n'entrent en guerre commentait hier, la situation de cette façon.

"L'opposition à la conscription provient en grande partie du peuple canadien-français qui fut toujours plus ou moins exploité économiquement par l'élément dominant de langue anglaise. Les Canadiens-français en sont venus à considérer la conscription simplement comme une autre forme d'exploitation. Ils ne la toléreraient pas si elle était imposée par un gouvernement qui s'est fort peu soucié de leurs aspirations et elle est moins tolérable parce que mise en force pour appuyer une guerre impériale".

D'un autre côté voici quels étaient les commentaires du "New-York Herald Tribune" la semaine dernière:

"Les Américains sont redevables à leurs excellents voisins du nord d'une dette de sympathie dans le dilemme actuel.

Nous avons encore nous-mêmes des troubles suscités par l'existence de minorités raciales et notamment par le problème nègre. Nous devrions comprendre qu'à certains points de vue le problème auquel doit faire face le Canada est encore plus difficile à résoudre que le nôtre. Les fossés qui séparent les Canadiens sont ceux de la langue et de la religion et ils sont élargis par une plus forte concentration géographique et politique".

Apre résistance des Allemands près d'Albereto

Rome, 29 (P.C.) — Le communiqué allié d'aujourd'hui déclare que les forces de la 8ème armée britannique, avançant en direction nord entre les rivières Lamone et Montone, ont dû faire face à une âpre résistance allemande dans la région d'Albereto, à environ cinq milles au nord-est de la jonction routière assiégée de Faenza.

A l'ouest les troupes anglaises et hindoues de la 5ème armée alliée ont remporté d'autres gains dans les plateaux situés au nord et à l'ouest de Modigliana.

Des unités américaines ont repoussé deux violents raids ennemis sur les positions de la 5ème armée, tandis que partout ailleurs sur le front allié en Italie on notait des activités de patrouilles.

La rareté de papier en Grande-Bretagne

Londres, 29 (P.C.) — Oliver Lyttelton, ministre de la Production, a dit à un dîner de la Corporation des imprimeurs, que "Je ne connais pas de partie de cette politique de "faire avec rien", qui me cause de plus grande détresse, que d'être forcé de me montrer si mesquin dans la distribution du papier."

"La dissémination des nouvelles et des commentaires est de la plus haute importance car nous subissons l'une des pires convulsions qui ont ébranlé le genre humain."

Mais à cause des difficultés du transport maritime, les stocks de papier pour les livres et les périodiques ont dû être réduits, à une époque ou la demande pour des livres et des magazines britanniques est "presque insantiable."

Le terme "Zombie" n'est pas des plus populaires

(Visé par la censure.)

North Sydney, N.-E., 29 (P.C.) — On rapporte aujourd'hui que les autorités militaires enquêtent sur un incident qui s'est produit avant-hier soir sur la route Gannon. Un groupe de soldats faisait une marche d'exercice sur la route. Soudain un soldat est sorti des rangs et a fait éclater une fenêtre d'une maison d'où une jeune fille venait de crier: "Zombies!" aux militaires qui passaient.

Le soldat a brisé la fenêtre avec la crosse de son fusil pour faire peur à la jeune fille, a-t-on dit. Les officiers militaires et le chef de police Louis-A. Clark ont interrogé cette adolescente de dix-sept ans et celle-ci a répondu aux autorités qu'elle ne savait pas ce que le mot "Zombies" signifiait et qu'elle n'avait aucun motif spécial d'invectiver les soldats.

Ce groupe de soldats comptait des volontaires du service actif et des conscrits du service territorial.

Sensation causée à Leyte par une jeune Canadienne

Leyte, Philippines, 29. (P.A.)— Un navire marchand norvégien jeta l'ancre dans une base navale américaine. Bientôt la nouvelle se répandit qu'une jolie jeune fille canadienne était en charge du système de signaux du navire.

Tous les navires se mirent à faire fonctionner leurs signaux. La flotte apprit ainsi qu'elle avait 23 ans, cinq pieds et deux pouces et qu'elle pesait 126 livres. Toutefois cette cour pris fin soudainement. La jeune fille fut ovationnée si ardemment, qu'elle décida de ne plus répondre aux signaux.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
865, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 3000
BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
98, Avenue De La Station. Téléphone: 3030

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA: J.-B Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Detroit et San Francisco.
ANGLETERRE: Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada: $5.00 par année aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, mercredi 29 novembre 1944

Le besoin de renforts est-il si urgent ?

"Ni la victoire ultime, ni l'honneur national n'exigent que des troupes canadiennes combattent à toutes les heures de la journée et à tous les jours, voire prennent part à chaque bataille nécessaire pour amener la victoire définitive, tout particulièrement lorsque des milliers d'Européens, qui viennent d'être libérés de la tyrannie et de l'ignoble occupation nazie, brûlent de se venger de l'oppresseur."

Ces paroles sont de l'honorable Power qui a donné sa démission parce ne pouvant accepter même une conscription mitigée de nos soldats de la défense territoriale. L'honorable Power a fait la guerre 1914-1918: il a conquis ses galons de haute lutte et fut même laissé pour mort sur le champ de bataille. Ses fils se sont enrôlés dès le début de la guerre actuelle. Ses propres états de service et ceux de sa famille lui confèrent le droit de parler avec franchise et sans arrière pensée. Son discours fut court au débat d'avant-hier mais il a su y tasser un tas de vérités. Le bref extrait que nous citons au début a retenu particulièrement notre attention parce que nous avions encore fraîche à la mémoire les pressantes requêtes du général Charles de Gaulle aux Alliés de bien vouloir fournir des armes à l'armée française. Et voilà que nous tombe sous la main le texte de la conférence de presse du général de Gaulle. Elle est en date du 23 octobre dernier. C'est un document d'une singulière importance en marge du débat qui se poursuit aux communes et il vient confirmer les affirmations de l'honorable Power. Voici quelques questions posées au général de Gaulle et ses réponses:

—Est-ce que l'effort de guerre de la France ne pourrait pas être plus grand si elle recevait davantage?

—La France est non seulement prête mais désireuse d'avoir la possibilité de prendre une part beaucoup plus large à l'effort militaire commun. Il n'y a pas de doute qu'en attendant que la fabricaiton d'armements français puisse reprendre, le fait que nous recevrions des armes de nos alliés permettrait en quelques semaines d'augmenter largement notre contribution militaire sur le front. Nous nous trouvons à l'ouest devant un front allemand continu. Il n'est pas exclu que l'armée alliée soit amenée à de dures batailles. Il faut prévoir une assez longue et très dure campagne sur le territoire allemand et de grands efforts de nos troupes, notamment de l'infanterie. Il y aura aussi de grandes pertes. Il est possible qu'il soit reconnu avantageux que les divisions françaises nouvelles soient la seule façon de résoudre le problème.

—Y a-t-il refus de la part des Alliés de donner des armes à la France en ce moment?

—Je puis vous dire que depuis la bataille de France nous n'avons reçu de nos Alliés de quoi armer aucune grande unité. Il faut se rendre compte des difficultés formidables qui se sont présentées au Commandement allié. La bataille elle-même implique un travail d'aménagement des forces en lignes; cela peut impliquer dans une certaine mesure, que le tonnage assez grand des armements nécessaires pour les grandes unités françaises nouvelles ne soit pas encore parvenu.

Extrait de conférence de presse de Gaulle — 25 octobre dernier.

Plus loin, parlant de l'équipement des FFI —

"Il y a trois jours je suis allé voir la Première Armée du Général Delattre de Tassigny dans les Vosges et devant Belfort. J'y étais déjà allé, il y a trois semaines. Il y avait sur le terrain 50,000 FFI venus pour pour combattre. Je les ai revus il y a trois jours. Il n'y a aucune comparaison avec ce qu'ils étaient il y a trois semaines. Il reste les autres, ceux encore dans l'intérieur. C'est une question d'habillement et d'armement. L'habillement progresse lentement parce que nous sommes dans des difficultés incroyables. Ils n'ont malheureusement pas d'armement. Que cet armement vienne et le Gouvernement français garantit que l'armée française sera en mesure de prendre dans la bataille finale, l'année prochaine, une part considerable."

—Où avez-vous trouvé des armes pour les 50,000 FFI de l'armée du Général Delattre de Tassigny?

—Dans cette armée il y a des Sénégalais supportant mal l'hiver. On les a retirés. Des FFI ont pris leurs armes. D'autres combattent avec des armes qu'ils ont apportées. D'autres n'ont pas encore d'armes comme il faudrait mais combattent avec les autres. D'autres enfin sont à l'instruction."

Pourquoi devant une telle situation réclamer l'envoi outre-mer de nos soldats de la défense territoriale? Le premier ministre n'aurait-il pas raison de dire que derrière cette campagne conscriptionniste se cache une odieuse manoeuvre pour s'emparer du pouvoir et l'exercer dans l'intérêt d'un groupe d'oiseaux de proie de la finance?

Prêts ou non ?

Personne ne saurait prédire avec certitude le dénouement de la crise à Ottawa. Au fur et à mesure que se poursuit le débat, la situation tend à se clarifier non seulement au parlement mais dans la presse. Chaque heure projette de la lumière additionnelle sur le tréfonds de la lutte, sur le double-jeu de certaines gens, — même dans les milieux militaires, — sur les motifs que d'aucuns ont de réclamer la conscription pour outre-mer. Le "Montreal Daily Star" consacre à un aspect de la lutte un article qui arrache quelques masques.

Les manifestations des troupes de défense territoriale (home defence) en Colombie britannique, conviennent mal à des hommes qui jusqu'ici ont refusé d'accomplir leur plein devoir de citoyen. Ces manifestations cependant servent à clarifier pour le public canadien une question sur laquelle il y a eu beaucoup de discussion.

Il a été largement assumé que seuls les Canadiens d'origine française s'opposaient au service obligatoire; mais il est maintenant clair, d'après les rapports qui viennent de la Colombie britannique, que plusieurs manifestants n'étaient pas des Canadiens français. Ceux qui, par exemple, criaient: "Conscrivez la richesse aussi bien que les hommes", répétaient un cri de ralliement de la C.C.F. Tous ceux qui connaissent les Canadiens français et leur attitude envers le service obligatoire sauront que les gens qui se servent de ce cri ne sont pas de cette race.

Nous avons de plus le témoignage des hautes autorités militaires du Pacifique (Pacific Command) sur la question. Il dit: "Les troupes qui ont pris part aux parades n'étaient pas confinées à une seule nationalité, mais comprenaient des représentants (a cross section) de toutes les provinces canadiennes Ceci est concluant.

La déclaration aux mots bien pesés de ce même Quartier-général du Pacifique dit: "Il semble d'après leurs slogans proclamés au cours de la marche—que les manifestants protestaient contre ce qu'ils appellent une "drôle de conscription" et qu'ils protestaient contre une forme de service obligatoire qu'ils considèrent discriminatoire. "L'Officier commandant, dans le paragraphe suivant, demande à tous ceux qui sont sous ses ordres de s'abstenir d'actes contraires au métier militaire. On peut fort bien se demander si en insérant un tel paragraphe interprétatif dans sa déclaration l'Officier commandant n'a pas lui-même violé les règlements auxquels il est soumis.

Quant au bien-fondé des récriminations des soldats, il ne saurait y avoir matière à discussion. Il y a quelques jours seulement nombre d'officiers commandant ces régiments annonçaient au pays que ces soldats ne consentiraient pas à être volontaires mais traverseraient volontiers de l'autre côté si on le leur commandait. Ou ces officiers ne savaient pas exactement à quoi s'en tenir sur le sentiment de leurs hommes, ou ils ont lancé dans le début public une déclaration dont le but était d'influencer la politique du gouvernement, un procédé d'action fort en dehors de leur devoir de soldat.

Que penser de ce prétendu consentement des hommes à traverser outre-mer si on le leur commandait? Ils ont démontré par leurs actes ces derniers jours qu'il n'en était rien. Le fait demeure que si l'on a besoin d'eux, ils seront expédiés outre-mer. En tant que soldats soumis à la discipline militaire, ils n'ont pas le droit de participer aux manifestations qui ont eu lieu. Dans un cas ils sont arrivés en camions militaires au point de départ. Ont-ils usé de ces camions avec l'assentiment de leurs officiers? S'ils l'ont fait, cela prouve que la discipline dans ces camps de la défense territoriale est fort relâchée, et que les officiers en charge de ces camps ont des comptes à rendre au Département de la défense nationale."

Certes nous sommes, dans le cas de toutes ces manifestations, en présence d'actes contraires à la discipline. Mais il ne faut pas s'en étonner. Les chefs doivent donner l'exemple du respect intégral du métier militaire. Qui osera dire que cela s'est produit en Colombie-Britannique? N'avons-nous pas vu tout dernièrement, à l'occasion du débat sur la conscription, des officiers intervenir pour préjuger l'opinion publique et forcer la main au gouvernement? En tout autre pays que le nôtre, on les aurait prestement mis à la raison. Si aujourd'hui les soldats sous leurs ordres font fi du code du métier militaire ,ils en sont les premiers responsables.

En lisant les journaux

Que feront les députés

Le Droit, Ottawa. — Les députés libéraux du Québec se sont réunis hier en assemblée à huis-clos pour discuter l'attitude à prendre sur le renversement de politique du gouvernement canadien au sujet de la conscription. Personne n'a divulgué ce qui s'est passé. Les députés libéraux iront, en fin de semaine, dans leurs circonscriptions, consulter leurs amis. Ils prendront une attitude définitive, la semaine prochaine, au cours du débat qui se déroulera.

Il ne sert à rien de jouer au prophète. C'est un métier dangereux, en ces jours où les promesses des hommes durent ce que durent les roses, et où l'on change d'attitude en moins de temps qu'il n'en faut pour changer d'habit. Les normes ordinaires servant à la prévision des événements dans un avenir immédiat n'existent plus. Après avoir subi, en temps de paix, une inflation désordonnée, la parole donnée a subi en vingt-quatre heures une déflation catastrophique. Des hommes publics font une déclaration de principe ou d'attitude. Regardant votre interlocuteur, vous vous demandez en vous-même: "Ces mêmes hommes tiendront-ils la même position dans vingt-quatre heures?" Maintenant, on peut s'attendre à tout.

Sans nous lancer dans des prédictions, il semble bien, à l'heure actuelle, qu'un certain nombre de députés québecois de langue française entendent discuter à fond la récente décision du cabinet concernant l'envoi des conscrits outre-mer. Le Bloc Populaire, le Mouvement des indépendants, M. Liguori Lacombe, chef du Parti canadien, M. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, participeront activement au débat qui se déroulera la semaine prochaine.

Le point d'interrogation porte sur l'attitude définitive, que prendront les députés libéraux ministériels, ayant voté contre l'amendement de la loi concernant la mobilisation des ressources nationales en 1942. A la lumière des circonstances et de leurs actes, ces députés auront à décider si après avoir condamné ledit amendement ils en accepteront maintenant l'application.

Est-ce assez net ?

Le Devoir Montréal. — M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency a suggéré à M. King, dans une lettre datée du 27 octobre, de désigner au poste de vice-roi du Canada, qui sera bientôt vacant, un Canadien. Nous ne savons si M. King, dans sa réponse, s'est prononcé sur le fond de la question, mais grâce à L'Action Catholique, qui, dans un article d'hier, sous la signature de M. André Roy, a publié un extrait de cette réponse, tout le monde saura que, pour le chef de notre gouvernement, il n'existe pas, sur un point essentiel ,le moindre doute.

M. King a en effet écrit au député de Québec-Montmorency:

"Je tiens à vous faire observer que le gouvernement britannique n'a rien à voir à la nomination du gouverneur-général du Canada et ne s'est en aucune manière occupé de la nomination du gouverneur-général depuis que la Conférence impériale de 1926 a reconnu l'égalité absolue de toutes les nations du Commonwealth. Le gouverneur-général au Canada est nommé par Sa Majesté le roi, sur l'avis de ses ministres canadiens."

Est-ce assez clair? Est-ce assez net?

Si nous n'avons pas eu de vice-roi canadien depuis la conférence de 1926, si nous n'en avons pas dans l'avenir nous n'aurons à nous en prendre, nous n'aurons à en faire reproche qu'a notre propre gouvernement.

A quand donc le premier vice-roi canadien?

Le Soleil, Québec.—D'une caricature mal inspirée publiée dans la **Gazette**, l'impression ressort que le gouvernement de Londres applique la conscription dans toute sa rigueur. Ce n'est pas exact. Il serait plus juste de dire que le Canada obtient avec le volontariat des résultats plus appréciables que ceux qu'une conscription mitigée donne jusqu'à date en Grande-Bretagne. Mais les comparaisons sont toujours odieuses, surtout lorsqu'elles sont présentées pour appuyer une cause, sans égards pour les circonstances de milieux. Ce qui est vrai, c'est que le gouvernement britannique applique sagement sa politique de mobilisation générale. Ainsi certaines régions et certaines classes sont exemptes du service militaire parfois contre leur gré, parce que les politiques anglais réalisent qu'il vaut mieux qu'il en soit ainsi dans l'intérêt national.

Entre Canadiens de bonne volonté

9.9 sur 10 et 5 sur 10

par Eugène L'Heureux

Vendredi dernier, au moment où la crise de la Chambre des Communes touchait son point culminant, l'hon. M. Duplessis a fait deux déclarations: l'une devant les employés civils provinciaux, l'autre devant les journalistes. Il s'acquittait ainsi de son devoir comme chef provincial.

M. le Premier Ministre, qui ne déteste pas les calembours, nous permettra probablement de centrer sur un jeu de mots notre commentaire de ses deux déclarations. Un correcteur de devoirs judicieux et expérimenté lui accorderait probablement 9.9 points sur 10 pour le premier devoir et pas plus de 5 points sur 10 pour le second.

D'après les comptes rendus que nous avons en mains, M. Duplessis a parlé aux employés civils le langage de la sagesse. Restant dans le sujet, il leur a dit exactement ce qu'il faut dire à nos compatriotes en ce moment, pour les réconforter et les diriger. Il a pris l'attitude d'un homme d'Etat sérieux et conscient de ses responsabilités, soucieux de donner à son peuple les bons conseils qui s'imposent durant les heures tragiques.

Bien que les journaux aient publié ces paroles généreusement inspirées, il n'est pas inopportun de les reproduire ici, en recommandant aux Canadiens de bonne volonté d'en tenir compte. Voici quelques passages à retenir, que nous condensons nécessairement, faute d'espace: "La province de Québec doit tenir à la sauvegarde intégrale de ses droits. Il n'en est pas de plus sacré que celui de l'expression de ses opinions . . . L'opinion doit s'exprimer le jour du vote et on doit ensuite être respectueux des lois . . . Il passe sur le pays des souffles de désaccord, de fanatisme. Ce n'est pas le temps de présenter autre chose qu'une province unie dans un Canada uni . . . . Les parties composantes doivent réaliser que, pour obtenir le respect de ses opinions, il faut respecter celles des autres . . . Un peu partout, il y a des mouvements assez extraordinaires qui soulèvent l'inquiétude. Québec veut rester le bastion de loyauté et du respect des lois. Nous resterons un rempart contre les mouvements subversifs et Québec restera la forteresse du sens commun . . . Ne vous laissez pas entraîner dans les mouvements irréfléchis, qui pourraient être considérés comme antipatriotiques et devenir nuisibles à la Province . . ."

Tous les hommes de bonne volonté remercient M. Duplessis d'avoir tenu ce langage. Son discours mérite presque 10 points sur 10. Peut-être conviendrait-il d'enlever un dixième de point, pour des raisons mineures, comparées à celles qui nous font applaudir ce discours.

X X X

Dans sa déclaration aux journalistes, M. le Premier Ministre n'a pas été aussi heureux. C'est pourquoi le même correcteur de devoirs ne lui accorderait pas plus que 5 points sur 10.

En outre de plusieurs passages semblables à ceux qui précèdent, M. le Premier Ministre a dit d'excellentes choses, comme celles-ci: "Nous respectons le pouvoir législatif conféré par la Constitution, quittes à punir et à châtier en temps opportun, lors des élections fédérales, ceux qui en abusent ou s'en servent contrairement à leurs engagements et leurs promesses . . . Je demande aux journaux et aux orateurs de la radio de ne rien faire et de ne rien dire qui soit de nature à augmenter les frictions malheureuses occasionnées par le manque de franchise et de logique de certains politiciens. Soyons fermes dans la revendication de nos droits, mais ayons le calme et la modération qui s'imposent en tout temps, particulièrement aux heures troublées que nous traversons. C'est un principe élémentaire, admis par la quasi-totalité de la province, que personne ne peut se faire justice à soi-même . . ."

C'est malheureux que M. le Premier Ministre ne s'en soit pas tenu à ces propos dignes d'un chef de province et qu'il en ait profité pour faire de la politique de parti.

L'abus fait de la question de guerre et de conscription par ses adversaires politiques dans le passé ne l'excuse pas d'abuser à son tour de ce cheval de bataille. D'ailleurs, en s'aggravant, les circonstances aggravent ce délit lui-même.

Nos lecteurs savent ce que nous pensons des abus commis dans le passé par les libéraux à propos de guerre et de conscription. Mais nous croyons avoir une autre tâche à remplir que celle de défendre ou d'attaquer les partis. Dans la hiérarchie de nos préoccupations, la justice envers le Canada et la Province est forcément au-dessus de la justice envers les partis, surtout quand le Canada et la Province sont menacés des plus grandes épreuves.

Indifférente au sort des partis politiques et disposée à collaborer avec tous les hommes de bonne volonté qu'elle rencontre en chacun d'eux, l'"Opinion Libre" veut faire servir la modeste influence dont elle peut jouir à rendre chez nous la politique plus sérieuse, plus clairvoyante et plus constructive.

Pour cela, c'est évident, tous les partis ont quelque chose à changer dans leurs moeurs, et les chefs — surtout quand ils sont au pouvoir — doivent penser, agir et parler bien plus en chefs d'une belle grande province ou d'un beau grand pays qu'en chefs de parti politique.

La mesure de la puissance et du progrès d'un peuple démocratique, c'est dans une très large mesure celle de son éducation démocratique. Et cette éducation démocratique, ce sont les hommes publics, en proportion de leur élevation dans la hiérarchie civile, qui doivent en être les principaux artisans.

Voilà pourquoi l'"Opinion Libre" surveille les discours des chefs politiques et les apprécie avec justice et liberté.

Québec, 28 novembre 1944.
Eugène L'HEUREUX

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de tion dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec), de l'**Opinion Libre**, service de rédac-

ABATTU, SOUFFRETEUX
Ce tonique vous ranimera:
LAXATIF & AMERS
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—(1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux billiaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, 25c. Pharmacies. (TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

Cette petite Londonienne **se rendait fidèlement à la classe**, comme d'habitude, mais ce n'est qu'un amas de ruines qu'elle a trouvé là même où s'élevait, la veille, l'école qu'elle fréquentait. C'est une des 149 écoles qui ont été fortement endommagées sous la blitzgrieg des bombes robots que les Allemands ont fait pleuvoir sur Londres durant 80 jours, du Jour-J à la fin du mois d'août dernier. La photo a été tirée d'une scène du film "V-1" de la série: "Le monde en action" que l'Office National du film vient de mettre en circulation .

La charge de gouverner incombe au gouvernement

(Allocution du général De Gaulle)

Il y a plusieurs semaines déjà que l'ennemi a été chassé de la plus grande partie de notre territoire, grâce à l'effort des armées, des flottes et des avions alliées et françaises. La joie et la fierté de la libération n'empêchent pas la nation de mesurer courageusement les dures réalités dans lesquelles elle se trouve et discerner clairement les conditions de son salut.

Tout d'abord, les Français savent que la guerre qu'ils mènent au premier rang depuis plus de 49 mois, va se prolonger encore. En dépit des terribles revers qu'il a subis à l'Ouest et à l'Est, l'ennemi a rétabli son front depuis Bréda jusqu'à Belfort; il résiste opiniâtrement dans l'Apennin italien, il se bat avec acharnement, en Pologne et dans les pays baltes; il se prépare à lutter jusqu'au bout à l'intérieur de son territoire. L'Allemagne ne sera abattue que par de nombreux et sanglants efforts, dont la France veut et doit prendre la plus large part possible.

Or, cette guerre française en même temps que mondiale, il nous faut la mener dans l'état où nous ont mis les grandes batailles de 1940, puis quatre années d'invasion, d'oppression et de pillage, enfin les combats, bombardements et destructions de 1944. Au total, 300,000 hommes tués à l'ennemi — soit sur les champs de bataille soit au poteau d'exécution — environ trois millions de prisonniers et déportés, nos fabrications d'armements réduites à une proportion infime; tous nos grands ports — sauf Bordeaux — détruits: 4,000 ponts sautés; nos chemins de fe, nos moyens de transmission presque entièrement paralysés; nos mines en déplorable état, nos usines sans charbon et sans courant électrique, notre outillage agricole usé, nos stocks de combustibles, de carburants, de matières premières, complètement anéantis. Tel est le bilan aujourd'hui.

Encore ce qui nous reste en fait de trains ,de navires, de matières, devons-nous, le plus souvent, le laisser pour les besoins militaires à la disposition du commendement inter-allié.

Bref, la reprise, même élémentaire, de l'activité dans la plupart de nos entreprises, se heurte à mille obstacles et subit de grands retards.

Comptons surtout sur notre propre effort

Certains ont pu croire que, dans cet ordre d'idées, le concours des Alliés serait puissant et rapide. Ce sont là des illusions. La première obligation qui s'impose aux belligérants c'est de nourrir la dévorante bataille, ce qui implique, en France même, de lourdes charges et de vastes problèmes. D'ailleurs les Alliés sont des Etats dont chacun tout en combattant les mêmes ennemis que nous ,poursuit ses propres intérêts et fait sa propre politique.

Certes, beaucoup de Français peuvent s'étonner d'une sorte de relation dans laquelle les autres puissances tiennent actuellement la France, pour tout ce qui concerne la conduite du conflit et la préparation de la paix. L'avenir montrera si une telle attitude aura été utile au camp de la liberté, profitable à la grande cause, pour laquelle souffrent et combattent des milliers d'hommes et de femmes dans le monde, favorable à l'unité future de la présente coalition.

Mais pour l'instant ,nous avons à prendre les choses telles qu'elles sont, à reconnaître que, dans nos difficultés présentes, nous devons compter, avant tout, sur nous-mêmes, et à comprendre que notre grandeur procédera demain, comme elle procédait hier, non point de la bienveillance des autres, mais bien de notre propre effort. Ces conditions, pour dures qu'elles soient, n'ont rien qui dépasse le courage du peuple français, au contraire, depuis le premier jour du drame, nous ne doutions pas qu'il nous coûterait extrêmement cher, et dans la situation affreuse où nous avons été longtemps plongés, nous discernions fort bien l'étendue des épreuves qu'il nous resterait à surmonter dès le lendemain de la libération. Bien plus — j'oserais presque dire que nous saluions par avance ces épreuves, parce qu'elles nous permettraient de nous donner nous-mêmes et de donner aux étrangers, la mesure de ce que vaut notre peuple injustement malheureux. Eh bien, nous y voilà, maintenant le moment d'être ce que nous voulons être et de montrer ce que nous sommes. Nous sortons à peine de l'abime, il s'agit d'empoigner la corde et de remonter la pente à la force de nos poignets.

Or, le pays a pleinement conscience des conditions qui doivent être remplies pour émerger décidément, c'est-à-dire battre l'ennemi, nous imposer à l'étranger, nous reconstruire et nous rénover. C'est répondre à sa volonté profonde et à son intérêt vital que d'exprimer ces conditions.

D'abord, il faut travailler. Quelles que soient les difficultés, chacun à sa tâche à remplir; qu'il la remplisse consciencieusement, dans toute la mesure où il le peut. Certes, il est facile, par le temps qui court, d'énumérer tout ce qui manque, de décrire ce qui ne va pas et de noter les déficiences des autres. Mais les choses ne s'amélioreront que si tout le monde s'y met, parce que chacun, aujourd'hui, dépend de tout le monde: agriculteurs, ouvriers, artisans, patrons, fonctionnaires, n'ont jamais, depuis que la France est la France, été plus étroitement solitaires qu'ils ne le sont.

Il faut que cessent les empiètement d'autorité.

Ensuite, il est nécessaire que l'effort national se déploie l'ordre national, c'est-à-dire que ceux, qui du haut en bas sont légalement responsables, assument plainement leur responsabilité et que cessent absolument toutes improvisations d'autorité qui ont pu se justifier dans le temps et sur les terrains où l'action spontanée était indispensable pour chasser l'ennemi et ses complices, mais qui, désormais ne seraient plus qu'abus inadmissibles et sources de confusion. La charge de gouverner incombe au gouvernement, il en doit et il en rendra compte à la souveraineté nationale, dès que celle-ci aura pu s'exprimer en élisant ses représentants par le suffrage universel. Le devoir d'administrer est l'apanage des administrateurs que le gouvernement a nommés. Le droit de commander quelque force armée que ce soit, appartient uniquement aux chefs désignés par les Ministres responsables. Le pouvoir de rendre la justice revient exclusivement aux magistrats et aux juges commis pour le faire par l'Etat. Quant à l'opinion dont l'expression est aussi large et libre que le permettent les circonstances de la guerre, elle a, pour se faire entendre, en attendant les élections, l'Assemblée Consultative auprès du gouvernement, les comités locaux auprès des administrateurs locaux, la presse, les réunions et les associations.

Tous empiètements d'autorité porteraient de graves atteintes à l'effort de guerre et de reconstruction à la cohésion nationale et à la situation internationale de la France; c'est-à-dire qu'ils seraient condamnés.

La France a besoin de tous ses fils

Enfin, nous devons nous unir Assurément, nous autres Français sommes divers à tous égards, nous le sommes par nos idées, nos professions, nos régions; nous le sommes par notre nature, qui nous a faits essentiellement critiques et individualistes. Nous le sommes aussi, hélas, en conséquence des malheurs que nous venons de traverser et qui nous ont blessés et opposés les uns aux autres. Mais, à part une poignée de misérables et d'indignes, dont l'Etat fait et fera justice, l'immense majorité d'entre nous furent et sont des Français de bonne foi.

Il est vrai que beaucoup ont pu se tromper, à tel moment ou à tel autre, depuis qu'en 1914 commença cette guerre de 30 ans, Je me demande qui n'a jamais commis d'erreur. Il est vrai que certains ont pu céder à l'illusion ou au découragement quand le désastre et le mensonge avaient submergé notre pays. Il est vrai même que parmi ceux que s'opposèrent vaillamment à l'ennemi, il y eut des degrés divers dans le mérite, et la nation doit savoir reconnaitre les meilleurs de ses enfants pour en faire ses guides et ses exemples.

Mais quoi! La France est formée de tous les Français; elle a besoin, sous peine de périr, des coeurs, des esprits, des bras de tous ses fils et de toutes ses filles. Elle a besoin de leur union — non point de celle que l'on proclame dans des programmes ou dans des discours, pour la compromettre en même temps par querelles, outrages et surenchères, mais de leur union réelle, sincère, fraternelle.

Français, c'est à chacun de vous que je m'adresse ce soir. Je salue le bonheur, la gloire de la France. Combien nous en avons rêvé dans la douleur, depuis quatre ans. A présent, c'est de nous qu'il dépend; oui, nous avons beaucoup souffert, et de peines dont les profondes sont souvent, n'est-ce pas les plus silencieuses.

Nous voici sortis de la nuit, la lumière nous découvre encore bien des obstacles. Allons, suivons notre route, tenons-nous comme de bons compagnons, tout près les uns des autres. Nous vivons la grande époque de l'histoire de la France. Il faut que ses enfants soient assez grands pour elle.

Après le discours du Général de Gaulle, la presse de Paris a consacré ce matin ses éditoriaux au discours du Général de Gaulle. Elle est unanime à reconnaitre que, depuis de longues années, la France n'avait pas entendu langage aussi sincère, aussi élevé, aussi ferme.

"On y trouve, écrit "COMBAT", le désir de la vérité et de l'honneur, le dédain de la sottise, et le courage."

"FRANC-TIREUR" déclare: "Le Général de Gaulle a été dur et franc, les sacrifices de nos martyrs ont peut-être forcé l'estime de nos alliés, mais il ne faut attendre d'eux aucune aide miraculeuse.

Dans "L'HUMANITE", Georges Colliau souligne que le Chef du Gouvernement a appelé la France au travail. Sages paroles, écrit-il, sage insistance sur la nécessité de remettre en honneur l'économie française. Puissent-elles être entendues de tous ceux qui tiennent en main les leviers de la production nationale."

Enfin, dans le "Figaro", M. Vladimir d'Ormesson conclut son article en ces termes: "Le Général de Gaulle a terminé son loyal exposé en sonnant le rassemblement de tous les Français, de toutes les Françaises. Ah! comme il a eu raison de parler de la bonne foi de l'immense majorité de ce peuple! Comme il a eu raison de faire la distinction nécessaire entre les misérables qui ont trahi le pays et ceux dont la seule erreur a été d'être égarés par des voix officielles mensongères.

L'unité française est la condition même de notre relèvement. C'est devant nous qu'il faut regarder. C'est l'avenir et non le passé qui est en jeu. La France a besoin de tous ses fils, unis dans un même effort, une même volonté, une même foi!

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS (Droits réservés)

Pierre de Voyer, Vicomte d'Argenson

(1625-1709)

Pierre de Voyer naquit, le 19 novembre 1625. On le destina d'abord à la prêtrise et, à l'âge de onze ans, il reçut la tonsure. Mais bientôt il opta pour la carrière des armes. D'abord gentilhomme de la Chambre du Roi, il devint, en 1643 bailli de la Touraine puis, sur les instances du président Lamoignon, il fut promu, le 26 janvier 1657, gouverneur de la Nouvelle-France. Il monta sur un bateau dès le printemps, afin de traverser en Amérique, mais à deux reprises la tempête força le navire à relâcher en Irlande. Les vaisseaux n'arrivèrent à Québec que le 11 juillet de l'année suivante. Aussitôt parvenu au pays, d'Argenson connut l'état exact de misère dans lequel vivait la population sous la menace iroquoise. Le lendemain de son arrivée à Québec, il allait se mettre à table quand il entend la clameur habituelle: "Les Iroquois!" Désordre indescriptible, cris de peur, poursuite inutile des fuyards laissant mortes trois petites Algonquines. Durant longtemps cette lutte constante avec les Iroquois se poursuivit dans des conditions pénibles. Plus tard, ce furent les conflits de préséance ou autres qui l'opposèrent à l'évêque, Monseigneur de Laval.

Mère Marie de l'Incarnation déclara que le gouverneur avait souffert tous les désagréments avec beaucoup de générosité. "On souhaitait," dit-elle, "qu'il fut continué dans sa charge le reste de ses jours, car il était si religieux qu'il donnait l'exemple aux Français et aux Sauvages."

D'autres s'étonnèrent de ce qu'il ait pu tenir tête aux conditions iroquoises.

De toutes façons, fatigué des intrigues qui se tramaient autour de lui, il demanda son rappel. Il repartit, le 19 septembre 1661, pour la France. Rentré au royaume, il prit part à plusieurs batailles et mourut vers le 9 avril 1709.

Des "Kamarades" se livrent à douze "F. M. R."

(Par le caporal Raymond Brodeur, des Relations extérieures de l'armée)

Avec les Canadiens en France. (Retardé) — C'est la nuit, il fait noir comme dans une bouteille d'encre. Dans une petite maison isolée un peu de la route, douze soldats des Fusiliers Mont-Royal sont installés. A l'entrée un garde fait le guet. A l'intérieur, le caporal Léopold Fortin, de Saint-Octave-de-Métis, comté de Matane, Qué., donne des instructions aux onze soldats sous ses ordres.

Il s'agit de tenir cette route fermée afin d'empêcher les Allemands de recevoir du ravitaillement. Les plus épuisés des soldats dorment déjà. Le caporal Fortin veille tout en voyant paternellement au repos des siens.

Dehors on entend la sentinelle crier: "Halte! Qui va là?" Dans la maison, tous sont debout, et entendent des voix gutturales répondre à la sentinelle: ce sont des Allemands.

Fortin donne l'ordre de mettre les baïonnettes à la carabine et de se préparer à toute attaque Doit-il donner l'ordre de tirer à travers la porte ou par les fenêtres? Il résoud vite cette question en ouvrant la porte et, à la tête de sa section, se prépare à foncer pour secourir sa sentinelle.

Dehors, à trois pieds de lui, il aperçoit un drapeau blanc et une bande de soldats allemands qui veulent se rendre. Avec précaution et prudence les Boches sont vite entrés. A la lueur blafarde de quelques briquets on les désarme et on les renferme dans l'autre pièce.

Parmi ces prisonniers, il y avait un officier, trois sergents et vingt-deux soldats. Les gonds de la porte crient quand on l'ouvre; ce sera donc une bonne indication si les Boches ont des mauvaises intentions une fois la noirceur revenue avec le touffement des briquets.

Les Canadiens sont redoutés des Allemands, ceux-ci préfèrent se rendre plutôt que de faire face à l'attaque des Canadiens. Nos pères en 14-18 ont donné à leurs fils un riche héritage de courage et de bravoure confirmant le dicton: "Tel père, tel fils".

Les patrons du Nouvelliste

Patron No 2545, pour poupée de 14, 16, 18, 20 pouces de hauteur.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçus. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil. Davis

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
1472. rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone: 315

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 29 NOVEMBRE 1944

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Détaillants aux Canadiens économes

EN AVANT TROIS-RIVIERES

Faisons l'unanimité autour du projet de bibliothèque

L'unanimité du Tricentenaire et du Congrès Eucharistique réapparait dans la cité, autour d'un projet de bibliothèque cette fois, avec moins d'éclat peut-être mais non moins de détermination.

Vingt-cinq associations de chez nous ont dès le début promis leur concours et sont en voie de le donner.

Les industriels, les commerçants, les prêtres, les citoyens ordinaires, les clubs, les associations, tous seront invités à faire leur large, et très large part pour que le flambeau de la culture trifluvienne brille sur l'Amérique avec le même éclat que celui des villes-soeurs.

Quelques "entrepreneurs en démolition" voudront peut-être en dépit de ce mouvement d'ensemble vers les sommets, disséminer l'influence de l'étère des objections. Réfutons-les à l'avance si vous le voulez bien.

"Ça coûtera cher!" C'est vrai, mais c'est un placement qui nous rapportera des dividendes précieux en fruits de compétence et de savoir. Lésiner dans le domaine de l'éducation c'est commettre un crime de lèse-démocratie.

"Nous avons déjà trop de souscriptions". Il faut admettre que les solliciteurs se font de plus en plus nombreux. Méditons ceci toutefois:

L'Ontario compte 89 bibliothèques publiques gratuites, le Québec 9. Ca ne vous gêne pas un peu cet état d'infériorité, Ca ne vous suggère pas un peu le pourquoi de l'accusation d'incompétence qu'on nous distribue si généreusement. Et votre fierté de Canadien et de Trifluvien ne vous incite-t-elle pas à produire à l'instant un **effort désespéré, un effort héroïque** s'il le faut pour que nous puissions enfin être au moins à la hauteur de nos voisins.

Et puis, lorsque vous souscrirez pour la bibliothèque, vous aurez un service en retour: l'usage gratuit de 50,000 ou 60,000 volumes. Je me figure que votre conscience de citoyen vous ferait d'amers reproches si vous alliez ne pas contribuer à pleine capacité à l'établissement de cet organisme qui s'impose à tant de titres. Vous auriez l'impression de vous servir de ce qui ne vous appartient pas. Ici c'est le cas de répéter: De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace!

"C'est une bibliothèque neutre, donc dangereuse pour les catholiques!"

Ca c'est dit, gratuitement d'ailleurs. Je ne sache pas qu'une bibliothèque même publique, doivent forcément être pernicieuse. Toutes les bibliothèques sérieuses fussent-elles protestantes ont un système de contrôle des lectures, contrôle qui se relâche dans le cas des adultes et se resserre dans le cas des enfants et des adolescents. Nous aurons le nôtre qui devrait satisfaire toutes les exigences raisonnables. D'ailleurs les autorités compétentes ont été consultées et ont approuvé le principe du projet. Et ce faisant elles continuent la tradition millénaire de l'Eglise de diffuser le goût de la lecture et du savoir en général.

(Suite à la page 5)

Le Cap honore un de ses fils

Les photos ci-haut ont été prises au cours de la réception civique que donnait, hier soir, la ville du Cap en l'honneur du sous-lieutenant d'aviation Normand Brousseau, D.F.C.

Nous voyons sur ces vignettes une partie de ceux qui avaient pris place à la table d'honneur. Nous reconnaissons, sur celle du haut, de gauche à droite, le commandant d'escadrille P. S. Sheperd, commandant à l'aéroport du Cap, M. Henri Brousseau, père du héros de la fête, l'honorable Jean-Louis Baribeau, conseiller législatif, le sous-lieutenant d'aviation Normand Brousseau et son honneur le maire Roméo Morrissette, président du dîner.

Sur la vignette du bas, dans le même ordre, nous remarquons son Excellence Mgr A. O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, son honneur le maire Arthur Rousseau, le commandant d'escadre P. O. Rodier, commandant de l'unité locale du R.C.A.F., le Rév. Père Joseph Hébert, curé de Ste-Madeleine, M. le curé Arthur Brunelle, curé de St-Lazare et M. Maurice Bellemare, député du comté de champlain.

Avaient aussi pris place à la table d'honneur, M. Georges Louthood, président de la Chambre de Commerce, M. Charles-Auguste Massicotte, député de District de l'ordre des Chevaliers de Colomb, M. Henri Loranger, maire de Ste-Marthe, le lieutenant de section Frédéric Lefebvre, le sous-lieutenant d'aviation Paul Ouellet, de la troisième région d'entrainement, le commandant de l'escadrille des cadets de l'air du Cap, le lieutenant de section Roger Goulet, le sous-lieutenant d'aviation Wallace Louthood et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La Journée de la Livre à Rivière-au-Rat

On pense aux petits orphelins de Saint-Dominique même dans les coins les plus reculés de notre région. Plusieurs paroisses des municipalités de l'extérieur, Shawinigan, Grand'Mère, Champlain, Yamachiche, le Cap-de-la-Madeleine, ont déjà fait parvenir leur part à la Journée de la Livre de l'orphelin qui a lieu aujourd'hui même aux Trois-Rivières.

Nous reproduisons ci-dessous le texte d'une lettre expédiée de Rivière-au-Rat à l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, aumônier de l'Orphelinat Saint-Dominique, lettre qui en dit long sur le mouvement édifiant de la Journée de la Livre:

M. l'abbé,

Permettez à de petits écoliers, très très éloignés de la Haute-Mauricie, de venir vous offrir leur humble contribution à la Journée de la Livre. Notre institutrice, une normalienne des Trois-Rivières, nous a parlé tant de ses "petits frères de l'Orphelinat", que, nous aussi, nous voulons avoir pour frères vos petits orphelins que vous aimez tant.

Nous osons espérer que, si vous passez sur la route de La Tuque, vous nous sacrifierez quelques minutes de votre temps si précieux pour venir nous parler vous-même de vos chers petits enfants.

Serait-ce trop exiger?

En attendant la réalisation de notre grand désir, nous vous prions, M. l'abbé, de nous accorder votre bénédiction.

Les élèves de l'école de Rivière-au-Rat,

Par Jacqueline Boudreault.

Dufresne et Frère se bâtira un nouveau local

La liste des projets d'après-guerre pour la ville des Trois-Rivières s'allonge un peu tous les jours. Le dernier en liste est celui de Dufresne et Frère Limitée, distributeur du

M. D. Dufresne

Coca-Cola qui construira, dès que la guerre sera finie, un établissement moderne sur le boulevard St-Olivier, voisin de la Saint-Lawrence Paper.

M. D. Dufresne, que nous rencontrions, hier après-midi, nous a confirmé cette nouvelle et nous a déclaré qu'il bâtirait à cet endroit un vaste édifice à deux étages au coût d'environ $100,000. Il déménagera à cet endroit son établissement de la rue Bonaventure.

Dufresne et Frère Limitée a conclu une transaction avec la ville des Trois-Rivières pour la possession des terrains où sera élevé leur nouvel établissement.

Le conseil à sa dernière séance a voté une résolution des échevins Arthur Guimont et Alphonse Lamy, autorisant le maire à signer au nom de la ville, un projet de bail, pour un terme de cinq années, moyennant un loyer annuel de $670.00.

En vertu de ce bail, le preneur s'engage à acheter les terrains loués (200 pieds en front par 400 pieds en profondeur) pour le prix de $3,350., le montant qu'il aura payé à titre de loyer devant lui être compté en accompte sur le prix de vente.

M. D. Dufresne nous déclarait, dans l'entrevue qu'il nous accordait hier après-midi, que le nouvel établissement sera doté de la machinerie la plus moderne. C'est l'acquisition de cette machinerie qui retarde la réalisation immédiate du projet. Si on pouvait se la procurer les travaux pourraient commencer dès maintenant.

Ces changements sont causés par l'exiguité du local actuel et la demande sans cesse croissante du public. Dufresne et Frère Limitée ont recherché de préférence un site sur la route nationale, parce que cela leur procure de grands avantages. On nous disait aussi que la nouvelle bâtisse et ses alentours contribueront pour beaucoup à enjoliver l'entrée de la ville.

La ville du Cap honore un de ses héros, N. Brousseau

Cap-de-la-Madeleine, 29 (Spécial) — Par une brillante et enthousiaste manifestation publique la ville du Cap a honoré, hier soir, l'un de ses fils les plus distingués, le sous-lieutenant d'aviation Normand Brousseau, D.F.C.

Cette belle initiative est tout à l'honneur des autorités municipales qui ont organisé la manifestation.

Celle-ci débuta par une parade de la demeure du héros de la fête à la salle Ste-Madeleine. La fanfare municipale et l'escadrille des cadets de l'air y prirent part. Plusieurs voitures, dans lesquelles avaient pris place les invités d'honneur, suivaient celle qui conduisait Normand Brousseau. Malgré le froid, la foule s'était rassemblée sur les trottoirs pour saluer et applaudir le héros de la manifestation.

A la salle Ste-Madeleine, un dîner fut servi. On comptait environ 200 convives. Les autorités religieuses, avec Mgr A.O. Comtois en tête, étaient largement représentées. L'honorable J.L. Baribeau, M. le député M. Bellemare, son honneur le maire Rousseau, son honneur le maire Morrissette et tous les membres de son conseil formaient la représentation de l'autorité civile. L'armée de l'air était aussi largement représentée. Il en était ainsi de l'industrie, du commerce etc.

Après le dîner, plusieurs allocutions furent prononcées. Elles furent irradiées par le poste CHLN.

Son honneur le maire Morrissette fut le premier orateur. Il expliqua le motif de la démonstration et avec la verve qu'on lui connait il donna le ton aux allocution qui suivirent. Son verbe créa l'atmosphère d'enthousiasme qui convenait à cette démonstration.

Le héros de la fête fut présenté par l'adjudant de l'escadrille des cadets, M. J. E. Biron. Pour l'auditoire celui-ci résuma la carrière du sous-lieutenant Brousseau.

Lorsque Normand Brousseau se leva à son tour, on lui fit une belle ovation et la foule chanta "Il a gagné ses épaulettes". Nous reproduisons plus loin les paroles du héros.

Comme il prenait son siège, on lui remit un chèque de $25.00, don d'un marchand local, M. Georges Barakatt, cadeau ce lui offrait ce dernier comme témoignage d'admiration.

Son honneur le maire Rousseau a tenu à se joindre au maire du Cap pour honorer le sous-lieutenant Brousseau et il s'est fait l'interprète de tous les Trifluviens pour lui présenter les félicitations les plus chaleureuses.

Brillamment préparé, M. Maurice Bellemare, était visiblement heureux de joindre sa voix à celles qui se sont unies en cette circonstance et il a trouvé les mots justes pour féliciter le héros. M. Bellemare a aussi rendu un émouvant hommage à ceux qui on t'ait le sacrifice de leur vie durant cette guerre.

L'Honorable Jean-Louis Baribeau, qui est de toutes les fêtes locales, a tracé un bref mais intéressant tableau de la part prise par les Canadiens-français dans la conservation du pays à la couronne Britannique et il a prouvé que le Canada français fait toujours sa large part que ce soit dans les armées, dans l'industrie et la finance de guerre.

Son Excellence Mgr Comtois succéda à l'hon. Baribeau. "Ce n'est pas de ce que j'aime la guerre" dit Mgr Comtois, "mais j'aime les braves". "Je devais être de cette manifestation de reconnaissance parce que la ville du Cap est dans mon diocèse et que Normand Brousseau est mon diocésain".

"Quand il faut lui faire quelque chose, j'aime que ce soit bien fait; et Normand a bien fait les choses." Et comme père spirituel d udiocèse, Mgr Comtois a présenté, en termes choisis, ses félictations au héros.

M. le maire Morrissette termina la série en faisant, à titre de président du dîner, les remerciements d'usage. La foule se retira non sans avoir chanté l'hymme national.

Voici le texte de la brève allocution prononcée par Normand Brousseau:

(Suite à la page 5)

Le Dr Tétreault, directeur de la féd. des médecins

M. le commandeur Adélard Tétreault, de notre ville, a été élu directeur de la Fédération des sociétés médicales de la province de Québec. Il est président de la société médicale de notre ville et chef du service à l'hôpital Saint-Joseph. Les autres officiers élus sont MM. les Drs J.-E. Desrochers, de Montréal, président honoraire; R. Thibeault, de Verdun, président actif; R. Gaudet, de Shebrooke, J.-E. Dorion, de Québec, et E. Potvin, de Chicoutimi, respectivement premier, second et troisième vice-présidents; L.-P. Laporte, de Montréal, secrétaire-trésorier; G.-E. Roy, Nicolet, J.-A. Rouleau, de Montréal, A. Leduc, de Valleyfield et C.-A. Gauthier, de Montréal, directeurs.

Au cours d'une réunion, qui a fait suite à son élection, le nouvel exécutif de la fédération a traité de plusieurs sujets, notamment les suivants: Le referendum sur l'assurance-santé; la formation d'un comité des conférenciers; la revision de la charte à l'assemblée générale annuelle; etc.

Neuf donneurs de sang reçoivent le bouton d'argent

Neuf donneurs de sang ont reçu le bouton d'argent après s'être prêtés à un sixième prélèvement de plasma sanguin et 21 autres ont reçu le bouton de bronze pour une troisième visite à la clinique de la Croix-Rouge hier matin. Un groupe de 73 donneurs avaient répondu à l'invitation qui leur avait été lancée et parmi eux ont notait quatorze dames et jeunes filles.

Le docteur Ernest Rousseau, directeur médical de la clinique était assesisté de MM. les docteurs Jean-Paul Beaudet, m.h., et G. Mayrand.

Ont reçu le bouton d'argent: MM. Philippe Chrétien, Thomas Fergusson, Roger Provencher, Cyprien Demontigny, Wilfrid Stahle, Edgar B. Cooper, John Newberg, R. Wood. John R. Jones.

Ont mérité le bouton de bronze: MM. Maurice Champagne, Georges Rocque, Elphège Héroux, Harvey Rivard, R. Boissonnault, Bertrand Goulet, Richard Leclerc, Georges Létourneau, Robert Short, Emile Roy, Desmond Malone, Jacques Lacoursière et Alphonse Frenette, Mlles Rose Launier, Doris Nassif, Marguerita Racine, Claire Tourigny, Mmes P. E. Gagnon, Raoul St-Hilaire, J. C. Poitras, Lucien Girard.

La Chambre de Commerce prépare l'après-guerre

"Nous avons absolument besoin d'un secrétariat permanent de la Chambre de Commerce, où centraliser les activités commerciales et industrielles de notre ville", nous a déclaré hier après-midi M. André Julien, directeur de la Chambre de Commerce.

M. André Julien

"Gouverner, c'est prévoir, continua-t-il. Il faut préparer l'après-guerre. Il faut absolument un organisme qui s'occupe des affaires de la collectivité. Nous comprenons que le conseil a la compétence voulue pour régler les problèmes généraux. Mais le conseil ne saurait trouver le temps voulu pour recueillir tous les renseignements qu'est apelé à recueillir un secrétariat permanent..."

M. Julien a cité un exemple. Il est arrivé récemment que la Chambre de Commerce a reçu des demandes de renseignements du Mexique. Elle en a aussi reçu d'ailleurs. Or, les directeurs de la Chambre de Commerce n'ont pas trouvé le temps voulu pour répondre à ces demandes de façon adéquate. Un autre exemple nous a été donné par M. Julien. La Chambre de Commerce a eu récemment les "tuyaux" au sujet d'une compagnie dont les approches auraient pu être favorables pour Trois-Rivières. Encore là, les directeurs de la Chambre de Commerce, qui ont tous leurs occupations particulières dans la vie, n'ont pu trouver les loisirs pour aller rencontrer les organisateurs de cette compagnie prometteuse et leur soumettre les avantages qu'on trouve aux Trois-Rivières au point de vue industriel.

M. Julien a parlé aussi de l'obligation morale qu'il avait pour tous les hommes d'affaires de faire partie de la Chambre de Commerce. "C'est un devoir professionnel, dit-il, pour tous les hommes d'affaires de faire partie de la Chambre de Commerce. C'est aussi un devoir social, en vue de l'après-guerre, alors qu'il faudra pour tout le monde — les hommes d'affaires, en particulier — se donner la main pour parer au chômage. Ottawa ne saurait s'occuper seul de régler le problème d'après-guerre particulier à toutes les municipalités du Canada. Les municipalités devront s'y intéresser elles-mêmes, les Chambres de Commerce en particulier..."

Une campagne de recrutement est lancée actuellement par la Chambre de Commerce locale. M. Julien espère que les marchands et hommes d'affaires sollicités répondront affirmativement — et ce dans leur propre intérêt — aux recruteurs de cet organisme qui consentent à sacrifier leur temps pour réunir dans leurs cadres toutes les influences utiles que peut contenir notre ville.

Le soldat M.-E. Manning a été blessé

Le soldat Melvin Manning, dont l'épouse Edna K. Manning, demeure au No 642 de la rue Notre-Dame, a été blessé en service actif outremer. Il était membre du corps d'ordonnance de l'armée canadienne.

Sur la liste des victimes de la guerre on relève aussi les noms de deux autres militaires de la région blessés à l'action, mais pas assez pour quitter leur service. Ce sont:

Le soldat Joseph, Claude, Gérard, Raynald Turenne, fils de M. Rosaire Turenne, de Louiseville;

Le soldat René Blanchette, fils de M. Clément Blanchette, 7, rue Tourigny, Victoriaville.

Funérailles du lt Boissonneault samedi, le 2 déc.

Samedi, le 2 décembre, sera célébré, à 10.30 heures, en l'église St-Odilon du Cap-de-la-Madeleine, le service funèbre du lieutenant Alcide Boissonneault dont nous annoncions ses jours derniers la mort survenue au mois de septembre en Belgique.

Le service funèbre sera célébré par M. l'abbé Maurice Patry, aumônier diocésain des Scouts Catholiques et le Commissaire diocésain de cette association, M. Frédéric Poliquin ainsi que les autres membres du comité directeur y assisteront de même que les membres du comité protecteur de la Troupe Lafièche dont le défunt a fait partie voici quelques années. Il y aura de plus une délégation des routiers du clan Jacques-Cartier auquel appartenait avant son service militaire le lieutenant Boissonault.

Les autorités militaires seront représentées au service par le major Robert Trudel, commandant du Régiment des Trois-Rivières (Réserve) et quelques autres des membres du régiment. Il y aura de plus, à part les membres de la famille un groupe d'élèves du Séminaire St-Joseph.

La Journée de la Livre ce soir de 6 à 8 heures

C'est ce soir même, entre 6 heures et 8 heures, que plus de 500 chevaliers de Colomb et leurs auxiliaires visiteront tous les foyers de notre ville, pour percevoir les dons de la population, en faveur de l'orphelinat Saint-Dominique et du patronage Saint-Charles.

Les quilleurs du club sportif colombien ont posé un geste magnifique, alors qu'ils ont pris la décision de remettre à demain soir, jeudi, le programme régulier de leurs joutes, à la salle Notre-Dame; cette remise permettra aux 80 quilleurs de se joindre à leurs confrères pour la grande collecte à domicile.

Quinze aviateurs, membres du conseil 1001 des Chevaliers de Colomb,. ont offert leur collaboration, et ils seront également au nombre des solliciteurs.

Une très grande activité règne aux quartiers généraux de la Campagne; et tous sont confiants que l'objectif de $8,000.00 sera dépassé, ce soir, car personne ne doute que la population des Trois-Rivières saura se montrer très généreuse envers les orphelins.

La Société d'histoire sera ressuscitée le 3

La société trifluvienne d'histoire régionale tiendra une assemblée dimanche prochain, le 3 décembre, à 2 h. 30 p.m., au Séminaire des Trois-Rivières, salle des archives.

Cette réunion marquera la reprise des activités de notre société d'histoire à la suite d'une période d'activités peu marquantes. La lettre de convocation fut adressée hier par le secrétaire, M. l'abbé Albert Tessier. Ce dernier explique que le long sommeil de notre société l'a profondément peiné, mais qu'il est heureux de se rendre à l'invitation de plusieurs jeunes membres intéressés dans les recherches historiques et qui veulent reprendre le travail entrepris il y a près de vingt ans.

La réunion de dimanche prochain sera courte. Les membres qui y prendront part pourront assister, à 4 heures, à la séance de la Société Royale, qui se tiendra dans la salle académique de la même institution.

La Société procédera d'abord aux élections, dressera un plan d'activités et entendra deux courtes causeries sur des dépôts d'archives de notre ville.

Tous les Trifluviens que l'histoire régionale intéresse sont invités à cette asemblée de dimanche prochain.

Causerie de M. J.-A. Brunet

Une causerie sera prononcée, dimanche, à l'auditorium de la Salle sous les auspices de la Société Reflets, à l'occasion de l'ouverture de la grande campagne de souscription en faveur de la création d'une bibliothèque publique.

Le conférencier sera M. Joseph Antoine Brunet, bachelier en bibliothécomanie de l'Université Mc Gill et directeur du Service des Bibliothèques de la Commission Scolaire de Montréal.

M. Brunet a intitulé sa causerie "La bibliothèque publique, institution démocratique et chrétienne."

"Gratification"

Mademoiselle Marielle Boisclair, institutrice à Varennes, a reçu par l'intermédiaire de M. l'inspecteur Elzéar Parent la prime de 20 dollars ($20.00) pour succès dans l'enseignement pour l'année 1943-44 à Saint-Zéphirin de Courval, comté d'Yamaska.

Mademoiselle Marielle Boisclair reçoit pour la troisième fois cette gratification.

Sincères félicitations à mademoiselle Marielle Boisclair.

Le projet de bibliothèque ne date pas d'aujourd'hui

Le proje d'une bibliothèque publique aux Trois-Rivières ne date pas d'aujourd'hui. En relisant les procès-verbaux de la Société trifluvienne d'histoire régionale, on note que cette question fut soulevée sérieusement il y a près de vingt ans au sein de cette société.

Dans le rapport de la séance du 27 mai 1927, on lit en effet: "Parmi les suggestions émises au cours de cette réunion, signalons la proposition du chanoine Dusablon à l'effet de promouvoir en notre ville la création d'une bibliothèque publique. M. Dusablon, qui a doté la ville de Shawinigan d'une bibliothèque très achalandée, se demande pourquoi la même chose n'existerait pas aussi aux Trois-Rivières. Un comité est désigné pour s'intéresser à la réalisation de cet excellent projet..."

On voit que le projet d'une bibliothèque publique aux Trois-Rivières n'a pas cessé de préoccuper les bons Trifluviens et que la campagne qui se poursuit actuellement dans notre ville aura pour effet, en définitive, de réaliser une idée chère à un membre éminent du clergé, aujourd'hui disparu et regretté de tous.

M. Joseph Larue élu président

M. Joseph Larue a été élu président du Syndicat national des Travailleurs de la pulpe et du papier de Grand'Mère.

Les autres officiers élus sont MM. Wellie Béland, vice-président; Gaston Ricard, secrétaire; J. Donat Villemure, trésorier; Télesphore Savoie, ass.-secrétaire; Edmond Giguère, ass.-trésorier; Philias Boisvert, gardien; Adjutor Hamel, sentinelle; Joseph Leblanc et Joseph Gagné, auditeurs.

MM. J Larue, J.D. Villemure, Paul Bourbeau et C. Ricard ont été délégués au Conseil Central.

27 familles établies en pays de colonisation

La Société de Colonisation du diocèse des Trois-Rivières a établi vingt-deux familles sur des lots de l'Abitibi et du Témiscamingue et elle en a fixé cinq autres dans les cantons de la région, aux environs de St-Alexis et de St-Paulin. Tel est le résultat du travail accompli au cours de cette année dans le domaine de la colonisation aux Trois-Rivières et dans le diocèse.

Les colons installés en Abitibi et au Témiscamingue ont été répartis ainsi: Montbeillard: MM. Albert Clément, Cap-de-la-Madeleine; Edgar Lemire, Shawinigan; Philias Marchand ,Mont-Carmel, et Pierre Simard. La Tuque; LaMorandière: MM. Philippe Boisvert, Shawinigan; Bruno Gélinas, Almaville-en-haut; Eugène Martel, La Tuque; Languedoc: Albert Lanchette, St-Alexis-des-Monts; Alphonse Dumont, La Tuque; Rochebeaucourt: MM. Donat Bellemare, des Trois-Rivières, et Ernest Lefebvre, Almaville-en-haut; Desandroins: MM. Gérard Goulet, de Grand'Mère, et Donat Vincent, de La Tuque; Vassal: MM. Adrien Laliberté, de la Croche, et Charles Richard, d'Almaville-en-haut; Senneville: M. Lucien Buisson, de Shawinigan; Devlin: M. Aldem Bédard, de St-Odilon; Poularies: M. Ena Brunel, du Cap; Vassan: M. Gabriel Chandonnet, d'Almaville-en-haut; LaMotte: M. Alexandre Demers, du Cap; Privat: M. Lionel Finnegan, de Shawinigan; Desmeloizes: M. Roger Laporte, d'Almaville-en-haut.

Les cinq familles établies en vertu du plan provincial sont celles de MM. Odilon Boulanger, de St-Alexis-des-Monts, dans le canton Hunterston; Roland Houle, de La Tuque, dans le canton Bourgeois; H.-P. Mongrain, de St-Roch de Mékinac, dans la seigneurie de Batiscan; Arthur Poudrier, de St-Alexis-des-Monts, dans le canton Belleau, et M. William Vallières, de St-Alexis, dans le canton Descalonnes.

Deux souscriptions en faveur du projet d'une bibliothèque

M. Gérard Lanteigne, de notre ville, a été le premier Trifluvien à offrir sa souscription en faveur de la création d'une bibliothèque publique gratuite, nous déclarait-on, hier après-midi.

Un prêtre de notre ville a aussi fait parvenir un montant de $100. au comité de la campagne de souscription. C'est là un indice des plus encourageants sur le succès de la campagne qui débutera officiellement lundi prochain.

Réunion des anciens du séminaire lundi prochain, à Montréal

Les anciens élèves du Séminaire des Trois-Rivières résidant dans l'île de Montréal auront leur réunion annuelle, lundi prochain, au Cercle Universitaire.

Elle prendra la forme d'un dîner-causerie. Le conférencier sera le commandant d'escadre Baxter Richer, ancien commandant des Alouettes, et ancien élève du Séminaire des Trois-Rivières.

Mlle Anna Malenfant sera l'artiste invitée. Le dîner-causerie sera sous la présidence de M. J. H. Rivard, président de la section montréalaise.

Heureuse gagnante

Mme Rose Poisson, 663, rue Bureau, est l'heureuse gagnante d'une obligation de la Victoire de $50. tirée au sort par l'Union Internationale, local 234, de la St-Lawrence. Nos félicitations.

Une ordination, le huit, à Louiseville

S. Exc. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, élèvera à la prêtrise M. l'abbé Paul-Arthur Trépanier, dans l'église de Louiseville, le 8 décembre prochain, à 10 heures.

M. l'abbé Trépanier est originaire de Louiseville; il est le fils de M. Victor Trépanier. Après un stage chez les Oblats, il a décidé de se donner au diocèse de Mont-Laurier. Il a reçu le sous-diaconat dimanche, dans la cathédrale de Mont-Laurier. Il sera promu au diaconat dimanche, le 3 décembre, et à la prêtrise, le jour de l'Immaculée-Conception, vendredi, le 8 décembre prochain.

Réunion
du Conseil Général de la
Société St-Jean-Baptiste
des Trois-Rivières Inc.
Remise à Jeudi Soir
à 8 heures précises
SALLE ROUSSEAU FRERES
3ème étage
Tous les membres sont cordialement invités.

REMERCIEMENTS
Mmes Bernardin DesRoberts et ses enfants:
les Familles DesRoberts et Boisvert
désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de
BERNARDIN DESROBERTS
soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes de sympathies, visites, sympathies, services rendus ou assitance aux funérailles.

Gens d'affaires de Trois-Rivières
QUI pourrait être plus intéressé au développement de notre ville que vous-mêmes?
QUI peut avoir à sa disposition "les moyens à prendre" si vous ne les avez pas?
QUI est en contact plus direct avec le manufacturier, que le marchand qui vend ses produits?
QUI vous dit qu'un de ces manufacturiers n'a pas l'intention de construire une autre manufacture en quelque part?
QUI peut fournir tous les renseignements qui peuvent vous être demandés, si nous n'avons pas une Chambre de Commerce active?
QUI plus que VOUS devrait être un membre ACTIF de la Chambre de Commerce?
La Chambre de Commerce
vous invite à devenir membre, pour centraliser les efforts, et donner l'élan nécessaire pour obtenir du succès.

Donnons généreusement à la Journée de la Livre aujourd'hui

Aux Reflets

Shawinigan, 29. — M. l'abbé Robert Llewelyn, professeur au collège Stanislas, de Montréal, est le conférencier qui inaugurera la saison des soirées Reflets, le 10 décembre prochain, à l'Ecole Supérieure. M. l'abbé Llewelyn est un conférencier et un pédagogue de renom. Sa conférence s'intitule "Mon premier oui".

Carnet social

Shawinigan, 29. — Mlle Liliane Martin en promenade chez des parents, à Montréal, ces jours derniers.

Mlle Jacqueline Cossette, de Shawinigan, de passage à Montréal, ces jours derniers.

M. Maurice Bellemare, député provincial de Champlain, de passage à Shawinigan, cette semaine.

M. J.-L. Pinard en voyage d'affaires dans la région du lac St-Jean.

M. A. De Carufel à Lauzon pour quelque temps.

Remèdes -- Médicaments

DOULEURS RHUMATISMALES

LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales Essayez-la En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules.

Inauguration des soirées sociales mensuelles des Filles d'Isabelle

Shawinigan 29 — Les Filles d'Isabelle ont inauguré lundi une série de soirées sociales qui auront lieu chaque mois. Les membres du cercle étaient en grand nombre à la première de ces soirées, lundi. Il y eut jeux divers, cartes, etc, chant en choeur et piano par Mlle Solange Ménard.

M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de la paroisse St-Pierre et aumônier du cercle local Jeanne Mance rendit visite aux Filles d'Isabelle durant la soirée.

Quatre prix de présence furent tirés, et le sort désigna Mme Philippe Levasseur, 2e Mme A. Girard, 3e Mme Arthur Dugré, 4e Mlle Georgette Vézina.

Un succulent goûter fut servi par les jeunes filles de la garde d'honneur. Mme Arthur Dugré était en charge du goûter.

Mlle Louise Poirier, régente, remercie toutes celles qui ont contribué au succès de cette soirée, qui dura de 8 heures à 10 heures demie.

Dimanche après-midi, également, les Filles d'Isabelle étaient nombreuses lors de l'heure sainte mensuelle, qui eut lieu cette fois, à l'église St-Bernard, et à la mémoire du premier aumônier du cercle, M. l'abbé Eric Tremblay, ancien curé de St-Bernard, décédé l'été dernier.

Beau concert d'Irène Moquin et Bernard Piché à Grand'Mère

Grand'Mère, 29. (D.N.C.) — Le concert présenté par M .Bernard Piché et Mlle Irène Moquin, artistes des Trois-Rivières, a remporté un succès sans précédent à Grand'Mère, dimanche soir. Plus d'un millier d'auditeurs ont été témoins du succès remporté par ces artistes.

Ils ont été présentés par M. le curé Donat Fréchette, curé de la paroisse St-Paul. M. le Curé a déclaré ceci: "Les artistes que vous venez d'applaudir ce soir n'ont pas à vous être présentés parce que leur renommé est faite et en mentionnant leur nom c'est faire l'éloge de leur talent. Il a énuméré les qualifications respectives des deux artistes.

Ce concert a été présenté à l'occasion de la fête de sainte Cécile. Il avait été organisé par M. le curé Fréchette avec la collaboration des chorales de la paroisse. Fait à mentionner, le concert était gratuit; mais le cachet des artistes a été largement souscrit à l'avance par des souscripteurs bénévoles.

Mlle Moquin a exécuté des pièces de chant en français, anglais, italien et latin. Son programme en deux parties était composé de quatre pièces. "Panis Angelicus" et l'Ave Maria lui ont valu des applaudissements à tout rompre et l'artiste s'est plue à présenter quelques pièces de rappel.

M. Bernard Piché a également émerveillé ses auditeurs. Il a dû exécuter plusieurs pièces de rappel. Son programme en trois parties comprenait deux pièces de morceaux choisis. La pièce sur les airs de Noël a particulièrement été appréciée. Il a exécuté des pièces de sa composition. L'artiste a exécuté toutes ses pièces de mémoire sans se servir de copies.

Ce concert était présenté aux paroissiens de St-Paul et ces derniers ont témoigné leur appréciation par leur assistance nombreuse et par la façon dont ils ont écouté les artistes.

Belle réunion des Jocistes

Shawinigan, 29. — Une réunion intime des Jocistes de la section de St-Marc a eu lieu dimanche dernier à l'occasion de la Ste-Catherine.

La veillée débuta par une partie de cartes où tout le monde s'amusa fort gaiement au son de la musique. Toutes les jeunes filles participèrent à plusieurs jeux aussi amusants qu'instructifs. Plusieurs prix furent distribués.

Le drapeau jociste trônait à la place d'honneur.

Etaient présents, M. l'abbé Grégoire Leblanc, aumônier, Mlle Colette Brousseau, présidente, Mlles Thérèse Déziel, Rita Brousseau, Hélène Garceau, Rita Gélinas, Berthe Aubry, Rita Nadeau, Armande Joncas, Dorille Guay, Thérèse Desaulniers, Denise Bronsard, Irène et Yvette Rivard, Jeannette Lacharité, Alice Gélinas, Pauline Vallée, Lucette Quessy.

La veillée se termina par un succulent goûter après lequel chacune regagna sa demeure enchantée d'une soirée à laquelle se rattacheront durant très longtemps de bien beaux souvenirs.

Mutation de propriété

Par l'entremise de Georges Dion, agent d'immeubles, 182, 4ième rue, angle Des Cèdres, Shawinigan Falls, Monsieur Oscar Lamy a vendu deux terrains à Monsieur Clovis Masson.

Fiancés

Shawinigan, 29. — Ces jours derniers, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Alice Gagné, fille de M. et Mme Cléophas Gagné, de Montréal, à M. Alcide Boulanger, fils de M. et Mme Ovide Boulanger. Aux nouveaux fiancés, nous offrons nos sincères félicitations.

Mme W. J. Walsh succombe à 2 ans de maladie

Shawinigan, 29. — Les plus anciens résidents de Shawinigan apprendront avec un profond regret le décès, survenu de façon subite, hier matin, de Mme William John Walsh, née Laetitia Goneau, à l'âge de 60 ans, 8 mois. Mme Walsh était malade depuis une couple d'années, mais sa fin a pris tout le monde par surprise.

La défunte est exposée à sa demeure, au numéro 104 de la 5e rue, et son service sera chanté vendredi matin à neuf heures, en l'église St-Pierre de Shawinigan. Les obsèques sont sous la direction de la maison Rousseau et Frère.

Mme Walsh laisse dans le deuil outre son époux, une fille, Mme André Pilon, née May, de Beloeil, ses frères, Wilbrod, Narcisse et Ernest, des Trois-Rivières, d'Arvida, de Montréal, deux soeurs, Mme Giroux, née Agnès, des Trois-Rivières, et Mme Martin, née Florida, des Etats-Unis, plusieurs neveux et nièces, petits-enfants, beaux-frères et belles-soeurs.

A M. Walsh et à sa famille, nous offrons nos sincères condoléances.

Fillette blessée par une auto

Shawinigan 29. — Une fillette d'environ cinq ans, Denise Brouillette ,fille de M. Philippe Brouillette, barbier-coiffeur à l'hôtel Shawinigan, a été blessée hier après-midi vers quatre heures, en traversant la 5e rue, juste en face de l'hôtel Shawinigan.

La fillette sortait du salon de barbier de son père, et venait de commencer à traverser la rue, quand elle fut renversée par une auto que conduisait M. Evariste Boisvert, de l'avenue de la Station. Par bonheur, le véhicule filait à une allure très modérée, mais la fillette a cependant été blessée assez profondément au front, ainsi qu'à une jambe. Elle fut transportée immédiatement à l'hôpital Joyce Memorial, où elle a subi une opération peu après. On nous a dit que son état n'inspirait pas de crainte.

Plusieurs automobiles étaient stationnées sur la 5e, et c'est entre ces voitures qu'aurait traversé la fillette. Il semble bien que le chauffeur du véhicule n'a pu voir la fillette assez tôt pour l'éviter.

Jeune homme arrêté

Shawinigan, 29. — Un individu a été arrêté au début de la semaine et accusé d'avoir illégalement fabriqué, vendu ou mis en vente des imprimés obscènes et tendant à corrompre les moeurs. Il a été remis en liberté sur un cautionnement de $50. et comparaîtra dans la première semaine de décembre, en cour de magistrat. L'offense aurait été commise entre le 6 et le 13 de ce mois.

Frontenac défait Montcalm 7 à 4

Shawinigan, 29. — A l'ouverture de la ligue Scolaire de l'Ecole Supérieure, le Frontenac a défait le Montcalm au score de 7 à 4, à l'Aréna de Shawinigan. G. Dolbec, Lemire, Lessard, Lacombe ont brillé pour les vainqueurs, et Descoteaux, C. Dolbec pour les perdants.

Voici le sommaire de la joute:

Première période

1—Frontenac: G. Dolbec (Lacombe) 1.25
2—Montcalm: Descoteaux 3.10
3—Frontenac: C. Lemire 3.35
4—Frontenac: R. Lessard (G. Dolbec) 7.20
5—Frontenac: G. Dolbec (R. Lessard) 11.10
6—Montcalm: Descoteaux (Dalphond, Mills) 14.30
Punitions: G. Lavergne, E. Dalphond.

Deuxième période

7—Frontenac: G. Dolbec (Gagnon) 1.35
8—Montcalm: C. Dolbec 7.20
9—Frontenac: C. Lemire 7.50
Punition: C. Hénault.

Troisième période

10—Montcalm: P. Descoteaux 13.25
11—Frontenac: C. Lemire 14.59
Punition: Aucune.

Scoreur: André Frigon; chronométreur: J. Lessard; annonceur: J.-A. Joinville.

Taxe fixée à $0.45 à Almaville-paroisse

Almaville, 29. (D.N.C.) — Pour réaliser un budget de $2,882.14 nécessaire au paiement des dépenses d'administration de l'année fiscale 1945, le conseil municipal de la paroisse Notre-Dame de la Présentation d'Almaville a adopté une résolution pour fixer à $0.45 par cent dollars d'évaluation le taux de la taxe foncière durant la prochaine année financière de la municipalité.

L'évaluation actuelle est de $640,475.

La résolution a été proposée par M. le conseiller Philippe Boulanger et secondée par M. Hormisdas Beaumier et deviendra en vigueur dans quelques jours.

Carnet social

Almaville, 29. (D.N.C.) — Mlles Françoise Emond, Claire Trottechaud, Léonette Gauvin et Mme Henriette Comtois sont allees aux Trois-Rivières à l'occasion d'une initiation des Filles d'Isabelle.

Marcel Dumas du camp d'Ottawa, était de passage chez ses parents, M. et Mme Philibert Dumas.

M. et Mme Marcel Demontigny de Sorel étaient en promenade chez leurs parents d'Almaville.

Roland Désilets de Sherbrooke en visite chez M. et Mme Pierre Corriveau.

Le soldat Jean-Marie Corriveau, du camp de Valcartier, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Pierre Corriveau.

Mme Alfred Laurence est revenue dans sa famille après avoir subi une opération chirurgicale à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette.

Mme Patrick Desaulniers était de passage à St-Michel chez sa fille Mme Vve J.-Henri Hébert.

Mme Henriette Comtois est revenue d'un voyage d'affaires à Montréal.

Mme A. Auger est en promenade dans sa famille chez M. et Mme Thomas Roy. *

Défi des As

Shawinigan, 29. — Le club de hockey "Les As", de la taverne Victoria, dont l'âge des joueurs varie de 18 à 24 ans, désirerait rencontrer un autre club, dimanche matin, le 3 décembre, à l'Aréna. Pour plus de renseignements, on communiquera avec M. R. Juneau, à la taverne Victoria, ou avec M. G. Barolet, à l'hôtel Vendôme, Shawinigan.

M. Beaubien le 12 décembre à l'Engineering Institute

Shawinigan, 29 — M. Robert Dorion, president de l'Engineering Institute of Canada, section de la vallée du St-Maurice, nous a appris hier que notre section recevra mardi le 12 décembre, la visite de M. de Gaspé Beaubien, de Montréal, ingénieur conseil, et président général de l'Engineering Institute of Canada, de M. Austin Wright, secrétaire-général de l'Institute, de Montréal, et de M. R.-E. Heartz, assistant ingénieur-en-chef de la Shawinigan Water & Power et président du comité du contrat collectif pour les ingénieurs à l'Engineering Institute of Canada.

M. Beaubien ne fait que rentrer d'une tournée de conférences qui a duré dix mois dans les provinces de l'ouest du Canada. Sa causerie ne manquera certainement pas d'intérêt. Quant à M. Heartz, il donna il y a quelques mois une causerie des plus intéressantes, et il aura certainement du nouveau à communiquer aux membres de la vallée du St-Maurice.

Les membres de l'Engineering Institute, à Shawinigan, Grand'Mère, La Tuque et Trois-Rivières seront tous invités à assister à cet intéressant souper.

Shawinigan aura demain une ligne complète de joueurs de couleur

Shawinigan, 29. — les renforts tant attendus par Shawinigan arrivent enfin. Jeudi soir, les frères Ossie et Herbie Carnegie s'aligneront pour les Cataractes et formeront une ligne, entièrement composée de joueurs de couleurs, avec Vincent McIntyre. Herbie Carnegie a joué une partie ici, mais il n'avait pu continuer à s'aligner, avant d'avoir son transfert. Ces deux excellents avants sont maintenant libres de jouer à Shawinigan et s'aligneront définitivement jeudi soir pour l'équipe locale. Les deux Carnegie et McIntyre ont déjà joué ensemble toute une saison dans une ligue sénior de l'Ontario et constituaient une ligne fort rapide. Tous ont vu McIntyre à l'oeuvre et savent combien il est vite. Si les deux autres peuvent le suivre, Shawinigan aura avec eux une ligne ultra-rapide.

Un fameux joueur de défense est aussi à l'essai avec le club, mais comme il n'a pas encore signé de contrat, son nom, par mesure de prudence, ne sera pas révélé de suite. Il semblait déjà passablement en forme, à la pratique d'hier soir, et pourrait fort bien prendre sa place sur l'alignement, demain soir. C'est un colosse de 210 livres.

Comme on le voit, la direction du club veut que le coach Raoul Tremblay ait sous ses ordres une équipe gagnante. Les deux défaites de la fin de semaine doivent être réparées sans tarder, et la direction du club entend ne pas attendre pour apporter des renforts à l'alignement. Avec Thiffeault, dans les buts, Brodeur, Arcand, Tremblay et le nouveau-venu dont nous parlons plus haut, la défense ne sera pas facile à franchir. Avec les 3 joueurs de couleur sur une ligne et les autres excellents joueurs dont l'équipe dispose la victoire devrait nous sourire jeudi soir, pour de bon, et pour plusieurs autres parties à venir, tant sur la glace locale qu'à l'étranger. Aussi les joueurs de Lachine n'ont qu'à se bien tenir demain soir.

M. E. G. Blandford au Rotary demain

Shawinigan, 29. — M. E. G. Blandford, directeur des relations publiques de la compagnie National Breweries, à Montréal, sera le conférencier du diner-causerie hebdomadaire du club Rotary, jeudi midi, au Cascade Inn.

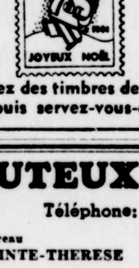
M. Blandford parlera des relations publiques et de leur application au domaine des professionnels, des hommes d'affaires et des industriels.

Il ne fait aucun doute que cette causerie intéressera beaucoup les membres du club Rotary qui compte effectivement des professionnels, des industriels et des hommes d'affaires de notre ville.

Sauvez une vie humaine

La vente des timbres de Noël a contribué à diminuer des trois quarts la mortalité par tuberculose au Canada.

Se servir de ces timbres pour sceller enveloppes et colis, c'est aider à sauver des vies humaines.



Achetez des timbres de Noël et puis servez-vous-en.

6e anniversaire des Lacordaires d'Almaville-Haut

Almaville, 29. (D.N.C.) — La Lacordaire d'Almaville, qui constituent le premier cercle d'abstinence totale fondé dans le diocèse de Trois-Rivières, vont célébrer le sixième anniversaire de leur fondation dimanche prochain, le 3 décembre, à la salle paroissiale Ste-Jeanne d'Arc.

Une grande soirée Lacordaire aura lieu, donc, dimanche soir, sous la présidence de M. l'abbé Donat Guillemette, curé de la paroisse.

Le programme comprend une initiation, la remise du bouton à plusieurs vétérans de l'abstinence, ainsi qu'une intéressante partie récréative.

Plusieurs dirigeants du mouvement Lacordaire, dans le diocèse, seront présents à cette soirée.

Une cordiale invitation est faite aux officiers et aux membres des cercles voisins de se joindre nombreux aux abstinentes et aux abstinents du cercle d'Almaville-Haut pour cette manifestation.

Fête patronale à Almaville-Bas

Almaville, 29. (D.N.C.) — Dimanche dernier, la paroisse Notre-Dame de la Présentation a célébré sa fête patronale. L'église, à cette occasion avait revêtu ses plus riches parures, et la décoration avait été assurée par les Enfants de Marie.

L'autel était magnifiquement orné de fleurs.

La grand'messe fut chantée par M. le curé Arthur Jacob, et le sermon de circonstance fut donné par le Révérend Père Brunet, de Ste-Clothilde, missionnaire du Sacré-Coeur.

Le choeur de chant était sous la direction de M. Egdar Hogues, et Mlle Jeanne Veilleux était à l'orgue.

M. TRÉPANIER

BACHELIER EN OPTOMETRIE

SPÉCIALISTE DE LA VUE

Bureau

TOUS LES JOURS:

9 h. a.m. à 9 h. p.m.,

excepté les lundi et mercredi soirs.

Salon d'ajustement

pour ceintures herniaires et abdominales. Les ajustements sont faits par M. R. Deschênes, spécialiste diplômé.

Pharmacie Trépanier

Achetez ici vos timbres d'épargne de guerre

Téléphone: 2797 SHAWINIGAN 25, 5ème RUE

Vente de 3 Jours JEUDI VENDREDI SAMEDI

AU

Magasin de L'OUVRIER

20% à 25% de rabais

Sur Nos Manteaux de Fourrure

Manteaux d'Opossum

Modèles droits, belle qualité de fourrure, grandeurs de 12 à 18, valeur régulière de $109.95 spécial de la vente à **$79.95**

- Rat Musqué
- Mouton de Perse
- Seal

★ ★ ★

Imitation de Rat Musqué

modèles droits et ajustés, grandeurs: 12 à 20, une super-valeur régulière de $125. pour seulement. **$89.95**

Manteaux de Drap

Modèles pour jeunes filles, couleurs rouge, bleu, vert, brun. Ces manteaux sont garnis de fourrure et ont une doublure chaude avec entre-doublure qui les rend plus confortables pour les gros froids. Grandeurs 12 à 14. Réguliers $14.49 pour seulement. **$12.75**

Paletots pour hommes

Paletots de beau tweed et drap pale ou foncé ,tout ce qu'il faut pour la saison d'hiver, grandeurs 34 à 42 valeur régulière de $22.95 pour la vente seulement **$17.95**

★ ★ ★

Magasin de L'Ouvrier

20A, 5e Rue, Shawinigan Tél. 2460

LUCIEN LAMBERT
B. Com. I.S.C.
Comptable Vérificateur licencié
75, des Hêtres Tél. 2688
SHAWINIGAN

ROSAIRE
LAJOIE
AVOCAT
Ancien local Edouard Fleury
Edifice Banque Canadienne Nationale
Téléphone: 2838

Débossage et Peinture

Réparation de toutes marques d'auto et de camion

Une visite est sollicitée

SAINT-MAURICE AUTOMOBILE

52, Des Cèdres Tél.:3022
SHAWINIGAN

Dr HENRI FAUTEUX

9, RUE CHAMPLAIN Téléphone: 760

Puissants rayons-X au bureau

CHIRURGIEN A L'HOPITAL SAINTE-THERESE

SPECIALITE

Gynécologie (maladies propres au sexe féminin)

N.B. — Le docteur avise sa clientèle qu'il continuera d'aller aux cas de maternité qu'il aura suivis.

HEURES DE CONSULTATION:

Avant-midi: sur appointement. Après-midi: 1 heure 30 à 4 heures.

Soirée: 7 heures à 8 heures.

Pas de bureau, le samedi après-midi et le dimanche.

N.B.—En dehors des heures de consultation, en cas d'urgence, veuillez demander appointement par téléphone. Le numéro de téléphone de ma résidence est le même 760.

Les familles Walsh et Goneau

ont la douleur de vous faire part du décès de

LAETITIA GONEAU

épouse de William John Walsh

survenu le mardi 28 novembre 1944 à l'âge de 60 ans 8 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures, vendredi le 1er décembre en l'église St-Pierre de Shawinigan.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 104, 5ème rue à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Shawinigan le 29 nov. 1944

ROUSSEAU & FRERES
directeur des funérailles.

Vente de Mobiliers de Salon CHESTERFIELDS et STUDIOS

CHEZ *Beauchemin*

Choix de Chesterfields

Les chesterfields que nous avons reçus pour le commerce des fêtes sont encore améliorés sur les précédents, la construction est d'une grande solidité, les ressorts sont plus fournis et le choix de couvertures de velours, reps, brocatelle, soie ou tapisserie est de plus en plus beau. Venez vous en convaincre.

$109. à $400.

Achetez des Timbres de Noël et servez-vous en

STUDIOS 3 MEUBLES

Ces studios sont pour la plupart à dos basculant pour faire lit double au besoin. Très pratiques ils permettent d'accommoder plus de coucheurs dans la maison sans utiliser d'espace supplémentaire. Couvertures décoratives **$69.** et plus.

DIVANS STUDIOS SEULS

Si vous désirez compléter l'ameublement de la chambre d'un garçon ou d'une jeune fille pensez à lui acheter un studio seul confortable et bien construit. **$39.** et plus.

Ne manquez pas de venir choisir et examiner nos aubaines.

Beauchemin

49, STATION SHAWINIGAN Téléphone:

Avez-vous oublié d'envoyer votre souscription au Timbre de Noël ?

SOYEZ GENEREUX AIDEZ A SOUTENIR LA GUERRE A LA TUBERCULOSE

Les héros du Maisonneuve à Walchéren

(Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française. Tous droits réservés par la Presse Canadienne.)

Avec la 1ère Armée Canadienne, Nov. 28 (P.C.) — Le Régiment de Maisonneuve, une unité d'infanterie de Montréal, a participé à la libération de l'île de Walchéren — des actions les plus éclatantes à la joindre opération de nettoyage. En dépit d'un feu intense, une des compagnies du Maisonneuve réussit à établir une tête de pont de l'autre côté de la digue et, pendant plusieurs heures, les soldats de Montréal soutinrent l'assaut ennemi, avant d'être relevés. Le reste de la division les attendait plus au sud, pour un repos bien mérité.

Les Canadiens-français entrèrent dans la bataille de Normandie au faubourg de Vaucelles, au sud de Caen. Ils aidèrent à débarrasser les ruines de Vaucelles des derniers Allemands qui s'y cramponnaient et poursuivirent les Nazis en retraite jusqu'à Fleury-sur-Orne, où ils durent livrer bataille aux arrière-gardes ennemies.

Ils dépassèrent les grottes de Fleury, où des centaines de civils avaient trouvé refuge depuis le jour-J, réussissant ensuite à libérer Bas-Etavaux et St-Martin, avant de faire une halte subite à St-André-sur-Orne, où le principal corps d'armée allemand avait établi une solide ligne de défense.

Les hommes du Maisonneuve combattirent pendant cinq jours à St-André. Ils furent arrosés par les batteries de 88mm., virent les Allemands utiliser des ambulances pour transporter des munitions et occupèrent des positions si près de celles de l'ennemi, qu'ils pouvaient se regarder dans les yeux, par-dessus le mur de l'église de St-André.

A un certain moment, les Canadiens français furent isolés pendant 48 heures. Les vivres durent alors leur être envoyées par des volontaires partis de l'arrière. La ligne de St-André se rompit finalement sous les assauts répétés de gros canons et de nos mortiers.

Les fantassins de Montréal prirent alors leur position dans le cône de canons-automobiles, chenillettes, voitures de reconnaissance qui enfoncèrent des coins dans les portes de Falaise. Ils furent secondés par une mer de tanks et par des centaines de pièces d'artillerie moyenne et de campagne. Ils sautèrent de leurs véhicules blindés à Cretteville-sur-Laize et avancèrent au sud de Clair-Tison, où ils subirent un dur bombardement de la part des canons de Falaise. Ils se tapirent dans leurs tranchées individuelles et, après la chute de Falaise, aidèrent à fermer la route d'évasion de l'ennemi.

Ils étaient encore ébranlés par le bombardement subi à Clair-Tison, lorsqu'ils avancèrent sur les routes françaises en direction d'Orbec, sur les bords boisés de la Seine. Ils virent alors nos typhoons plonger et réduire en charpie les Allemands en retraite. D'Orbec à Brionne, où ils furent bombardés par la Luftwaffe, ils comptèrent des centaines de cadavres Allemands, avançant dans une route jonchée de carcasses de camions incendiés et de tanks détruits.

Les premiers à Rouen

Ils prêtèrent main forte aux ingénieurs canadiens qui tentèrent de jeter un pont sur la Seine, en face de Bois-de-la-Londe. Lorsqu'un pont fut finalement installé à Elbeuf, ils traversèrent la rivière en cet endroit et furent les premiers à entrer dans Rouen, la plus grande ville de Normandie, où des patriotes et des membres des F.F.I. leur annoncèrent que les Allemands avaient pris la fuite.

Les habitants de Rouen désiraient célébrer joyeusement leur arrivée, mais ils durent poursuivre leur route vers Dieppe, où ils participèrent à la parade glorieuse de leur division dans les rues de la ville.

A Dieppe

Suivirent ensuite sept jours de durs combats dans les faubourgs de la ville assiégée de Dunkerque. Pataugeant à travers des champs inondés, ils s'emparèrent du village de Bourbourg et s'apprêtaient à s'élancer à l'assaut de Bergues lorsqu'ils reçurent l'ordre de se rendre à Anvers.

En Belgique

Ils occupèrent l'immense sports-palais et le vélodrome de Deurne, d'où ils échangèrent des coups de feu et des obus avec les Nazis retranchés dans Merksem. Poursuivant leur avance au sud-ouest, ils élargirent leur tête de pont près de Wyneghem et participèrent à des opérations de nettoyage le long du canal Léopold. Sur la route de Turnhout, ils prirent part à un féroce engagement à une croisée de chemins, près de St-Léonard, s'emparant du point convoité avec l'aide des tanks et de l'artillerie. Les hommes du Maisonneuve utilisèrent toutes et chacune de leurs armes ce jour-là — une journée vraiment bruyante — leurs cris étant couverts par roulement de l'Artillerie et la Pétarade des trailleuses de nos chars.

En Hollande

Suivant les rives du canal Turnhout, parallèlement aux lignes ennemies, ils entrèrent en Hollande à Putte, où ils occupèrent des positions dans une forêt de pins près d'Ossendrecht, s'efforçant de garder ferme le goulot du Zuid Beveland.

Les forêts sont élevées et l'ennemi était partout, ses tirailleurs harassant nos positions.

Puis vint la marche sur le Zuid Beveland, marche sombre et dans la boue, suivie des combats dramatiques de Walcheren. Les Canadiens-français déclarent sans ambage que l'engagement de Clair-Tison a été le plus violent de toute leur campagne, mais, pour l'endurance physique qu'ils ont requise, les épisodes des "Dykes" et des canaux en Hollande prennent la première place.

"Je sens le mal de mer !"

Appareils de prothèse pour les mutilés

Le club Rotary a reçu à son meeting hebdomadaire tenu hier midi en la salle Jacques-Cartier du Château de Blois, M. J.A. Duckett, rotarien de Montréal, technicien-orthopédique attaché à une grand nombre d'hôpitaux de la métropole qui prononça une intéressante causerie portant sur les apaprells de prothèse (membres artificiels) et le rôle qu'ils sont appelés à jouer dans la réhabilitation des accidentés et des mutilés de guerre ou de l'industrie.

Le conférencier, présenté par le président du Rotary, M. Gérard-Fortier, fut remercié par M. Pacifique Madore. Il prononça sa causerie, partie en français et partie en anglais pour le bénéfice de ses auditeurs des deux langues. Voici un résumé de sa causerie:

"Les appareils de prothèse", dit-il, jouent un rôle important dans le traitement pour prévenir la difformité, dans les cas de paralysie infantile. On verra aussi de quelle utilité ils sont pour permettre aux enfants infirmes de marcher. Dans les cas de paralysie, les appareils servent à soutenir les membres, à leur permettre de reposer, à les empêcher de devenir douloureux, difformes et inutiles. Soulignons en passant le sage conseil que donne le Bureau National de Santé: "Ne laissez pas l'enfant devenir infirme et difforme. Même si les bras et les jambes sont paralysés, ils peuvent être améliorés et rendus plus ou moins utiles."

Les appareils sont employés pour quatre fins principales:

Fixation: Employés dans les cas de tuberculose d'artrite et de fracture;

Protection: Appareils employés surtout dans les cas da paralysie infantile;

Correction de la difformité: Dans les cas de jambes arquées; genoux valgun scoliose; épaules rondes; dos creux; pied-bot et caries spinales;

Traction: Employés dans les cas de tuberculose cervicale ainsi que de la hanche et de la partie supérieure du dos.

On peut résumer comme suit les principaux avantages de l'appareil sur les plâtres:

1—On peut les enlever au besoin;

2—Les conditions d'hygiène personnelles sont meilleures;

3—La Thérapeutique peut être mise à contribution.

"Pour fabriquer ce genre d'appareils requis par l'orthopédie de nos jours, il faut un laboratoire muni d'un équipement moderne et complet. La compétence du technicien orthopédiste suppose de longues années d'expérience ainsi que de bonnes notions de chirurgie et d'anatomie. Permettez que je dénonce en passant le système de vente par la poste; des appareils orthopédiques achetés de la sorte n'offrent guère de garanties d'efficacité car, pour qu'ils soient ajustés scientifiquement, il faut que le patient soit sous la surveillance de son médecin avec la coopération d'un technicien orthopédiste compétent. Malheureusement, on est trop porté à considérer un appareil orthopédique comme un article ordinaire avec le résultat que le vendeur n'assume aucune responsabilité quant à l'ajustement et au type d'appareil approprié au cas soumis.

Ceux qui ont été victimes de cette forme de charlatanisme ont payé chèrement pour apprendre cette vérité.

"Les meilleurs appareils ne sont pas trop bons parce qu'ils contribuent à améliorer la santé du patient, augmentent ses chances de réhabilitation physique et lui assurent tout le confort possible pendant la durée du traitement médical. L'appareil qui joue ce rôle n'est pas un objet de luxe mais une nécessité.

Voici un fait très important: un membre maintenu dans sa position anatomique naturelle recouvrera sa force musculaire plus vite qu'un membre qu'on a négligé ou laissé se difformer.

"Disons maintenant quelques mots au sujet des amputations et des moignons. La condition sociale de l'amputé est un facteur à considérer en matière d'amputations. Ainsi, une amputation à la cheville ou amputation Syme procure un bon moignon à bout résistant, très utile pour un patient du sexe fort, mais pas recommandable pour une dame ou demoiselle car elle porterait une prothèse disgracieuse ayant mauvaise mine du fait qu'elle ne serait pas de la même dimension que la jambe naturelle.

"Une fois la jambe parachevée et ajustée, le technicien orthopédiste continue ses soins en enseignant au patient comment marcher, en le familiarisant avec le mécanisme de son appareil et lui montrant à l'entretenir et en prendre soin.

"L'ajusetment de membres artificiels se fait maintenant d'après des règles scientifiques clairement définies. Il a cessé d'être purement empirique et est devenu une branche de l'activité médicale et scientifique.

"De nos jours, la meilleure jambe artificielle, c'est-à-dire, la plus légère, le plus solide, et le plus confortable, est faite de métal Alcoa, un alliage dont on se sert dans la construction des avions en raison de sa légèreté et dans la fabrication des moyeux de locomotives et d'autobus.

"Un appareil de prothèse parfait doit présenter quatre qualités essentielles: la légèreté, la solidité, la stabilité de l'équilibre, la sûreté d'adaption.

"Permettez-moi de vous signaler le fait qu'il n'y a plus d'à peu près dans la fabrication des appareils de prothèse et d'orthopédie; les appareils modernes sont construits d'une manière scientifique, plus agréables à porter tout en étant plus efficaces et correspondent à la force du patient dont on pourvoit à l'âge et la croissance, ce qui évite de l'ennui au malade et des frais aux parents.

L'appareil orthopédique de nos jours fait plus que corriger la difformité, il la prévient.

"J'ai lu dans les journaux que le Ministre du Travail, hon. Barrette, a mentionné qu'il devait organiser dans la province de Québec un département de réhabilitation. Laissez-moi le féliciter. Je suis certain que les accidentés de notre province en bénéficieront moralement et physiquement et pourront retourner au travail le plus tôt."

Récent mariage

M. Maurice Guilbert, fils de M. et Mme Nestor Guilbert des Trois-Rivières, et Mme Maurice Guilbert, née Gabrielle Lapointe, fille de M. et Mme Isai Lapointe de Farham, dont le mariage a été célébré ces jours derniers en l'église de Farnham. Les nouveaux époux habitent aux Trois-Rivières.

Le Cercle des Jeunes Naturalistes

LE LOUP

Le loup est le plus gros représentant de la famille des canidés. La forme de son corps est comme celle du chien, bien qu'il n'en possède aucun des caractères naturels. Ils ont même une telle antipathie l'un pour l'autre, que le jeune chien fuit à l'odeur seule, et que le mâtin l'attaque instinctivement.

Le loup peut être compté pour un animal inutile, sinon nuisible. D'abord, il ne peut être apprivoisé; l'expérience tentée sur des louveteaux a prouvé qu'ils redevenaient féroces, dès qu'ils étaient adultes. Son aspect est loin d'être agréable; sa mine basse lui donne un air sournois; son hurlement effraie tous les autres habitants de la forêt. Ses moeurs féroces lui font fuir toutes société, et son haleine est infecte. La seule énumération de ces qualités est suffisante pour le prendre en aversion...

Sa mine est loin d'être rassurante, ai-je-dit. En effet, les muscles antérieurs sont très développés. Il mord très fort, et avec d'autant plus d'acharnement que la résistance, de son antagoniste est moins vigoureuse. Il porte facilement un agneau, avec sa gueule, et peut même courir plus vite que l'homme avec ce fardeau, "on l'a même vu dérober des enfants", affirme Buffon, mais cette assertion s'applique plus vraisemblablement aux loups-garous.

Il semble que la chair humaine lui plaise excessivement. Cependant il craint l'homme assez pour ne pas l'attaquer ouvertement, à moins d'être affamé.

Cet animal est peu sociable, ou s'il l'est c'est lorsqu'il y a guerre imminente contre un animal de grosse taille tel que le cerf, ou l'orignal. Il faut dire que malgré tous ses défauts, il est très bon père; il nourrit ses petits et se fera même tuer, pour luer sauver la vie. Vigny nous en trace un salsissant tableau dans "la Mort du Loup". La louve s'occupe de les élecer; c'est elle qui développe en eux la méfiance à l'egard des autres animaux, et surtout à l'égard de l'homme.

Le loup a le vue, l'ouïe et surtout l'odorat très développés. Il sent de plus loin qu'il ne voit, Sa résistance physique est considérable: il marche, court, rôde des jours entiers et des nuits; il est un des animaux les plus difficiles à forcer à la course. Bien que très féroce, il est d'une grande timidité. Ainsi, lorsqu'il est pris au piège il est si épouvanté qu'on peut l'approcher, et le museler.

De sa nature, il est grossier et poltron, mais le besoin le rend ingénieux, et la nécessité, hardi. La seule qualité qu'on lui connaisse est la durabilité de sa peau; quant à sa chair contentons-nous de dire que seuls les loups mangent du loup, ce qui n'est pas peu dire...

Jacques Brousseau
C. J. N.

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

(Par Charles Miville-Deschenes
Correspondant du C.A.R.C.).

Avec les aviateurs canadiens en Hollande, le 22 — (Dépêche retardée) — L'amitié belgo-canadienne n'est plus chose à mettre en doute. Pour s'en convaincre, il suffit de lire l'éditorial publié récemment dans "Le Soir" journal dans lequel on soulignait la belle tenue des soldats canadiens qui venaient de prendre Heyst, et qui paradaient dans les rues de Zoute et de Duinbergen, l'auteur de l'article n'avait que des paroles élogieuses à l'endroit des Canadiens.

"Depuis l'autre guerre déjà, écrit-il, les affibités indiscutables entre Belges et Canadiens se sont manifestées de telle manière que l'on constate des sentiments très communs aux deux peuples épris de liberté et animés d'une égale générosité. Combien des nôtres, durant cette guerre, ont été reçus au Canada comme des hôtes sympathiques, et traités en égaux dans les camps d'instruction et sur les champs d'entrainement de l'aviation de guerre. A Joliette, notamment, nos recrues furent particulièrement choyées, et le souvenir persistant de l'acceuil canadien réussit à leur faire oublier, une fois sous les rames, la distance de leurs foyers belges. "

Puis, "Le Soir" poursuit: "Les Belges qui eurent le bonheur, ces dernières années, de séjourner au Canada, purent se rendre compte du gigantesque effort déployé par ce pays pour notre cause à tous. Sait-on, par exemple, qu'outre le développement prodigieux de l'aviation et de la construction aéronautique, les Canadiens auront sorti, cette année, de leurs chantiers navals, plus de bâtiments que la Grande-Bretagne? Et faut-il souligner que la valeur de leurs troupes au combat est considérée comme parfaite, dans toutes leurs unités?

Point besoin de citer tout cet article qui ne tarit pas d'éloges à l'endroit du Canada. Mais lorsqu'un Canadien en exil parcourt un article comme celui-là, il ne peut se défendre d'un certain orgueil. Aussi, ai-je tenu à en faire écho dans cette chronique. Ces éloges du Canada, on les entend de la bouche de tous les aviateurs belges qu'on a le bonheur de rencontrer à Bruxelle, dans les banlieue, et dans tout le pays.

Le Canada et l'aviation

Le Canada a été le centre de l'entrainement aérien des Nations alliées, et tous les aviateurs étrangers qui ont eu l'occasion de visiter notre pays n'ont que de bonnes paroles à son endroit. Anglais, Belges, Français, Tchécoslovaques, Norvégiens et autres, sont devenus de véritables ambassadeurs du Canada. Revoir notre pays, voilà leur rêve d'après-guerre.

Je rencontrais récemment, à une base avancée de l'aviation alliée en Hollande, le capitaine Ragnar Isachsen qui quittait son village natal de Toensberg, en Norvège, en 1941, pour se rendre en Suède et s'enrôler plus tard dans la "Royal Air Force". Il est maintenant commandant d'une section de "Typhoon", après avoir terminé une série d'opérations comme pilote de "Spitfire."

"Le Canada, dit-il, particulièrement dans la région des Laurentides et sur la Côte du Pacifique, fait un peu penser à la Norvège." C'est surtout l'hospitalité canadienne qui a impressionné cet officier et ses camarades alors à l'entrainement. "Nous avons vraiment été bien reçus au Canada", dit-il," et l'on nous témoignait beaucoup de sympathie. C'était comme si nous avions retrouvé notre pays dans le vôtre."

Ces aviateurs norvégiens furent tellement enchantés de leur séjour chez nous qu'ils projettent d'organiser une tournée au Canada pour tous ceux qui y ont reçu leur entrainement.

Le Canada a des admirateurs partout, et tous ceux qui y ont séjourné l'ont adopté comme leur seconde patrie. Les pays libérés ne cessent de remercier les Canadiens qui ont prêté main-forte pendant l'épreuve. L'univers entier a les yeux tournés vers ce pays jeune qui a pris un essor magnifique au cours du présent conflit. En un mot, le Canada s'est classé au rang des premières nations du monde. Vive le Canada!

Faisons l'unanimité

(suite de la page 3)

Bah ! encore une bibliothèque d'enfants !"

Ca c'est dit parait-il ! Rassurez-vous, âmes vériles, vous aurez dans notre bibliothèque trifluvienne de la nourriture très substantielle capable de satisfaire tous les appétits sains et légitimes. Toutes les classes de la société trouveront plaisir et profit à fréquenter ce temple du savoir.

"Quand est-ce que ça va marcher ?" En janvier 1945 la Bibliothèque des Trois-Rivières devrait être chose faite. Ce qui ne veut pas dire que les livres circuleront en janvier: le travail de classification exigera probablement quelques mois.

Un homme d'affaires très occupé nous disait hier: **"Ca ne m'intéresse pas, je ne lis pas moi !"** C'est une confession d'infériorité que vous faites-là. Je présume tout de même que vous aimerez particulièrement dans cette bibliothèque une section contenant des statistiques de règlements des rapports fournis par Ottawa, Québec ou Washington, des revues de commerce et d'industries, des textes sur l'art de la vente, l'étalage moderne, la comptabilité commerciale, les tendances récentes des marchés, etc. . . Et même si tout cela ne vous intéressait pas encore, vous accomplirez votre devoir de citoyen en souscrivant pour que votre ville soit un modèle qu'on imitera.

C'est Théodore Roosevelt, je crois qui disait jadis: "Après l'Eglise et l'école, la bibliothèque publique gratuite constitue l'influence pour le bien, la plus efficace qui soit."

Levons-nous donc tous, dans un élan d'enthousiasme et joignons les rangs de cette croisade de trifluvienne contre l'ignorance et la médiocrité.

Il nous faut une bibliothèque publique gratuite pour que pauvres et riches aient également accès au temple du savoir.

Achetons-nous une bibliothèque pour la Noël !

En AVANT TROIS-RIVIERES!

J. A. Mongrain, professeur
Secrétaire de l'Association de la Bibliothèque des Trois-Rivières.

La ville du Cap honore

(suite de la page 3)

Dans ma brève carrière d'aviateur, je n'ai pas connu d'émotions aussi grandes que celles que je ressens en ce moment, et je n'ai jamais connu l'appréhension qui s'est emparée de moi lorsque l'on m'a annoncé que je devrais prendre la parole à la manifestation de ce soir.

Je ne suis pas communicatif de nature et l'auditoire aussi distingué que représentatif, qui est ici devant moi ce soir, me fige presque sur place.

J'aurais mauvaise grâce toutefois à me dérober au grand devoir de reconnaissance que je dois à tous ceux qui ont organisé, ou qui ont pris part à ce diner d'état.

Qu'il me soit permis de remercier tout d'abord, les autorités municipales qui, sous l'instigation de l'infatiguable maire Morrissette, ont décidé de mettre en branle l'organisation de la manifestation dont je suis, sans l'avoir mérité, je l'avoue en toute franchise, l'objet — car je me garderai bien de dire le héros.

Je comprends bien M. le maire et Messieurs les échevins, qu'en organisant cette manifestation à l'occasion de mon retour d'outre-mer, vous avez voulu rendre, en même temps qu'à moi, un hommage public à tous les fils du Cap-de-la-Madeleine qui se sont enrôlés dans les forces actives. Je sais également, et surtout je voudrais qu'il en soit ainsi, que chaque famille, qui a un fils dans l'armée, prenne la part qui lui revient, dans cette manifestation civique.

Notre Vénéré Evêque, Monseigneur Comtois, a bien voulu accepter l'invitation qui lui a été faite d'être au milieu de nous. Sa présence ici est pour moi un très grand honneur. Je ne trouverais jamais les mots qui conviennent pour l'en remercier. Je ne puis, Excellence, que vous assurer de mon éternelle gratitude et en bon catholique, que je suis toujours, vous présenter mes sentiments de pieuse soumission.

A vous M. le Conseiller Législatif, M. le Député du Comté de Champlain, M. le Maire des Trois-Rivières, MM. les Officiers et à vous tous ici présents, je dis ce simple mot, qui pourtant signifie tout pour moi: MERCI.

Je me garderais d'oublier les deux corps qui ont pris part, je devrais dire qui ont fait les frais de la parade, l'escadrille des Cadets de l'Air du Cap-de-la-Madeleine et notre fanfare Municipale, L'Union Musicale du Cap.

Lorsque je quittai le Cap-de-la-Madeleine notre fanfare existait. J'avais pu applaudir à ses succès. Cette fanfare n'a rien perdu de sa valeur malgré les vides que lui causa la guerre.

Quant aux Cadets de l'Air, c'est du nouveau pour moi. Ce groupe de jeunes m'intéresse énormement. Je n'en vois ici qu'une section. On m'apprend qu'ils sont environ 200 en tout. Je me propose de les voir tous, dans nos collèges, avant mon départ. Ce que j'ai vu m'a impressionné. Leur tenue est excellente. La discipline la plus stricte est observée. Réellement c'est un honneur pour ma ville de posséder une telle organisation. Vous me permettrez de profiter de l'occasion pour féliciter le Commandant de l'escadrille, le lieutenant Roger Goulet, et les autres Officiers, pour le très grand succès de cette entreprise. Qu'il me soit aussi permis de dire en passant que j'encourage fortement les jeunes de ma ville à s'enrôler dans le corps des Cadets de l'Air. Cela ne leur nuira certainement pas. Je voulais terminer mon allocution sur ces derniers mots de remerciements. On m'a dit qu'il fallait que je me force encore un peu, et que je dise quelques mots de ma carrière militaire.

Là messieurs, ça devient difficile. En me présentant, mon ami Edouard Biron, vous a donné un résumé aussi complet que possible de ce qu'il appelle ma brève mais féconde carrière et que j'appelle, moi, ma petite carrière tout court.

Je vous dirai toutefois que j'aime bien la vie militaire et que je ne regrette pas, loin de là, le jour où je me présentai à un centre de Montréal pour m'enrôler dans l'aviation.

Quant à mon séjour en Europe et en Afrique, ce fut toute une révélation. Il me tardait de voir d'autres pays; et bien j'en ai vu et si Dieu le permet j'en verrai certainement encore d'autres d'ici la fin de la guerre, car vous n'ignorez pas que je dois retourner en service à la fin de décembre.

J'ai vécu avec des gens de différentes nationalités. J'ai été en étroite relation avec des aviateurs appartenant à presque tous les groupes ethniques et croyez-moi, cela nous donne une bonne leçon de choses, cela nous donne une expérience, qui, employée à bon escient, peut nous servir toute la vie.

En Europe et en Afrique, il m'a fait plaisir de rencontrer de braves Canadiens-français comme moi et de rencontrer des officiers de la trempe du commandant Jos. St-Pierre, qu'ici dans la région, vous avez si bien connu, lorsqu'il était en charge de l'école élémentaire d'aviation du Cap.

J'ai travaillé sous les ordres de Jos. St-Pierre, avec l'escadrille des Alouettes et j'étais aussi fier d'avoir celui-ci comme commandant que d'appartenir à une unité portant un nom qui nous rappelle tant notre Canada français.

Dans la vie militaire nous avons des moments calmes et des moments de grande anxiété. Brièvement je vous parlerai d'un moment de la dernière catégorie.

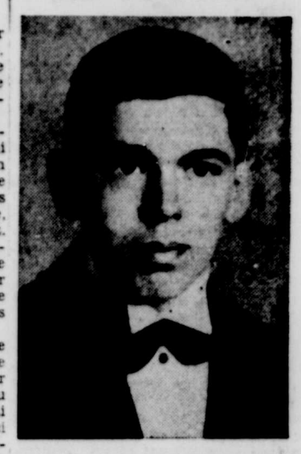
Je ne sais pas ce qui s'empara de moi lorsque le 5 décembre 1942, le commandant Savard vint m'avertir de me préparer pour entreprendre ma première opération et je devais conduire un Wellington portant une bombe de 4,000 livres. L'anxiété m'étreignit jusqu'au départ, non pas que je craignais la corvée, mais bien parce que je ressentais toute la responsabilité de la tâche. Conduire un avion de façon à épargner la vie de mes trois compagnons, et de façon à ramener cet avion fort dispendieux à son point de départ. Dieu aidant tout se passa bien et d'un voyage à l'autre je devins familier avec ce genre de mission.

Comme le journal vous l'a révélé; c'est en Angleterre que j'ai femme. Mon épouse est encore dans son pays attendant sa démobilisation de l'armée et son autorisation de partir pour le Canada.

J'aurais souhaité qu'elle fut ici ce soir pour vous la présenter. Malheureusement on ne fait pas toujours ce que l'on veut en cette période de guerre. J'espère qu'elle sera ici avant mon départ. Sinon je devrai attendre mon deuxième congé pour la revoir, car elle vient pour demeurer et attendre mon retour à la vie civile. Si je n'ai pas le plaisir de la présenter moi-même à mes parents et à mes amis, mon père s'acquittera de cette tâche pour moi.

Je n'en dirai pas davantage. Je vous remercie encore une fois et la manifestation de ce soir sera celle dont je garderai le plus fidèle souvenir.

Au Foto-Nite



M. Gaetan Dorval, jeune homme, de notre ville, a gagné la somme de $200. jeudi soir dernier lors de la représentation hebdomadaire du Foto-Nite ,au cinéma Impérial.

Soirée anniversaire à Louiseville

Nos membres et amis du Centre ont bénéficié dimanche soir, le 27 novembre, d'une veillée intéressante, organisée par Mme Edmond Paul, dévouée représentante locale, sous les auspices du Centre diocésain de propagande religieuse.

A cette occasion, une pièce intitulée "HOSTIE" (épisode de la vie du Père Prô) fut présentée à l'auditoire nombreux et distingué. Cette séance réalisée par une troupe de jeunes artistes trifluviennes fut bien goûtée du public.

Le maitre de cérémonie, M. Saucier, présenta aussi des artistes locales, non moins intéressantes. En outre, M. Roland Céré et Mlle Pauline Mongeau, propagandistes, parlèrent en faveur de l'Action Catholique et du Centre Catholique.

Soulignons en passant les invités d'honneurs de St-Léon et de Maskinongé, qui rehaussèrent la soirée de leur présence. M. le vicaire Morin tira les conclusions et offrit les remerciements à qui de droit.

(Communiqué.)

Avis spécial

Membres Lacordaire et Ste-Jeanne-D'Arc du cercle 93 vous êtes invités à assister à votre Heure Sainte mensuelle qui aura lieu jeudi soir, à 8.30 hrs, à la Chapelle Marie-Réparatrice.

Invitation à tous les membres des autres Cercles de la ville et les amis qui veulent s'unir à nous pour cette Heure de Réparation.

BOUTONS
Pour un prompt soulagement, essayez cette méthode éprouvée. Sureté mondiale! Des millions de gens disent que c'est merveilleux! Achetez-en!
SAVON et ONGUENT CUTICURA

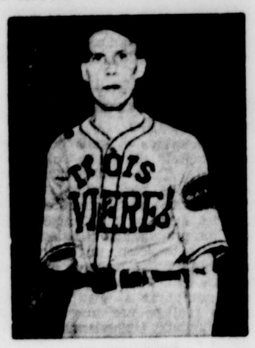
VOS JAMBES
Les actrices célèbres (Marlene Dietrich, Mistinguett) assurent leurs jambes . . . Si les vôtres sont endolories et dès lors affaiblies par une mauvaise circulation du sang, pourquoi ne pas les assurer contre les varices (grosses veines) ou les ulcères variqueux (perforation des veines accompagnée de plaies) par les GOUTTES fluidifiantes RAMEAU ! Traitement économique, simple, également souverain contre les hémorroides et les phlébites. En vente dans toutes les pharmacies, ou s'adresser à RAMEAU dépt 2, 397, Fortune, Montréal (22e). (Le flacon pour traitement de 1 mois: $1.50).

Faites comme votre médecin si votre enfant est apathique
La langue étant l'extrémité supérieure de l'estomac et des intestins, c'est ordinairement la première chose que le médecin regarde quand il examine un enfant malade. Il sait qu'une langue chargée et la mauvaise haleine sont des signaux de danger — un avertissement de trouble en bas, capable d'entraîne une grave maladie.
Ne prenez pas de chances—regardez la langue de votre enfant et rendez-vous compte chaque jour de son haleine! Et au premier signe de langue chargée ou de mauvaise haleine, donnez-lui des Tablettes Children's Own. Sûres, agréables, elles sont spécialement conçues pour les enfants de 5 à 15 ans. Elles font une merveilleuse efficacité pour aider à éliminer les déchets nuisibles, adoucir l'estomac dérangé. Pas d'effet violent et affaiblissant comme dans le cas de beaucoup de laxatifs secrets.
Achetez aujourd'hui un paquet de Tablettes Children's Own—seulement 25¢ à la pharmacie. Faites par les fabricants des Tablettes Baby's Own—votre garantie de la sûreté du produit.

Peter Gray n'est pas dans les majeures par sympathie"-DeWitt

La meilleure manière de perdre des amis, c'est de leur faire goûter de temps à autres à des sautes d'humeur. Récemment Charlie DeWitt, secrétaire de voyage des Browns de St-Louis, a sorti de ses gonds, lorsqu'un scribe sportif, Sam Hill, lui a dit au sujet de Peter Gray: "Je crois que vous allez présenter Gray à tous les clubs majeurs dans une tournée, entrer dans l'argent déboursé pour son achat et ensuite l'envoyer à Toledo".

"Qui a bien pu faire cette idée scabreuse dans le ciboulot de Sam Hill" d'ajouter DeWitt. Vous me faites penser à un tas de gens, qui ne veulent pas croire et ne veulent entendre dire que Gray est un vrai et réel bon joueur de baseball, un voltigeur exceptionnel et un cogneur redoutable."



PETER GRAY

"Si je dis, continua DeWitt, que nous avons perdu le championnat, parce que nous n'avons pas aligné Gray, ça fera rire plus d'un Gray peut courir. Il est rapide et sait comment se comporter sur les buts. Peter glisse sur les sacs comme une merveille. D'ailleurs, il a fini en tête des voleurs de buts de la Southern Association et c'est un crédit qu'on ne saurait nier. Soyez assurés que Gray fait le saut dans les majeures, non par sympathie, mais par la persuasion et la conviction que nous en avons. Il a donné des preuves suffisantes de son habileté, de son savoir-faire dans les mineures avant de graduer. D'ailleurs, si Gray s'aperçoit qu'il ne peut faire le grade, il sera le premier à réclamer son transfert aux mineures. Il y a deux ans, lorsque Gray passa au Toronto, il réalisa que les lanceurs étaient encore trop retors pour lui et demanda à être envoyé aux mineures. C'est alors qu'il se dirigea vers Memphis, changea ses habitudes au bâton et remporta un vif succès.

Gray a eu des difficultés à faire son chemin dans le baseball. On se rappelle encore de l'inquiétude qu'il causa aux directeurs du club Trois-Rivières à son arrivée ici en 1938. Il en fut ainsi lorsqu'il se présenta aux Bushwicks de Brooklyn en 1939. Il dut tourmenter Max Rosner, proprio des Bushwicks, pour prendre part au jeu. Gray voulait même payer pour avoir un essai. A la première joute qu'il joua pour Bushwicks, Gray frappa un circuit. Le coup fit sensation et Rosner lui donna $10.00 après la partie. Le dimanche suivant, l'assistance augmenta pour rapport à lui et Rosner lui donna $25.00 et vers la fin de la saison, Gray reçut $50.00 par dimanche. L'année suivante, Gray devait se rapporter aux Bushwicks, mais il refusa parce que Rosner ne voulait pas augmenter son salaire. A la première partie, il n'y avait que 1,000 personnes. Le dimanche suivant, Gray était en uniforme et Rosner lui paya le meilleur salaire obtenu par un troupier de Bushwicks.

Quand il revint aux Trois-Rivières en 1942, Gray se révéla dans toute la Canado-Américaine. Il termina la saison en tête des frappeurs, bien qu'il eut été hors-jeu pour un temps indéterminé à cause d'une fracture à la clavicule.

Gray doit à un Noir le privilège de jouer au baseball. Après son accident, qui lui couta le bras droit, c'est un jeune noir qui l'incita à pratiquer. Il devint confiant en lui-même et expert en la matière. Gray passa pour une étoile partout où il joua.

"Gray aura certainement une grande compétition parmi les Browns. Il peut courir avec n'importe quel voltigeur et je ne suis pas d'avis que les lanceur vont le retirer huit fois de suite au bâton dans des moments critiques" de conclure De Witt.

Smith remplaça Conrad Dion

Boston, 29 (P.C.) — Normie Smith a joué dans les buts du club Détroit contre les Bruins de Boston ici hier soir. Smith, assistant cerbère des Wings, remplaçait Conrad Dion, retenu à Détroit pour cause de maladie.

Par la Presse Associée

Brooklyn: Phil Palmer, 139¼, Vancouver, et George Larover, 139, Philadelphie, nulle 8.

Hartford, Conn.: Jerry Maloni, 156, Springfield, Mass., défait Willie Shanks, 157, Montréal, 10.

New Bedford, Mass: Jean Barrière, 131, Montréal, défait Oscar St-Pierre, 135, Fall River, 10.

Bill Cowley se sauve

Par la Presse Canadienne

Bill Cowley des Bruins de Boston, a obtenu deux assistances hier soir pour porter son total à 24 points, soit quatre de plus que Blake et Smith. On ne constate aucun autre changement dans le classement chez les meneurs de la ligue.

Cowley, Boston	8	16	24
Blake, Canadiens	9	11	20
Smith, Chicago	6	14	20
Howe, Détroit	5	14	19
Bodnar, Toronto	4	15	19
Mosienko, Chicago	11	7	18
Schriner, Toronto	11	6	17
Carr, Toronto	8	9	17

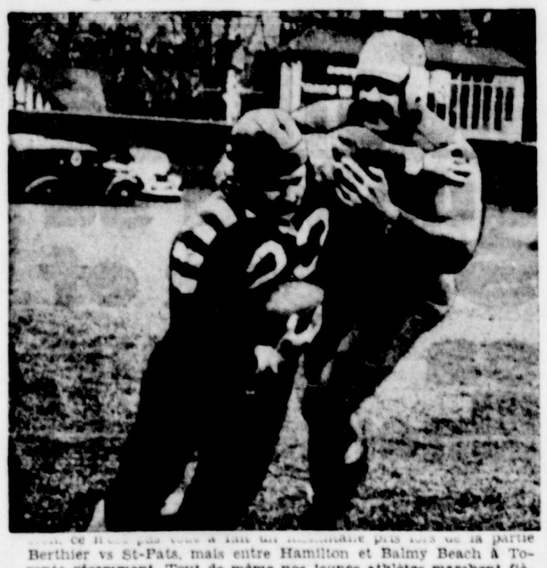
DERNIERE RONDE...

par

Albert Gaucher

Peter Kane, 26 ans, qui gagna le championnat poids-mouche des boxeurs à l'âge de 20 ans, a été licencié de l'armée. Les médecins lui ont défendu de boxer à cause d'une blessure accidentelle à un oeil. Il a déjà knockouté Jackie Paterson à Glasgow en une seule ronde. —— Harry Davis, vétéran premier but du club Toronto de la ligue Internationale, a été nommé gérant de l'équipe en remplacement de Burleigh Grimes, remercié —— La ligue Industrielle locale inaugurera sa saison le 10 ou le 17 décembre, tout dépendra de la température —— Bunny Dame, Joe Benoit et Alex Kaleta forment un trio d'attaque pour le club de l'Armée à Calgary. —— Philippe Piché porte maintenant l'étendard des Volants de Hull du Groupe senior. —— Jacques Moussette, ancien joueur du club Shawinigan, dirige maintenant le Hull Volant Junior. —— Jimmy Bivins a été licencié de l'armée.

St-Pats vs Berthier . . . . .



Berthier vs St-Pats, mais entre Hamilton et Balmy Beach à Toronto récemment. Tout de même nos jeunes athlètes marchent fièrement sur leurs traces. La photo représente Suzie Turner stoppé par Miller du club Hamilton.

Hockey — Demain Soir

Arena de Shawinigan 8.30 h.

LACHINE

vs

CATARACTES

Notre club renforci prendra les mesures des visiteurs. Venez voir les recrues à l'oeuvre.

Billets chez ARMAND CHAMPOUX, Trois-Rivières — Billets LEO GRENIER, Grand'Mère

Quatuor Franco-Juivo-Greco-Americano

Quatre recrues des Rangers de New-York, formant quatre nationalités différentes. Ce sont de gauche à droite: Alfred Thurier, canadien-français de Granby; Ab DeMarco, juif de North Bay, Ontario; Steve Atanas, le premier grec dans la ligue Nationale, produit de Hamilton, Ontario, et Bob Dill, de St-Paul, Minnesotta, joueur américain qui joue aussi dans la ligue Association Américaine de baseball.

Longval et Garceau avec les Cadets

Bud Longval, défense, et Jacques Garceau gardien de buts, tous deux du club Ford l'an dernier, s'aligneront cette saison pour les Cadets de la Marine de la ligue Juvénile.

Royal écrase les Volants 9-2 à Ottawa

Ottawa, 29. (P.C.)— Le Royal a défait les Volants de Hull au pointage de 9-2 hier soir dans une joute régulière du Groupe senior devant une foule de 2,721 personnes. Jimmy O'Connor a été la vedette de cette partie en comptant quatre buts pour sa part. Un rallement de cinq points dans la troisième période enleva tout espoir aux Volants de rejoindre leurs adversaires.

Ambois et Séguin ont compté pour Hull sur des passes de Lorrain, Mentzel, Nicholson et Bastien. Pour le Royal, Laforce, Carthy, Hayes, Mc Mahon et Heffernan ont enfilé les autres buts du Royal.

Voici le sommaire.

ROYAL

But McNeil; Défenses, Stahan, Laforce; Centre: Meronek; Ailes: Smart, Heffernan; subs: Bessette, Carthy, Gignac, O'Connor, Hayes, Porteous, McMahon.

HULL

But: Wood, Défenses: Creighton, Trainor; Centre: Cheyne; Ailes: Seguin, Nicholson; Subs: Ranger, Bouchard, Bastien, Mentzel, Amboise, Lorrain, Piché.

Arbitres: Happy Shouldice; et Ken Draper.

Première période

1—Hull, Ambois (Lorrain, Mentzel) 3:42.
2—Royal, Laforce (Gignac) 9.49.
3—Royal, Carthy, (Gignac, Hayes) 14.32.
4—Royal, O'Connor (Stahan) 14:50.

Punition: Aucune.

Deuxieme période

5—Royal, O'Connor (Heffernan, McMahon) .30
6—Hull, Séguin, (Nicholson, Bastien) 11:56.

Punitions: Smart, Stahan, Creighton.

Troisième période

7—Royal, O'Connor, (Laforce) 5: 13.
8—Royal, O'Connor, (Smart, Heffernan) 11.37.
9—Royal, Hayes (Carthy, Stahan) 12:17.
10—Royal, Heffernan (Smart) 16: 49.
11—Royal, McMahon (Carthy) 19: 06.

Punitions: McMahon, Ranger, Stahan, Laforce, Seguin.

Les étoiles d'hier soir

Les étoiles dans la ligue Nationale hier soir, ont été Bill Flash Hollett des Red Wings de Détroit qui a compté deux buts sans assistance à Boston hier soir. Les Wings ont gagné la partie 6-3.

Bill Jennings des Bruins de Boston, qui a compté deux des trois buts de son club et aidé à compter l'autre.

Valleyfield va Lachine ce soir

Dans la ligue Inter-Provinciale, une seule joute au programme ce soir. Les Braves de Valleyfield vont rencontrer les Rapides de Lachine à l'aréna de Lachine. La première position de la ligue est en jeu pour les deux équipes.

Détroit défait Boston 6 à 3

(Par la Presse Canadienne)

Les Red Wings de Détroit ont défait pour une troisième fois cette saison les Bruins de Boston au score de 6-3 hier soir devant 11,000 spectateurs. C'était la seule partie au programme dans la ligue Nationale hier soir. Détroit n'est plus maintenant qu'à deux points des Leaf de Toronto et à trois du Canadien. Celui-ci a 19 points et le club Détroit 16.

Dans les deux joutes antérieures, Détroit avait défait les Bruins 7-1 et 4-3. Détroit sera maintenant inactif jusqu'au 7 décembre prochain alors qu'il ira affronter les Rangers à New-York. Demain, Boston va jouer à Chicago et Rangers se rend à Montréal.

Hier à Boston, Bill Hollett a été l'étoile des Red Wings en déjouant Bennett à deux reprises sur des efforts individuels. Il obtint une assistance sur le but de Ted Lindsay, le premier de la soirée dans le camp des visiteurs. McAtee Carveth et Grosso pointèrent les autres buts des Wings.

Bill Jennings enfila deux buts pour les Bruins et Egan l'autre. Bill Cowley obtint deux assistances pour porter son total à 24.

Jean Turcotte en charge du recrutement au club de ski

La saison des activités sociales du club de ski local s'est ouverte avec éclat. Jérôme René est enchanté de cette réception officielle initiale pour la saison 1944-45 et tient à remercier toute la population trifluvienne qui l'a si généreusement appuyé dans la réussite de la soirée de la fin de semaine dernière. On tient à vous dire qu'à la dernière assemblée régulière de la direction du Trois-Rivières Ski Club, Inc., il a été décidé qu'une autre réunion des membres du club de ski et leurs amis aura lieu, samedi le 9 décembre prochain. Le directeur de la réception compte bien vous revoir tous au Cap aux Corneilles, lors de cette réunion.

Sur la foi des dirigeants du ski en notre ville, la population trifluvienne est décidée de collaborer avec eux dans toute la mesure du possible, au cours de la prochaine saison. La plupart des gens interrogés, samedi soir dernier, étaient bien d'opinion que le club de ski local connaitra une des plus heureuses saisons enregistrées à date. Les Trifluviens, dit-on, voient les efforts que déploient les officiers du Trois-Rivières Ski Club, Inc., pour en arriver à donner aux jeunes skieurs trifluviens le plus de commodités possibles. La dépense d'énergie que nos têtes dirigeantes font pour doter le Cap aux Corneilles des dernieres améliorations de dernier cri dans la pratique du ski est inestimable. C'est la raison pour laquelle Trois-Rivières appuie en bloc les adminiistrateurs du chalet du Cap aux Corneilles. Cette entreprise est essentiellement sportive et progresse en autant que le recrutement le permet.

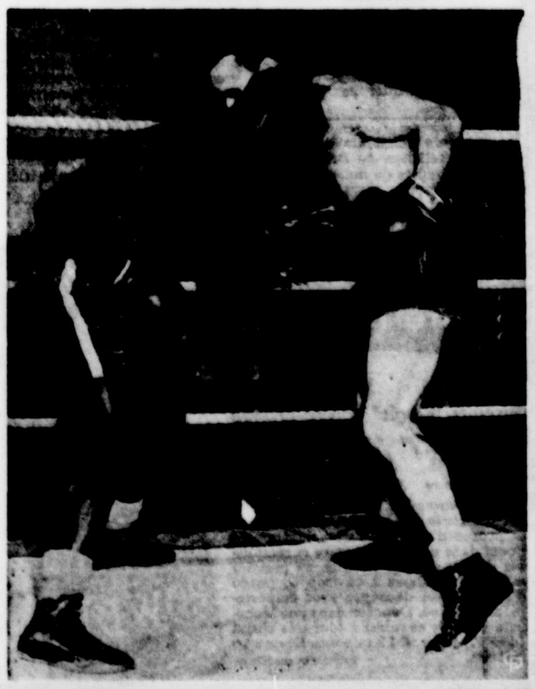
La semaine dernière, on nous informait que Douglas Gaulin, qui devait prendre charge du recrutement pour la saison, était transféré à Montréal pour occuper un emploi responsable au bureau-chef de la compagnie pour laquelle il travaille. Devant ce développement impromptu, le président Robert Miller confia la direction de ce département à Jean Turcotte, qui, avec le concours de Phil. Lanouette, dirigera les classeurs. Nul doute que ces deux jeunes directeurs sauront se tirer d'affaires et s'affirmeront au fur et à mesure que la saison avancera.

Au cours de la campagne de recrutement, commencée sans tambour ni trompettes, il sera donné à la population trifluvienne de voir de magnifiques photographies de 30 par 40, reproduisant les sites du Cap aux Corneilles. Ces reproductions ont été rendues possibles, grâce à l'excellent équipement de photographie de MM. Gaston Guay et Lionel Larivière, qui ont mis plusieurs heures au parachèvement de ce beau coup d'oeil. On pourra les voir dans quelques montres de la rue Des Forges et de la rue Saint-Maurice, dans quelques jours.

A la suite des nombreuses améliorations dispendieuses que le club de ski fait et fera effectuer au cours des semaines qui précéderont la venue de la neige, il a été décidé de majorer quelque peu le prix de l'abonnement. Seuls, les membres seniors et féminins sont affectés. Nous ne croyons pas que l'on trouvera à redire à cet effet. C'est la première fois que les membres seront appelés à faire quelque chose pour l'aménagement des sites et des ouvrages du club de ski. Nous sommes d'avis que tous seront contents d'aider à la réalisation de ce programme de transformation.

La saison active du ski est commencée au Cap aux Corneilles En effet, samedi et dimanche derniers soit les 25 et 26 novembre derniers, Fernand Jacob, Guy Vallerand, "Crex" Renaud, Eddy Allen, M. Rocheleau et plusieurs autres ont fait du ski pour la première fois, cette saison. Ils étaient fiers de nous communiquer cette nouvelle de l'ouverture hâtive de la saison du ski aux Trois-Rivières. Bravo, les gars !

Le sensationnel Webb



Danny Webb, boxeur noir, actuellement outre-mer, est un produit de Montréal. Il a fait sensation en Angleterre lorsqu'il battit Jackie Peterson, champion poids-coq de l'univers. Webb est photographié ici avec un partenaire.

Carpentier a protesté

Carpentier, boxeur de réputation internationale, un certain temps le plus populaire pugiliste de l'univers, a écrit une lettre aux Britanniques dans laquelle il se défend des accusations portées contre lui. Carpentier a été accusé de collaboration avec les Nazis, mais il refute ces arguments mensongers. La lettre a paru dans un journal de Londres.

"Il parait, écrit Carpentier, qu'à Londres que je suis tenu d'avoir collaboré avec les Nazis durant l'occupation. Certains journaux ont cru bon d'exploiter cette nouvelle tout à fait fausse et qu'on a malheureusement prise pour une grande vérité.

"Personne ne devrait avoir de doute sur mes sentiments à l'endroit des Boches. Je suis un citoyen du nord de la France, un homme dont la contrée a été dévastée deux fois en vingt cinq ans, martirisée et ruinée par les Boches. C'est intolérable que mes amis de Londres se soient ainsi laissés leurrer.

Des membres de la résistance en France avaient pourtant dit que je cachais dans le souterrain de mon bar Lido à Paris des armes pour les forces de la résistance.

"J'ai été forcé de me rendre à Berlin pour diriger un combat de boxe entre Français, prisonniers de guerre en Allemagne. Max Schmeling vint dans le rond et m'embrassa. Deux photographes me prirent sur le vif et expédièrent le tout à des journaux anglais. J'aurais bien pu frapper Schmelling à la figure, mais l'on m'aurait tué."

La Lame Minora

RASE AVEC CONFORT

La Minora, lame à double tranchant, procure satisfaction, fait réaliser économie de temps et d'argent. La lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché.

Joe Krol, le plus utile

Toronto, 29. (P.C.)— Joe Krol, des Wildcats d'Hamilton, a été proclamé hier le joueur le plus utile à son club dans Ontario Rugby Football Union, a déclaré le président Frank Lennard. Incidemment Joe Crol gagne le trophée Imperial Oil. Ce trophée est accordé au joueur qui manifeste à la fois le plus d'esprit d'équipe et de gentilhommerie. Les joueurs de tous les clubs votent à ce propos. Le vainqueur de l'an passé fut Bob Cosgrove des Hurricanes R.C.A.F. de Toronto.

Hal Newhouser le plus utile à son club dans la ligue Américaine

New-York, 29. (P.A.)— Hal Newhouser, brillant lanceur des Tigres de Détroit, a été choisi comme le joueur le plus utile à son club dans la ligue Américaine pour 1944. Newhouser est le deuxième lanceur gaucher à être honoré de la sorte depuis 1911. Newhouser l'emporta par quatre votes seulement sur son plus proche concurrent Paul Dizzy Trout. Le premier obtint 236 et le second 232.

C'est le quatrième lanceur à être honoré comme tel dans la ligue Américaine. Les autres furent Walter Johson du Washington deux fois, Lefty Grove et Spud Chandler. Les autres joueurs du Détroit à avoir cet honneur furent Ty Cobb, Hank Greenberg, Charlie Gehringer, Mickey Cochrane.

En remportant 29 victoires l'an dernier, Newhouser a accompli un exploit qui ne s'était pas répété depuis 1931 alors que Lefty Grove gagna 31 parties pour les A's de Philadelphie. Newhouser retira 187 frappeurs en 312 manches et lança 25 parties complètes dont six blanchissages.

Dizzy Trout gagna 27 victoires, lança 352 manches compléta 33 parties et obtint sept blanchissages. Après les deux lanceurs du Détroit ont été choisis Vernon Stephens des Browns de St-Louis, Georges Stirnweiss des Yankees, Wakefield et Boudreau.

HOCKEY

HIER SOIR

Ligue Nationale

Détroit, 6; Boston, 3.

Ligue Américaine

Indianapolis, 3; St-Louis, 1.

Groupe senior

Royal, 9; Hull, 2.

MERCREDI

Ligue Américaine

Providence vs Buffalo
Cleveland vs Pittsburgh

Alter a obtenu la décision sur Florian Bibeau

Montréal, 29 (P.C.) — Lou Alter, 121 livres, a remporté la décision sur Florian Bibeau, 121 livres, dans un combat de dix rondes livré au Forum hier soir.

Al Evans de Montréal, 150 livres, a knockouté Kid Tunero de Cuba, 159 livres, dans la première ronde d'une bataille cédulée pour dix rondes.

Dans un autre match de dix rondes, Pop-Eye Woods, 168 de Georgia, a knockouté Louis Jones 167 de Montréal à la 8e ronde.

Indianapolis bat St-Louis 3-1 hier soir

St-Louis, 29 (P.A.)—Devant une foule de 4,500 personnes, les Capitals d'Indianapolis ont défait les Flyers de St-Louis au pointage de 3-1 hier soir. Kowcinak, Bukovich et McDonald ont pointé pour les Capitals tandis que Kukkula évitait un blanchissage aux Flyers. Ce soir dans la ligue Américaine, Providence vs Buffalo et Cleveland vs Pittsburgh.

Voici le sommaire:

Première période

Aucun point.

Punitions: Lynn, Leswick.

Deuxième période

1—Indianapolis, Kowcinak, Bukovich, Leswick) 34
2—Indianapolis, Bukovich (Kowcinak, McDonald) 10.45

Punitions: aucune.

Troisième période

3—Indianapolis, McDonald (Leswick, Bukovich) 10.06
4—St-Louis, Kukkula (N. Smith) 11.31

Punition: Forbes.

Joueur dynamique

Glenn W. Davis, de West Point, N.-Y., le meilleur compteur des joueurs de football aux Etats-Unis. A date, Davis a récolté 175 points Il doit participer à la joute des étoiles le 2 novembre à Los Angeles.

GAGNEZ $10.00 en faisant des rimes comme celles-ci

"Messieurs, pour vous raser vite et bien,
Avec Colgate, crème idéale
Il vous en coûtera presque rien,
Vraiment, elle n'a pas d'égale".

Soumises par C. Lada, 1149 blvd St-Joseph, Montréal, Qué., qui gagne $10.00

RÈGLES: écrivez des rimes comme ci-dessus sur la Crème à Barbe Colgate. Envoyez-les à Colgate's, 64 Natalie St. (Dépt No 26), Toronto, avec le carton d'un tube de Crème à Barbe Colgate. Si vos rimes sont employées dans notre publicité, nous vous enverrons $10.00.

30¢ 45¢

LE NOM ASSURE SATISFACTION

Quand vous sentez la douceur de l'envers molletonné sur votre peau, la chaleur douillette et le confort parfait . . . quand vous remarquez le soin qui a été apporté aux détails de la coupe, le tricot ferme et serré, vous vous rendez compte de la satisfaction que donnent ces sous-vêtements.

L'achat d'articles de qualité n'a jamais eu plus d'importance qu'aujourd'hui. Demandez le Sous-Vêtement Molletonné Penmans. Cette marque assure satisfaction.

Se font en trois modèles—gilets et caleçons, combinaison et modèle populaire NuCut.

Penmans

PEN-ANGLE KNIT-GOODS

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

Deux de Sainte-Agathe en France

(Par le caporal Raymond Brodeur des relations extérieures de l'armée)

Avec les Canadiens en France, (retardé)— Les soldats Gaston Magnan et Gérard Riopel sont deux représentants de Ste-Agathe des Monts, comté de Terrebonne (Qué.). Ils sont en France et ont suivi leur unité partout.

Gaston "Peroxide" Magnan est d'ordonnance du commandant. L'ordonnance d'un commandant de bataillon a droit à un galon. Ca, Magnan le sait très bien, et il est tout fier de sa future promotion; il a même ordonné, chez le quartier-maître, un béret "oversize".

Il se dit heureux d'être ordonnance pour un commandant, car cela lui permet d'être parmi les premiers en avant et de voir les binettes boches de plus près. Avec un casque de fer les Allemands ont l'air terrible, laisse-t-il savoir, mais sans casque, Magnan peut leur faire prendre la fuite avec son air de soldat endurci.

Gérard Riopel est avec les pionniers. C'est un travail dangereux que le sien. Il est un des dynamiteurs de l'unité, en plus d'avoir à neutraliser les mines et les pièges explosifs ennemis.

Un jour, près de Falaise, il avait été désigné pour faire sauter un pont au-dessus d'une petite rivière. Chargé de bâtons d'explosifs il rampa dans le haut blé jusqu'à quelques pieds de son objectif, qui était gardé par deux sentinelles, une à chaque extrémité.

Malin comme tout, Riopel lança une petite roche dans le dos d'une sentinelle afin de la distraire et d'en profiter pour se glisser d'une ruée en dessous du pont.

La ruse eut plus d'effet qu'il avait prévu. La sentinelle qui avait reçu le projectile redouta l'autre. A son tour il ramassa une roche et la lance à son copain. Il en résulta une discussion.

Riopel en profita pour s'installer sous le pont et placer ses explosifs. La discussion était si violente, dit Riopel, qu'il aurait pu démolir le pont avec un marteau à air comprimé sans être entendu des sentinelles.

Une grosse explosion termina et le pont et la discussion, quelques secondes après. Ce pont détruit força les véhicules ennemis à faire un détour de huit milles et les retarda, avec pertes dans leur retraite.

18,718 Australiens prisonniers du Japon

New-York, 29 (P.C.) — Un total de 18,178 Australiens sont prisonniers de guerre dans les camps japonais d'après les dernières informations obtenues en Australie, a déclaré, hier le sénateur James Fraser.

Soulagez la douleur
Névralgie
grâce à l'action calmante du Mentholatum. Aussi pour rhumes de cerveau, brûlures, contusions, etc.
exp Pots et tubes, 30c.
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours.

Les recrues les mieux entraînées

Ottawa, 29.— Le quartier-général de la Défense nationale a publié le communiqué suivant:

"La sélection du personnel mobilisé en vertu de la loi de mobilisation des ressources nationales qui doit se rendre outre-mer aux termes de l'arrêté-ministériel récemment passé, étendant la zone de service de ce personnel aux théâtres de guerre de l'Europe se fait avec l'idée de rendre immédiatement disponibles pour envoi outre-mer les renforts d'infanterie les mieux entraînés. C'est la seule arme du service où il y a une pénurie possible de renforts en vue.

Les unités actuellement au Canada parmi lesquelles cette sélection est effectuée représentent toutes les parties du Dominion, et on estime que les hommes ainsi choisis représenteront de façon adéquate toutes les parties du pays afin de faire face aux besoins des unités outre-mer des diverses régions du Canada.

En ce qui concerne les gratifications, autorisées par la loi des gratifications de service de guerre, auxquelles ce personnel aura droit, lorsque cette question fut discutée à la Chambre des Communes la semaine dernière. Le ministre des Affaires des vétérans ainsi que le ministre de la Défense nationale donnèrent l'assurance de l'intention du gouvernement de voir à ce que tous les militaires traversant outre-mer recevront le même traitement en ce qui concerne les gratifications payables en égard à leur période de service outre-mer.

Le ministre de la Défense nationale déclara aussi que les enrôlements volontaires, de la part du public en général, pour service outre-mer continuent à un rythme satisfaisant.

Pour ce qui est des recrues mobilisées en vertu de la loi il dit que les chiffres pour la semaine se terminant le samedi 25 novembre, de ceux qui ont volontairement assumé l'obligation de servir outre-mer ont plus que quadruplé la moyenne hebdomadaire pour le mois d'octobre et le début de novembre. L'augmentation a été particulièrement sensible parmi le personnel de l'armée française.

Succès des Célestes

Tchoung-king, 29 (P.C.) — Les troupes chinoises ont compté un succès local contre les troupes japonaises qui marchent sur Kouei-Yang, capitale de la province de Kouei-Tchéou, sur la route de Birmanie.

Le haut commandement chinois a dit, hier soir, que les Nippons avaient été arrêtés à Ta-chan-tang, 38 milles au sud-ouest de Kouei-Yang et sept milles au nord de Hochi.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)

"Avez-vous déjà vu un semblable épouvantail déguisé en munitions ?"

La séance secrète a pris toute la journée d'hier

Ottawa, 28 (D.N.C.) — La Chambre des Communes a siégé hier, dans l'après-midi et dans la soirée, mais à huit clos. On ignore ce qui s'est passé à ces deux séances secrètes; le saurait-on que les règlements de la censure interdiraient de la révéler. On croit pourtant savoir que les députés ont interrogé le général McNaughton sur les pertes passées de l'armée canadienne, et ses pertes possibles dans l'avenir en regard des expériences des autres armées. On a aussi discuté, pensons-nous, des opérations futures en Extême-Orient, après l'écrasement de l'Allemagne.

Les sénateurs étaient admis à la séance secrète de la Chambre des Communes. Ils ont siégé pendant cinq minutes, dans la soirée, pour s'ajourner à demain soir.

C'était la paix presque absolue au Parlement, — sauf peut-être dans l'enceinte parlementaire où même les pages n'étaient pas admis. A la galerie de la presse, la majorité des cent journalistes de ces derniers jours s'étaient évaporés, — les non-Canadiens pour visiter la ville, les autres pour vaquer un instant à leurs affaires personnelles.

Les Tories, qui se sont opposés depuis le début de la semaine dernière à une séance secrète, étaient aujourd'hui dans un dilemme.

Ils l'ont tranché par une déclaration de M. Joseph H. Harris (Toronto-Danforth), qui a refusé d'y assister en disant que la procédure était "tout à fait irrégulière." A ceux qui lui citaient l'exemple de Westminster, il a retorqué qu'il y a en Angleterre un gouvernement d'union et que les séances secrètes ne sont tenues qu'avec le consentement de tous les partis.

M. Harris prétend que plusieurs de ses collègues ont fait de même, mais il n'en a désigné aucun nommément.

Lundi soir M. Gordon Craydon, leader parlementaire des Tories, et l'hon. Earl Rowe (Tory, Dufferin-Simcoe), ancien chef de l'opposition conservatrice à l'assemblée législative de l'Ontario, avaient protesté contre la tenue d'une séance secrète. On ne sait pas au juste à quoi tient cette horreur des Tories pour une séance secrète.

Pour ceux que cela peut intéresser, voici le compte rendu officiel de la séance: — "28 novembre 1944. — La Chambre des communes a tenu une séance secrète qui a commencé à 3 heures de l'après-midi, aujourd'hui. Le Général l'hon. A.G. L.McNaughton, ministre de la Défense Nationale, y assistait et y a fourni des renseignements sur les forces canadiennes. L'orateur, J. Allison Green."

Précisons que c'est la 1ère séance secrète depuis 1942 et la troisième depuis le début de la guerre.

On s'attend à ce que M. Ralston parle aujourd'hui à la Chambre des Communes après M. J.A. Johnston (Libéral, London).

A Ottawa, ce soir, le délégués au Conseil national de la C.C.F. préparaient le manifeste de leur parti aux prochaines élections, manifeste qui devra être approuvé par le Congrès annuel qui commence demain à Montréal. C'est M. Frank Scott, professeur à l'université McGill et fils de feu l'Archreacon F.G. Scott, de Québec, qui est le président national du parti, et non M. M. J. Coldwell, comme on peut le croire. Celui-ci n'est que leader parlementaire de la C.C.F.

La procureur-général était aujourd'hui dans la capitale fédérale pour s'entendre avec les hauts fonctionnaires de la Défense nationale au sujet d'un projet de loi qui permettrait aux combattants de la province d'Ontario de voter directement aux prochaines élections.

Enfin, le service de l'information du ministère du Travail nous a remis le communiqué suivant:

"Une session plénière du conseil consultatif universitaire a eu lieu à Ottawa, d'après ce qu'a annoncé M. Arthur MacNamara, directeur du service sélectif national et président de ce conseil.

"Le conseil consultatif universitaire, qui fut établi en décembre 1943 pour aviser le ministre du Travail sur les questions intéressant les étudiants et les facultés des universités canadiennes, a continué son étude des règlements de mobilisation et de l'instruction militaire, de la formation académique au niveau universitaire pour les membres des forces armées, de l'instruction et de la réhabilitation d'après-guerre pour les anciens combattants en ce qui concerne l'entrée à l'université ou la continuation des cours, et du retour des membres de faculté dont les services ont été prêtés au gouvernement, aux industries de guerre ou aux forces armées.

Parmi les membres présents l'on remarquait le Dr Sidney E. Smith président désigné de l'Université de Toronto et vice-président du conseil; le Dr F. Cyril James, Principal de l'université McGill; Le Dr R. C. Wallace, Principal de l'université Queen's; Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'université Laval; le Dr J. S. Thomson, président de l'université de la Saskatchewan, le Dr N. A. M. Mackenzie, président de l'université de la Colombie Britannique et M. Paul Béique, ingénieur conseil de Montréal. Etaient en outre présents des représentants des ministères de la Défense Nationale, des Munitions et Approvisionnements, des Affaires des anciens combattants et du Travail, ainsi que des représentants des forces armées."

Le château Geistern réduit en cendres

(Par Charles Lynch, correspondant de guerre de Reuter.)

Avec la IIe armée britannique, 29 (P.C. - Reuter.) — Le château Geistern, où les Allemands résistaient depuis quatre jours, a été réduit en cendres hier par l'artillerie et l'aviation, mais les Boches continuent à se défendre dans les ruines.

De gros obus ont plu sur le château toute la journée et l'aviation a exécuté plusieurs assauts.

Trois pelotons d'Allemands ont établi une place forte dans le château Broeken, près de Geistern, et la réduction de ce château a commencé.

La force de l'air, qui fut active hier a détruit trente-six locomotives, deux cents wagons et trente transports motorisés derrière les lignes allemandes.

14 personnes tuées dans un accident d'aviation hier

Tegucigalpa-Honduras — 29—(P.A.)— Quatorze personnes ont été tuées, hier, dans l'écrasement d'un avion Taca en route entre Tegucigalpa et San Pedrolula .On trouve au nombre des victimes le général Jose Lapez et Oscar Laines, fils du sous-secrétaire des affaires étrangères du Honduras. La cause de l'accident n'est pas connue.

Maisons d'été incendiées

Deux camps appartenant à M. Hervé Duchesneau, mais loués à M. Gaspard Lamy, de notre ville, et Albert Yott, du Cap-de-la-Madeleine ont été complètement détruits par le feu à la Pointe-du-Lac. MM. Lamy et Yott y ont perdu quelques effets personnels. On ne connait pas l'origine de l'incendie. Ces camps sont situés à la place appelée "Deauville".

Voici le soulagement rapide de
La SINUSITE
Médicament à 3 fins qui aide à dégager les sinus congestionnés
Un des meilleurs moyens de soulager des tortures de la sinusite, c'est de dissiper la congestion des voies nasales, et de permettre aux sinus de se vider. Il suffit généralement de quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine pour obtenir ce soulagement réconfortant.
MÉDICAMENT À 3 FINS
Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait ces trois choses importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il aide à dissiper la congestion, cause de la douleur, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes de la sinusite déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!
VICKS VA-TRO-NOL

Les Canadiens

(Suite de la 1ère page)

dressée entre les Alliés et le Rhin La 1ère armée a gagné du terrain devant Duren autre bastion qui garde les approches de Cologne.

Plus au nord encore le front de la IIe armée britannique a été relativement calme. Ce front débute en Allemagne même et va finir sur la rive de la Meuse dans le sud-est de la Hollande.

Le front canadien

Toujours plus au nord on ne signale rien de spécial dans le secteur occupé par les Canadiens, à l'est de Nimègue.

(Dans une dépêche de campagne, expédiée le 22 novembre mais donnée seulement hier pour publication, Ross Munro, correspondant de guerre de la Presse Canadienne, a révélé que les forces canadiennes avaient mis pied sur une étroite lisière de territoire allemand, juste au-delà de la frontière hollandaise, à l'est de Nimègue.

(C'était la première dépêche du front où l'on signalait la présence des Canadiens sur le sol du Reich. Le premier ministre Mackenzie King a annoncé, lundi soir, aux Communes d'Ottawa, que les soldats canadiens combattaient maintenant à plusieurs endroits sur le sol sacré du Reich.

(Munro a spécifié que, à la faveur du regroupement des armées alliées en vue de l'offensive présente, les Canadiens avaient pris position dans le saillant de Nimègue, à l'extrémité nord de la ligne alliée. Jusqu'ici, les Canadiens ont rempli un rôle plutôt défensif, consistant à tenir sur des positions déjà acquises.)

Avance des Poilus

Plus au sud, la 1ère armée française a fermé un saillant large de huit milles que l'ennemi détenait encore dans ses lignes au sud de la rivière Dollar, entre Belfort et Mulhouse. Elle a ainsi enlevé à l'ennemi un espace de cinquante milles carrés et encerclé une force appréciable de Boches. Le nombre des prisonniers monte d'heure en heure.

La radio ennemie

Tous ces succès alliés sans compter les autres, ont inspiré aux speakers de la radio allemande de touchantes jérémiades.

Le lieutenant-général Kurt Dittmar, porte-parole du haut commandement allemand, a qualifié de "très souffrantes" les pertes de terrain subies par les Allemands. Et il a avoué ceci de significatif: depuis les "grands revers de l'été", on s'est "demandé de façon bien ouverte" si les défenses de la frontière allemande étaient suffisamment puissantes pour contenir les Alliés.

La IIIe armée

La IIIe armée des Etats-Unis a réalisé hier des gains allant jusqu'à deux milles de profondeur. Ces gains lui ont donné un front de vingt-six milles à l'intérieur du Reich et le contrôle de quarante milles carrés de territoire allemand.

Les troupes du lieutenant-général Patton se sont portées à moins de trois milles et demi de Sarrelautern et à moins de huit milles de Sarrebruck, à la faveur d'une nouvelle pénétration en Allemagne. Elles ne se trouvaient auparavant qu'à deux milles de Merzig.

Bataille de grand style

"Une bataille de grand style semble imminente, le long ou près des défenses de la ligne Siegfried et dans la Sarre", signale le correspondant de guerre Lewis Hawkins, de la Presse Associée, dans une dépêche expédiée la nuit dernière du front de la IIIe armée.

Les forces de la IIIe armée qui marchent sur Cologne en empruntant la "super-grand'route" Adolf Hitler, se sont frayé un chemin jusqu'à la rivière Roer, au nord et au sud de la ville-forteresse de Julich, qui est à cheval sur cette grand'route. Du côté nord, la IXe armée a pris Barmen et, du côté sud, Kirchberg. Dans ces deux villes, les troupes ont combattu dans l'eau jusqu'au genou à cause du débordement de la Roer, gonflée par les pluies.

Plus au sud, une autre colonne de fantassins de la IXe armée a pris Altfort, se rapprochant ainsi de la Roer à un autre endroit.

La poussée sur Haguenau

Vers l'extrémité sud du front allié, la VIIe armée des Etats-Unis s'est portée à moins de trois milles de Haguenau dans sa poussée sur la vallée du Rhin, au nord de Strasbourg. C'est à ce secteur que référait hier la radio allemande, quand elle a dit que les forces allemandes exécutaient "un repli organisé" sur une nouvelle ligne.

Des unités de la VIIe armée ont pénétré dans Winterhausen et Batzendorf, aux approches de Haguenau. Douze milles au nord-ouest, une autre colonne a franchi la rivière Moder, au nord de Saverne, et atteint Ingwiller et Zutzendorf.

N. Brousseau inspecte les Cadets

Quelques instants avant le banquet offert par la Cité du Cap en l'honneur du sous-lieutenant d'aviation Normand Brousseau, celui-ci a passé en revue les cadets de l'air du Cap-de-la-Madeleine. L'inspection eut lieu dans la salle Ste-Madeleine. Nous le voyons ici passant dans les rangs des cadets. Il était accompagné du commandant Roger Goulet. Ce dernier de même que son excellence Mgr Comtois et quelques officiers du R.C.A.F. n'apparaissent malheureusement pas sur la photo. L'exiguité de la salle empêcha la prise d'une photo plus complète. Avec Normand Brousseau apparaissent sur la photo le sous-lieutenant d'aviation Paul Ouellet, de la troisième région d'entrainement, qui était dans sa tournée mensuelle d'inspection des cadets et l'adjudant de l'escadrille J. E. Biron.

Notre but ultime reste la victoire, dit le Roi

Londres, 29 (P.C.) — Le roi Georges, présidant à l'ouverture de la dixième session consécutive du parlement actuel à la faveur d'un cérémonial vieux de plusieurs centaines d'années, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes et à la Chambre des Lords que l'Angleterre a l'intention de "renforcer aussi rapidement que possible les forces du Royaume Uni" qui combattent actuellement contre le Japon.

"Notre but ultime demeure la victoire", a dit le roi aux membres du parlement élus en 1935 et assurés de conserver leur poste jusqu'à la fin de la guerre.

"Une fois que sera terminée la guerre en Europe, cependant, la transition de la guerre à la paix commencera et mes ministres préparent activement des plans grâce auxquels, sans nuire en aucune façon à la poursuite vigoureuse de la guerre contre le Japon, une part grandissante de nos ressources pourront être disponibles pour la consommation civile.

C'est par ces paroles que le roi inaugura ce que l'on a appelé la "Session de la Victoire" de l'un des plus longs parlements dans l'histoire d'Angleterre (le quatrième en longueur).

Le roi, dans son discours du trône déclara que les nations unies pouvaient "maintenant envisager avec plus de confiance que jamais ces victoires finales qui apporteront aux peuples de la terre la paix juste qui est notre principal voeu".

Sa Majesté avait endossé l'uniforme galonné d'or des amiraux de la marine royale.

La reine, encore en deuil de son père, le comte de Strathmore, portait une simple robe noire et un chapeau noir durant les brillantes cérémonies qui se déroulèrent à la Chambre des Lords. Une cape de renard argenté, un simple rang de perles et un ornement de diamant sur l'épaule complétaient la simple toilette de la reine.

La tension croit entre la Russie et la Pologne

Moscou—29— (P.A.)— La Russie a donné avis, par l'intermédiaire du journal Pravda, aujourd'hui ,que le gouvernement polonais de Londres est devenu une puissance politique hostile avec laquelle toutes négociations futures sont devenues impossibles.

Londres—29— (P.A.) Une source polonaise a dit qu'elle avait compris que le premier ministre Jan Kwapinski avait démissionné et que Tomasz Arelszewski, président désigné du gouvernement polonais avait été invité à former un nouveau gouvernement.

Des colis de Noël pour les prisonniers

Londres, 29 (P.C. Reuter) — La radio suédoise a rapporté aujourd'hui que le navire de la Croix-Rouge Travancore était arrivé à Gotenburg, en Suède, avec 1000 colis de Noël pour les prisonniers de guerre alliés en Allemagne. Il partira le 10 décembre pour un port de l'Amérique du Nord avec des colis destinés aux prisonniers de guerre allemands en Amérique.

Beau succès

Mlle Lucienne Gélinas, institutrice dans le rang St-Joseph de la paroisse de St-Barnabé, a reçu une gratification de 20.00 pour succès dans l'enseignement. Cette prime lui a été décernée par l'entremise de l'Inspecteur André Raymond du Département de l'Instruction publique. Nos félicitations.

Nouveau commandant

Ottawa, le 29.— Le commandant d'escadre N. H. Bretz, D.F.C., qui était chef-instructeur à l'école d'aviation de Bagotville (Qué.), depuis son retour au Canada, le printemps dernier, a été nommé commandant du centre de rapatriement du C.A.R.C., à Rockliffe, près d'Ottawa, a-t-on annoncé, ce soir, au quartier général de l'aviation militaire canadienne.

Le commandant d'escadre Bretz, qui s'est hautement distingué, outre-mer, comme pilote de chasse, remplacera le commandant d'escadre C.S. Dowie, D.F.C., avec agrafe, qui se rendra prochainement à Regina (Sask.), en vue d'y ouvrir un centre de licenciement.

Les bombardiers ont laissé tomber leurs charges d'explosifs en se guidant sur des fusées lumineuses jetées au milieu des épaix nuages qui couvraient les deux villes.

Sur ce secteur de quelque 4 milles carrés de nuages se dessinait la lueur des incendies allumés à Essen. C'était la seconde attaque déclanchée en 24 heures par la R.A.F. sur Neuss, dans la région de Dusseldorf.

Mort accidentelle

Québec, 29 (P.C.) — Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier, à l'enquête sur la mort de M. Eugène Marcotte, 40 ans, tué au cours de la journée précédente à St-Marc des Carrières lorsqu'il fut pris dans la roue d'un moulin.

Nomination à la BANQUE ROYALE

M. M. Walter dont on vient d'annoncer la nomination au poste d'Assistant-Gérant général de la Banque Royale du Canada. En plus de ses nouvelles occupations M. Walter demeurera Gérant de la succursale du Bureau-Chef de la Banque à Montréal, poste qu'il occupe depuis 1938.

Le pilonnage de la Ruhr continue

Londres, 29 (P.C.) — Les bombardiers lourds anglais s'en sont pris aux voies ferrées allemandes à Essen et à Neuss dans la Ruhr, à bonne heure ce matin au cours de la troisième sortie effectuée entre le coucher de la lune et le lever du soleil.

Les patrons du Nouvelliste

3744

Patron No 3744, grandeurs 12 à 48

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas vendus à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

GRATIS DANS CHAQUE BOITE DE ALL-BRAN Kellogg
Cette brochure de 20 pages que toute femme voudra
Préparé par des autorités compétentes, ce nouveau "Plan de Contrôle du Poids" Kellogg donne les faits qui peuvent vous aider, vous et votre mari, à paraître et à vous sentir de votre mieux.
PLAN DE CONTRÔLE DU POIDS Kellogg
Faits importants sur :
• Comment préparer votre régime.
• Votre sphère de poids idéal —et comment le maintenir.
• Menus complets de déjeuner, lunch et diner pour chaque jour de la semaine.
GARDEZ À LA MAIN cette offre pour vous rappeler d'acheter une boite de ALL-BRAN (avec votre nouveau Plan de Contrôle du Poids). Votre épicier vend ALL-BRAN en boites de 2 grandeurs. Vous trouverez la brochure, au haut à l'intérieur, dans la boite que vous préférez.
NOTEZ:—Si par chance la brochure n'y est pas, mettez simplement à la poste le dessus de la boite mentionnant que la brochure n'y était pas, avec votre nom et adresse, pour votre copie à Kellogg Company, London, Canada.
Kellogg's ALL-BRAN
ALL-BRAN
FLAVORED WITH MALT, SUGAR AND SALT
for Constipation

Notre but ultime reste la victoire, dit le Roi

Londres, 29 (P.C.) — Le roi Georges, présidant à l'ouverture de la dixième session consécutive du parlement actuel à la faveur d'un cérémonial vieux de plusieurs centaines d'années, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes et à la Chambre des Lords que l'Angleterre a l'intention de "renforcer aussi rapidement que possible les forces du Royaume Uni" qui combattent actuellement contre le Japon.

"Notre but ultime demeure la victoire", a dit le roi aux membres du parlement élus en 1935 et assurés de conserver leur poste jusqu'à la fin de la guerre.

"Une fois que sera terminée la guerre en Europe, cependant, la transition de la guerre à la paix commencera et mes ministres préparent activement des plans grâce auxquels, sans nuire en aucune façon à la poursuite vigoureuse de la guerre contre le Japon, une part grandissante de nos ressources pourront être disponibles pour la consommation civile.

C'est par ces paroles que le roi inaugura ce que l'on a appelé la "Session de la Victoire" de l'un des plus longs parlements dans l'histoire d'Angleterre (le quatrième en longueur).

Le roi, dans son discours du trône déclara que les nations unies pouvaient "maintenant envisager avec plus de confiance que jamais ces victoires finales qui apporteront aux peuples de la terre la paix juste qui est notre principal voeu".

Sa Majesté avait endossé l'uniforme galonné d'or des amiraux de la marine royale.

La reine, encore en deuil de son père, le comte de Strathmore, portait une simple robe noire et un chapeau noir durant les brillantes cérémonies qui se déroulèrent à la Chambre des Lords. Une cape de renard argenté, un simple rang de perles et un ornement de diamant sur l'épaule complétaient la simple toilette de la reine.

C'est beau l'amour!
QUAND L'HALEINE EST DOUCE ET FRAICHE!

76% des adultes ont une mauvaise haleine! Ne courez pas ce risque . . . employez la
POUDRE A DENTS COLGATE
Des expériences scientifiques prouvent positivement que 7 fois sur 10 la POUDRE A DENTS COLGATE arrête instantanément la mauvaise haleine.
ECONOMISEZ! Comparée à d'autres grandes marques, pour le même prix, la grosse boite de poudre à dents Colgate donne 30 fois plus de brossages, la boite géante 46 fois plus!
CONSEIL AUX FUMEURS! La poudre à dents Colgate est un des moyens les plus rapides et faciles pour prévenir taches de nicotine et haleine de tabac! Employez Colgate aujourd'hui.
POUDRE A DENTS COLGATE
25c 40c
PURIFIE VOTRE HALEINE EN NETTOYANT VOS DENTS
COLGATE'S TOOTH POWDER
Brosse à Dents Colgate en Nylon
Les soies Nylon de Colgate ne peuvent se ramollir
Valeur Spéciale 29¢

R.I.P.
LES ASSURANCES FUNÉRAIRES
ROUSSEAU & FRERE LIMITÉE
TROIS RIVIERES

Les familles Dufresne et Milot

ont la douleur de vous faire part du décès de

MADAME CHARLOTTE DUFRESNE,

épouse de M. Horace Milot
survenu le 28 novembre 1944, à l'âge de 43 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures en l'église St-Philippe, vendredi le 1er déc.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 430 rue St-Roch, à 8.45 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, le 29 novembre 1944

AIRA

TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs

CHLN

Ne manquez pas d'écouter

AUJOURD'HUI

2.45 hres—LA MUSIQUE A TRAVERS LES TEMPS.
4.30 heures—CHLN A VOTRE SERVICE
6.15 hres—DANS NOS CINEMAS
7.00 hres—LE PERE NOEL.
8.00 heures—LA VEILLEE DU BON VIEUX TEMPS
9.00 hres—RENDEZ-VOUS AUX TROPIQUES
10.00 hres—LE CASINO DE L'AIR

DEMAIN

10.00 hres—CLUB DES ECHANGES
12.40 heures — LE MOULIN DE LA CHANSON
2.00 et 4.00 hres—DEMANDES SPECIALES
7.00 hres—LE PERE NOEL.
8.00 hres—DERNIERES NOUVELLES DE FRANCE
8.30 hres—PHILIPPE AUBERT DE GASPE.

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**LA PART DE LA TERRE.** Sous la rubrique "Les nouvelles de l'actualité agricole" la Part de la Terre vous offre un texte préparé par M. François Fleury, directeur de la radiophonie rurale au ministère provincial de l'agriculture et le bureau régional des agronomes de Nicolet, dirigé par M. Jean-Baptiste Millette. Ce texte contient des informations sur les récents développements de la situation agricole et de précieux conseils saisonniers.
1.30—Rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les demandes spéciales.
2.45—**LA MUSIQUE A TRAVERS LES TEMPS.**
3.00—L'Heure féminine — **La Caisse de Noël.**
4.00—Les demandes spéciales.
4.30—**CHLN à votre service.**
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Ray Bloch présente . . .
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—Causerie en faveur du Timbre de Noël.
6.10—Intermède.
6.15—**Dans nos cinémas ce soir.**
6.30—Causerie en marge de la bibliothèque municipale.
6.40—**Mélodie Eclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—**LE PERE NOEL.**
7.30—Propagande catholique.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**LA VEILLEE DU BON VIEUX TEMPS.** Une heure de refrains entraînants puisés au répertoire de notre folklore; plusieurs instrumentistes locaux au programme.
9.00—**Rendez-vous aux Tropiques.**
9.30—Glen Gray et son ensemble.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—**LE CASINO DE L'AIR.**
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—**La Prière du matin.**
8.15—Réveille-matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-Journal I.**
9.30—Nouveautés.
9.45—L'Heure de la Mauricie.
10.00—**Le Club des echanges.**
10.30—Dans le Bon Vieux Temps.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Les Variétés lyriques.
11.45—**Radio-Journal II.**
12.00—La musique du diner.
12.15—Sous la tonnelle.
12.30—Sieste musicale.
12.40—**Le Moulin de la chanson.**
12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—**Les demandes spéciales.**
3.00—L'Heure féminine.
4.00—**Les demandes spéciales.**
4.30—CHLN à votre service.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Jerry Sears présente . . .
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—Causerie en faveur du Timbre de Noël.
6.10—Intermède.
6.15—**Le Cinéma.**
6.30—Causerie en marge de la bibliothèque municipale.
6.40—**Mélodie Eclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—**LE PERE NOEL.**
7.30—**La Prière du soir.**
7.45—ON VEUT SAVOIR.
8.00—**Dernières nouvelles de France.**
8.15—Les As de la danse.
8.30—**Les mémoires de Philippe Aubert de Gaspé.**
9.00—A l'Opéra.
9.30—Glen Gray et son ensemble.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—**LE CASINO DE L'AIR.**
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Curb de Montréal

COURS DU 28 NOVEMBRE 1944

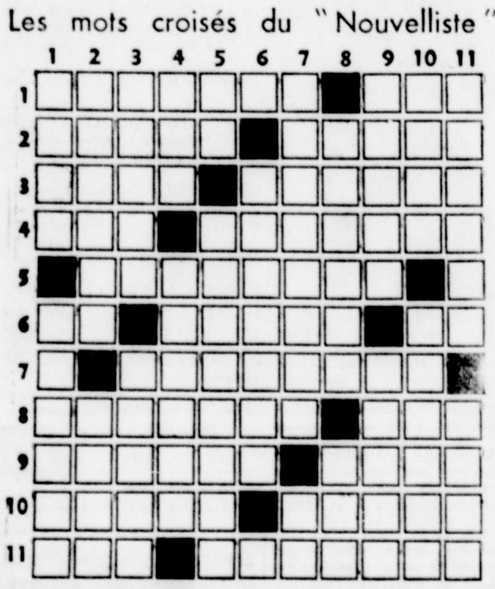
		Haut	Bas	Ferm.
825	Abitibi P. & P. Co.	2¼	2¼	2¼
973	do 6 p.c. priv.	47¼	46½	46¾
15	do 7 p.c. priv.	110	110	110
6	Bathurst P. & P. B	2¾	2¾	2¾
1000	Brown Company	2 15	2 15	2 15
150	Canada Dom. Sugar	22	22	22
100	Canada Malting Co.	51¼	51¼	51¼
25	Can. Marconi Co.	2¼	2¼	2¼
2400	Cons. Paper Corp.	8⅝	8	8
125	Dom. Oilcloth Lin.	38½	38½	38½
300	Dom. Woollens Ltd.	6½	6½	6½
4	Ford Motors Can. A	25½	25½	25½
100	Fleet Aircraft Ltd.	3	3	3
1015	Donnacona Paper Co.	9¾	9½	9¾
337	Fraser Co's Ltd.	33½	33¼	33⅜
50	Int. alnts Can. A	5½	5½	5½
29	Maclaren P. & P.	21½	21½	21½
150	Massey Harris priv.	21¾	21¾	21¾
235	Melchers Dist. priv.	9	9	9
75	Minn. & Ont. Paper	10¾	10¾	10¾
105	Quebec Pulp Paper	40	39	39¾
183	Southmount Invt.	20	20	20
	Les mines:-			
500	Aldermac Copper	18	18	18
8000	Aubelle Mines	42	40	40
6500	Joliet Quebec Mines	08½	07½	08¼
1500	Red Crest Gold M.	06	06	06
500	Siscoe Gold M.	68	68	68
115	Wasa Lake Mines	1 22	1 20	1 22

Bourse de Montréal

COURS DU 28 NOVEMBRE 1944

		Haut	Bas	Ferm.
50	Algoma Steel Corp.	13⅜	13⅜	13⅜
25	Amal. Electric nouv.	15½	15½	15½
229	Bathurst P. & P. A	15½	15½	15½
35	Bell Telephone Co.	162	162	162
2615	Brazilian T. L. & P.	22	22	22
300	Brit. Col. Power A	19	19	19
50	Bruck Silk Mills	10½	10½	10½
5	Canada Cement Co.	9	9	9
5	Can. Steamship priv.	10½	10½	10½
330	Cdn. Breweries Ltd.	8¼	8¼	8¼
52	do privilégié	44	44	44
750	Cdn Car & Fdry	10½	10½	10½
100	do privilégié	26¾	26¾	26¾
50	Cdn. Celanese Ltd.	42¾	42¾	42¾
100	Cdn. Ind. Alcohol A	6¼	6¼	6¼
160	Can. Pacific (tail	11¼	11¼	11¼
433	Can. Mining & SC.	47	47	47
50	Consumers Glass Co.	32	32	32
465	Dist. Corp. Seagrams	40¼	40	40
110	Dom. Bridge Co.	30	30	30
215	Dom. Steel & Coal B	7⅞	7⅞	7⅞
420	Dom. Stores Ltd.	13¼	13⅛	13⅛
110	Dom. Textile Ltd.	71	71	71
70	Foundation Co. Can.	21	21	21
100	Gatineau Power Co.	10½	10½	10½
5	Gurd, Charles & Co.	7½	7½	7½
90	Howard Smith Paper	19	18¾	18¾
100	Hudson Bay M. & S.	29	29	29
163	Imperial Oil Ltd.	13½	13½	13½
100	Imperial Tobacco Co.	11⅞	11⅞	11⅞
50	Ind. Acceptance A	26	26	26
125	Int. Bronze Powders	18¼	18¼	18¼
676	Int. Nickel of Can.	30½	30½	30½
475	Int. Petroleum Co.	21	20¾	21
222	International Power	22½	22½	22½
50	Lake of the Woods	26	26	26
15	Lang & Sons, J. A.	16½	16½	16½
100	Massey Harris Co.	8¼	8¼	8¼
155	McColl Frontenac Oil			
20	Mitchell Robert Co.	24	24	24
560	Mont. L. H. & P.	20½	20¼	20¼
225	National Breweries	38¼	38¼	38¼
55	National Steel Car	18	17¾	18
25	Niagara Wire Co.	23	23	23
341	Noranda Mines Ltd.	52	51	51
100	Ottawa Car & Air.	5	5	5
5	Penmans Limited	59¾	59¾	59¾
440	Price Bros. & Co.	20¾	20¼	20¼
100	Pt. Law. priv. cl. A	19	19	19
25	St. Law. Paper priv.	60	60	60
261	Shaw. W. & P.	15¾	15¾	15¾
8	Twin City Limited	9¼	9¼	9¼
50	Winnipeg Electric	5¾	5¾	5¾
100	Zeller's Limited	21¾	21¾	21¾
	Les banques:-			
50	Canadienne	15	15	15
175	Impériale	17¾	17¾	17¾
680	Montréal	16¼	16¼	16¼
10	Nouvelle-Ecosse			
350	Royale	15	14¾	14¾
	Les ventes:-			
	Actions industrielles		24.200	
	Actions minières		15.900	

Les mots croisés du "Nouvelliste"

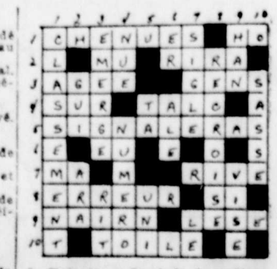


HORIZONTALEMENT

1—Protection, sauvegarde.
2—Particule d'un corps regardé comme indivisible. — Tourné au nord.
3—Conifères. — Anneau en métal.
4—Roi d'Israël — Conduira en menant.
5—Usures, en parlant d'étoffe.
6—En les — Gros chêne peu élevé.
7—Etablisse le pont de.
8—Pousses en avant — Recueil de bons mots.
9—Mises à sec. — Poil long et rude.
10—Personnage de la "Tempête" de Shakespeare — Père des Néréides.
11—Situé — Insecte coléoptère.

VERTICALEMENT

1—Coup de la main — Cassas la patte à.
2—Qui rendent service — Maki de Madagascar.
3—Qui a rapport à la tonalité — Capitale de la France.
4—Fleuve d'Allemagne — Raillerie.
5—Chemin de halage — Accumulé, entassé.
6—Mouvements insurrectionnels.
7—Enfouir — Symbole du sodium.
8—Parées, embellies — Adj. dém. masc. sing.
9—Honorez la Divinité — Qui a rapport à la religion.
10—Fleuve d'Allemagne — Désavouer.
11—Action de tirer d'une manière continue — Charge d'un âne.



Information agricole

OEUFS ET BEURRE

Montréal, 29. — Le prix du beurre 92 points du Québec est inchangé au Canadian Commodity Exchange.

Le marché des oeufs continue de baisser dans l'ensemble. Les A-gros ont monté de ½ cent à l'offre et ils sont restés à 41 cents à la demande; les A-moyens ont baissé de 1 cent; les A-poulettes de 1½ cent et les "B" et les "C" de 1 cent. A terme, le contrat de décembre a ouvert à 39 cents à l'offre.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camions)

Lundi	504	——	306
Année dern.	563	1,293	745

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange)

Marché au comptant—
Québec 35¼ of.
(Marché libre)
Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:
No 1 pasteurisé 35¼
En tinette 36 -36½
Pain de 1 lb 36½-37

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant—

	Gouv.	Comm. Exch.
A-gros	41	40 -41
A-moyens	35-37	34 -35
A-poulettes	28-30	26½-27½
B	30	29 -30
C	20	19 -20
	Petites quantités	Prix de détail
A-gros	47	49-55
A-moyens	43-45	43-47
A-poulettes	35	36-39
B	36	
C	26-30	36
Décembre		35 of.

PRIX ENCORE STABLES AUX MARCHES DES BESTIAUX

Sur les deux marchés du bétail à Montréal hier, les prix sont restés stables. Les arrivages se composent comme suit: 75 bêtes à cornes, 50 veaux, 20 moutons et 160 porcs.

Il y a toujours un report d'environ 1,000 bêtes à cornes, des animaux de boucherie et de conserve et des taures légères pour la plupart. Ces bestiaux ne font l'objet d'aucune demande.

Les veaux de lait de bonne qualité ont fait $13.50-$14, les légers communs, $7, les veaux d'herbe, $5-$6.50, quelques communs, $4.50, les bonnes brebis et agnelles, $12-$12.50, et même $12.75. Les béliers ont subi un rabais de $1 les cent livres. Les avortons donnaient $6-$8. Quelques lots d'agneaux ont rapporté, non classifiés, $11.25. Les moutons se vendirent à $2-$5.

Les porcs habillés (abattus) de la catégorie A s'échangeaient à $17.65 et les truies, à $12.50-$12.75.

Les patrons du Nouvelliste

Patron No 3897, grandeurs, 10 à 40
Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

Poste CHLN
CE SOIR
7.30 heures
Le Centre Catholique
Conférence
"LE PREMIER PERIL"
par
M. Roland St-Cyr
SOYEZ AUX ECOUTES

Obsèques de Mme Achille Brunelle

Gentilly, (D.N.C.) — Ces jours derniers, un nouveau deuil frappait la famille de M. A. Brunelle et ses enfants par la perte de son épouse (née Mirza Lapointe) décédée à l'âge de 44 ans et 11 mois.

D'imposantes funérailles eurent lieu en l'église de Gentilly.

Elle laisse dans le deuil, son époux M. Achille Brunelle, ses fils: Rév. Frère Marie-Léonard, s. c. Raymond, Clément, Marcel, Gaston, Denis; ses filles: Suzanne, Thérèse, Pierrette; son père et sa mère M. et Mme F. X. Lapointe, une soeur: Rvde Sr. Madeleine-de-la-Résurection a.s.v. (Lucienne). Ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Charles Houle d'Ottawa, M. et Mme Amédée Baril, M. et Mme Ernest Brunelle, Réde Sr. Marie-Louise Brunelle, Révde Sr. Ste-Aimée, M. et Mme Ena Brunelle, M. Alfred Brunelle, Mme Borromée Brunelle; ses oncles et tantes: M. et Mme Donat Rocheleau, M. et Mme Louis Lapointe, M. et Mme Albert Lamothe du Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme Z. Leblanc, de Ste-Thècle, M. et Mme Gédéon Toupin de Champlain, M. et Mme Joseph Brunelle, M. et Mme Achille Genest, M. et Mme Achille Lavigne Mme Alphonse Poisson; ses cousins et cousines: M. et Mme Emile Poisson, M. et Mme Julien Lapointe, M. et Mme Emilien Genest, M. et Mme Clément Lapointe, M. et Mme Albert Lapointe, M. et Mme Charles-Henri Savard, M. et Mme Adolphe Houle, M. Louis-Paul Baril, M. et Mme Florin Baril ,M. et Mme Fernand Brunelle, M. et Mme Arthur Déry, M. et Mme Paul Lapointe, M. et Mme Adrien Toupin, M. et Mme Moreau, MM. Roland et Claude Baril, Miles Aline et Cécile Baril, MM. Jacques, Etienne, Roland, Louis-Gilles, Jean-Luc, Brunelle, Mlles Marie-Berthe, Monique et Judith Brunelle, M. René Houle, Mlles Madeleine et Lise Houle, etc. etc. etc.....

La défunte était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et reçut les honneurs de la Congrégation.

Portaient le cercueil: MM. Charles Trottier, Elphège Doucet, Prime Dumont, Emile et Gérard Brunelle, Alfred Genest.

Tenaient les rubans: Mme Charles Trottier, Mme Elphège Doucet, Mme Prime Dumont, Mme Emile Brunelle.

M. et Mme Alfred Beaudet portaient la croix.

A l'église M. le chan. F. X. Letendre a fait la levée du corps et chanté le service assisté de MM. les abbés Despins et Descôteaux comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Cinq-Mars et Letendre aux autels latéraux.

La messe de requiem en partie fut exécutée par la chorale de la paroisse sous l'habile direction de MM. Louis Baribeau et Jean-René Beauchesne.

M. Maurice Gaudet & Fils dirigeaient les funérailles.

Dans l'assistance très nombreuse outre les personnes déjà nommées: Les Révdes SS. de l'Assomption du Couvent et de l'externat et leurs élèves, M. le professeur Charles-Henri Côté avec ses élèves; Les Révdes SS. du Couvent de Bécancour; M. et Mme Hervé Trottier, M. et Mme André Houle, M. et Mme Ludger Baril, Mme Wilfrid Champoux, Mlle Lucile Brunelle, Mlle Françoise Houle, Mlle Marcelle Doucet, Mme Adélard Tourigny, M. et Mme Majorique Poliquin, Mlle Jeanne-d'Arc Mercier, Mlles Jeannine et Marie-Paule Provencher, Mlle Gabrielle Turcotte, Mme Egide Baril, M. Arthur Brunelle, Mme Alphonse Genest, Mlle Hélène Lavigne, M. Arthur Beauchesne, M. Philippe Mercier, M. André Beaudet, Mme Hervé Mailhot, Mlle Yvette Mailhot, Mlle Yolande Brunelle, M. Alphonse Sévigny, Mme Raoul Gendron, Mme Arsène Morissette, M. et Mme Alfred Genest, Mme Lucien Poliquin, M. Maurice Brunelle, Mme Napoléon Bécotte, M. et Mme Joseph Jacob Baril, M. Victor Dubois, Mme Achille Turcotte, M. et Mme Maurice Carignan, Mme Fernand Poliquin, Mlle Réjeanne Mailhot, M. et Mme H. Poisson, Mme Honoré Mailhot, Mme Auréus Houle, Mme Oscar Brunelle, Mme G. Gendron, Mlle Victoria Lavigne, Mme Philippe Sirois, M. Henri Bellefeuille, Mme Alfred Baril, M. Albini Provencher Mlle Marie-Anne Beauchesne, Mlle Marie-Louise Dumont, Mme Onésime Cadotte, M. Joseph Cadotte, M. Ernest Mercier, M. et Mme Edmond Tourigny, M. et Mme Lucien Tourigny, M. et Mme Louis Lemarier, M. et Mme Elphège Arseneault, M. et Madame Maurice Lavigne, M. et Mme Jules Fontaine, M. et Madame Charles Beaudet, M. et Mme Wilfrid Carignan, M. Alexandre Séguin, M. et Mme Socrate Poliquin, M. et Mme Eloi Vadeboncoeur, M. et Mme Ferdinand Beaudoin, Mme Irénée Baril, M. Albert Dubois, Mme Bruno Gill, Mme Philémon Cloutier, M. Fernand Mailhot, M. Louis-Achille Turcotte, Mme Aurèle Mailhot, Mlle Germaine Tourigny, Mme Arthur Beaudoin, Mme Bruno Demers, Mlle Alice Lavigne, M. Adolphe Chesny, Mme Roland Tourigny, M. Alfred Poisson, Madame Armand Soulard, Mme Joseph Lebleu, Mme Henri Trottier, Mme Fernand Tourigny, Mlle Béatrice Toutant, Mme Maurice Trottier, Mme Robert Houle M. et Mme Ernest Baril, Mme Louis Provencher, Mme Edmond Lavigne M. et Mme Gérard Tourigny, M et Mme Joseph Labonté, Mlle Germaine Baril, Mlle Fernande Labonté, M. et Madame Charles-Edouard Villeneuve notaire, M. et Mme Adélard Moras, Mme Donat Gen... et un grand nombre d'autres.

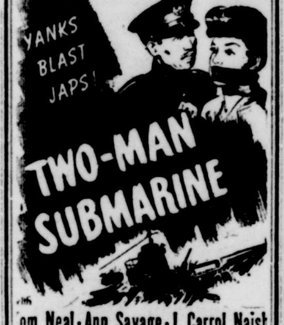
Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

PLUS BESOIN DE VOUS LEVER LA NUIT!
Prenez les Gin Pills pour aider à soulager vos troubles des reins et de la vessie. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.
Format régulier, 40 Pilules
Plus gros format, 80 Pilules
(Aux É.-U., demandez les "Gino Pills")

JEUDI SOIR
à 8 heures
WHIST
à la salle paroissiale de
ST-LOUIS DE FRANCE
organisé par les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc.
RAFLE DE TROIS $10.00
Admission: 35c

CINEMA de PARIS
ANNABELLA
JEAN MURAT
J.-P. AUMONT
VANEL
dans
L'EQUIPAGE

RIALTO
MERCREDI—JEUDI



om Neal - Ann Savage - J. Carrol Naish
2ème Grande Vue

IMPERIAL
Commençant aujourd'hui
FOTO-NITE
Mercredi
Jeudi
$380.00
HUMPHREY
BOGART
Star of 'Casablanca'

dans
SAHARA
En programme double
avec
ANN MILLER
dans
Jam Session
avec
NAN WYNN

FRANCE-FILM
présente
sous les auspices du
Comité des Relations Canada-France
au bénéfice du
Comité de Libération du Cinéma Français
sous le patronage officiel de
M. le Commandeur Gabriel Bonneau, délégué du gouvernement provisoire de France et de l'hon. Thomas Vien, président du Sénat du Canada
Pierre BLANCHAR
EN PERSONNE
Au Cinéma de Paris
une seule soirée: le
Samedi 2 décembre 1944
à 8 heures 30
PROGRAMME
"LE JOURNAL DE LA RESISTANCE"
(Libération de Paris
Film tourné dans la clandestinité par des Français qui ont donné leur temps, risqué leur vie et exigé l'anonymat. Le document authentique d'une grande épopée de la résistance française.
Un film français inédit
PIERRE BLANCHAR
ANNIE DUCAUX
dans
"PONTCARRAL"
COLONEL D'EMPIRE
avec
Suzy Carrier
Mise en scène de Jea nDelannoy d'après le roman d'Albéric Cahuet. Dialogues de Bernard Zimmer. Production Pathé-Cinéma.
Au début du spectacle, le grand artiste Pierre Blanchar prononcera une allocution au cours de laquelle il dira l'héroïsme des membres de la profession cinématographique français tombés sur les barricades.
M. Blanchar racontera aussi comment lui et ses camarades ont pu, durant l'occupation nazie et au nez d'une Gestapo vigilante, tourner "PONTCARRAL", qui, sous une affabulation historique, sert des allusions satiriques à l'ennemi.
LES BILLETS (tous les fauteuils réservés à $1.00) sont actuellement en vente au théâtre.

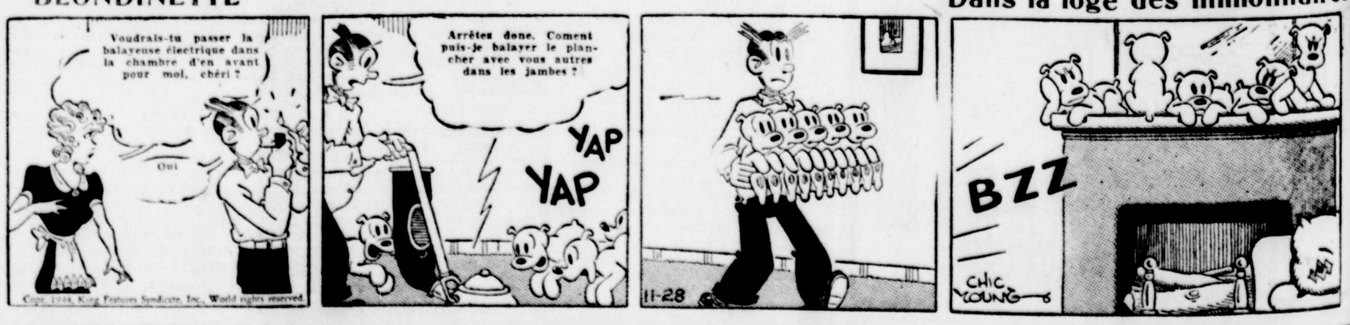
CE SOIR
à 8 heures et demie
précises
Les Fourberies de SCAPIN

REFLETS
présentent
à tout le public trifluvien
Les Compagnons de St-Laurent
dans
"Les Fourberies de Scapin"
"J'avoue que l'interprétation extraordinaire de la farce célèbre du grand comique m'a emballé".
Yves Groulx
dans "Le Quartier Latin", Montréal.
Au Théâtre Capitol
jusqu'à 6 h. 30
Plan de la salle et billets à la Pharmacie Houle, rue Notre-Dame
après 6 h. 30, s'adresser au contrôle du THEATRE CAPITOL
$1.35 $1.05 $0.75

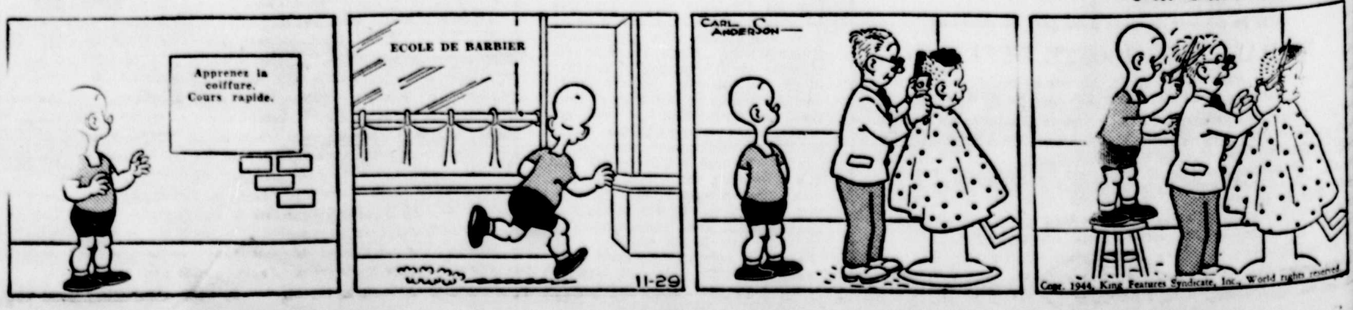
CE SOIR
à 8 heures et demie
précises

$1.35 $1.05 $0.75

BLONDINETTE — **Dans la loge des millionnaires**



HENRI — *Par Carl Anderson*



Pour acheter ou vendre animaux domestiques ou de ferme:

faites une demande ou une offre par l'entremise des petites annonces dans Le Nouvelliste.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

Nombre de mots	1 fois	3 fois	6 fois	12 fois	un mois
40	1.00	1.80	3.00	5.00	
42	1.05	1.89	3.15	5.25	
44	1.10	1.98	3.30	5.50	
46	1.15	2.07	3.45	5.75	
48	1.20	2.16	3.60	6.00	
50	1.25	2.25	3.75	6.25	
52	1.30	2.34	3.90	6.50	
54	1.35	2.43	4.05	6.75	
56	1.40	2.52	4.20	7.00	
58	1.45	2.61	4.35	7.25	
60	1.50	2.70	4.50	7.50	
62	1.55	2.79	4.65	7.75	
64	1.60	2.88	4.80	8.00	
66	1.65	2.97	4.95	8.25	
68	1.70	3.06	5.10	8.50	
70	1.75	3.15	5.25	8.75	
72	1.80	3.24	5.40	9.00	
74	1.85	3.33	5.55	9.25	
76	1.90	3.42	5.70	9.50	
78	1.95	3.51	5.85	9.75	
80	2.00	3.60	6.00	10.00	
82	2.05	3.69	6.15	10.25	
84	2.10	3.75	6.30	10.50	
86	2.15	3.87	6.45	10.75	
88	2.20	3.96	6.60	11.00	
90	2.25	4.05	6.75	11.25	
92	2.30	4.14	6.90	11.50	
94	2.35	4.23	7.05	11.75	
96	2.40	4.32	7.20	12.00	
98	2.45	4.41	7.35	12.25	
100	2.50	4.50	7.50	12.50	

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilités. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour avoir d'un casier, ajouter dix sous chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omissin ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours, de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m. et le samedi, jusqu'à midi. Téléphone: 3000 ET NOUS FERONS LE RESTE

Propriétés à vendre

FAUBAINES — IMMEUBLES: Maisons de 2, 3, ou 6 logements, Boulevard St-Louis et autres parties ville. Un 8 logements Boulevard Laviolette. Aussi terrains à vendre. S'adresser: ALPHONSE COSSETTE, Tél. 3522. 218 Des Forges. 22-48

A VENDRE: les propriétés suivantes: 350 rue Bonaventure, No. 1038 rue St-Maurice, à des conditions faciles de paiement. S'adresser au: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72 Côte de la Montagne, Québec. 11-36

A VENDRE: Maison en brique, 2 étages, bien propre S'adresser à 915, rue Ste-Angèle, Trois-Rivières. 25-26

A VENDRE: Maison 2 logements, 7 appartements plus chambre de bain, paroisse Ste-Madeleine. S'adresser: 271 Rue Loranger, Cap-Madeleine. 25-27

MAISONNES propriétés 3 et 4 logements, St-François-d'Assise rapportant de 25 p.c. à 15 p.c. Aussi emplacement Pointe-du-Lac, bâti avec poulailler, bon marché. S'adresser: 1154 St-Olivier entre 5.30 à 8 heures P.M. 25-29

POUR ACHETER ou VENDRE propriétés, terres, terrains Aussi administration de propriétés. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, 1154 St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 2997-W. 11-36

Terres demandées

TERRES DEMANDEES. AVIS. On demande à acheter plusiurs terres de 100 à 300 acres, on paiera comptant. Adressez-vous à Albini Samson, 8-a King Est, Appt. 1, Sherbrooke Casier Postal 627. Téléphone 1657-M. 6-31

Terrains à vendre

36 TERRAINS à vendre, au Cap-de-la-Madeleine près du Sanctuaire, sur les rues St-Maurice, Du Sanctuaire, de Blois, Boulevard Ste-Madeleine. S'adresser: C. De Blois, tél. 3420; ou N. De Grandmont, tél. 2335; ou Willie Dion, tél. 2779-w. 2-23

TERRAINS à vendre à la Banlieue Nord de l'église Ste-Catherine de Jeanne, 60 x 100. Prix $175. à $250. Argent déposé à 1524 Royale. S'adresser à Lamontagne ou Notaire Léo Leblanc, rue Royale. 2-27

TERRAIN avantageux pour restaurant, face golfe Almaville. Hangars, arrangements. Près Manufactures. Vendra ou changera pour maison en ville. Téléphonez: 4389-J 25-27

Restaurants à louer

A LOUER: Magasin moderne, centre commercial, occasion exceptionnelle pour Modiste, Lingerie, Coupons. Aussi Fixtures à vendre. S'adresser à 538, rue Hart, Trois-Rivières. 25-27

Logis demandés

UN DEMANDE logement chauffé ou non, de 5 à 6 appartements pour famille sans enfant. S'adresser à 359, rue des Forges. Trois-Rivières. Tél: 2464. 23-26

A vendre divers

PIANO HEINTZMAN d'une valeur exceptionnelle, en excellente condition et aussi beau que neuf. S'adresser: 554 Laurier, Trois-Rivières. 19-47

A VENDRE: 2 fournaises "Tortue", 10 à 15 Ruches pour abeilles. Etabli. S'adresser au: Dr Aimé-Marie Colin, Grand'Mère. 23-28

A VENDRE: bicycle CCM parfaite condition. Aussi un corroyeur à bois, 6 pouces long, 6 pouces large. S'adresser: 687, rue Sainte-Catherine, Trois-Rivières. Tél.: 3359. 26-28

A VENDRE: comptoirs frigidaires pour boucher, compresseurs et serpentins; moulins à viande ,trancheurs. ALPHONSE ROUSSEAU 695 Bonaventure, tél. 2197. 12-37

A VENDRE: coffre-fort, balance, tranche-jambon, caisse enregistreuse, comptoir frigidaire, porcelaine, comptoir épicerie, système MacCasky, moulin café électrique, hache viande. H. P. Gauthier, 1038 St-Maurice. Tél. 731. 11-36

A VENDRE: accordéon-piano, marque "Honner", en bonne condition. S'adresser: 318, St-Laurent, Cap-de-la-Madeleine. Tél. 2448-r 25-27

OUTILS de ferblantier au complet, à vendre chez Alphonse Paillé, St-Séverè, Comté St-Maurice, Québec. 25-27

RADIO Cabinet, 9 lampes, en parfaite condition. Vendra $55. S'adresser par tél. 1494-J. 26

POCHES de sucre en coton, à vendre. S'adresser: O. Violy, commerçant de scrap, 190, rue Hertel, Trois-Rivières. Tél. 1419-w. Ou adressez-vous: Liguori Dupont, Grand'Mère. 24-49

PUNAISES, EXTERMINATION garantie. Achetez une pinte de RIDOL $1.00 livraison à domicile. Tél. M. Dumas, 2649-r. 19-44

SET de chambre à coucher. Table de cuisine en merisier. Chaises commode, beau manteau mouton Perse et autres articles. S'adresser: 552, rue McDougall, Trois-Rivières. 26

STUDEBAKER Champion Coupé 1941, reconditionné et Radio. 1 Chaufferette de machine, 1 machine à cordonnerie, du ménage toutes sortes. 1 Tralne-sauvage: 7 places. 2 sets chaines pour auto, Carrosse chromé pour bébé. Fournaise No 2. Aussi chambre à louer. S'adresser: 935, rue St-Roch, Trois-Rivières. Tél. 4336-J 25-27

29 On demande à acheter

ACHETERAIS terre de 100 arpents ou plus bien bâtie et avec bon roulant. Sur route nationale dans Champlain, Batiscan ou Ste-Anne. Paiera comptant. Ecrire en donnant détails à Casier 1934, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 24-26

ON demande à acheter Radio à Batteries. S'adresser à 354 rue Ste-Cécile, Trois-Rivières. 26

ON DEMANDE à acheter un tour de disques (Pick-Up) en parfaite condition. S'adresser par Tél. à: 3633-W-12, ou à 525-M. 26-28

PIANO! PIANO! Nous sommes acheteurs de Pianos usagés et payons au comptant. Demandez-nous pour un estimé sans aucune obligation. S'adresser à C. W. Lindsay & Co., Lt., 1310, rue Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 908. 23-28

PIANO ! ACHETEUR ! J'achèterais un piano assez propre d'un particulier seulement et paierais comptant un prix raisonnable. Pas d'agent. Téléphonez: 2343-J. 17-42

36 Matériaux pour bâtir

IMITATION DE BRIQUE, en rouleau avec joint blanc ou noir à vendre. Imitation brique 5-8. S'adresser: A. L. Gonneville, Charette, Tél. 23. 25-50

40 Articles de ménage

ATTENTION! Meubles; Poêles; Sets Chesterfields; Studios; Sets déjeuner; Chambre à coucher; Lits, Sommiers, Matelas. Tapis, Prélarts. Morceaux pour tous genres de Poêles. Tél. 1246-w. J. A. Alain, 1251, Laviolette, Trois-Rivières. 19-47

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle usagé en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 1692 St-Philippe. Trois-Rivières. Tél. 2907. 1-26

A VENDRE: 1 beau fauteuil de rept avec bras chromés. Aussi 1 ceinture électrique "Theronoid". S'adresser: 612, rue Sainte-Angèle, 3e étage, Trois-Rivières. 26

A VENDRE: Set de cuisine très propre, noir et blanc. S'adresser: 811, rue St-Jacques, Trois-Rivières. 25-27

BICCLE double, pratiquement neuf, à vendre. Seulement $35.00. S'adresser à 1906, rue Royale, Trois-Rivières. 25-27

MENAGE complet à vendre pour 5 appartements. Aussi logement à sous-louer pour décembre. S'adresser à 1165, rue Montcalm, Trois-Rivières. 25-27

41 Chambre à louer

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer, chauffée, bien éclairée, eau chaude. Usage du Téléphone. S'adresser à 332 Laurier, Tél: 3313-r. 21-26

DEUX chambres à louer, non meublées, avec usage de la cuisine. S'adresser à 1032 rue St-Prosper. Visible de 11 heures à 2 heures et de 6 à 9 heures P.M. 26-28

46 Radio et accessoires

LAMPES DE RADIO! Nous avons en magasin la majorité de toutes les lampes pour Radios électriques, de même que pour Radios à batteries. S'adresser: C. W. Lindsay & Co., Lt., 1310, rue Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 908. 23-28

51 Horlogers

GARANTIE DE SATISFACTION. Réparations montres Américaines et Suisses. Horloges et bijoux. Nous achetons le vieil or, le plus haut prix payé. J. A. Proulx, Edifice Cordonnerie Lacombe, 336 Radisson. Tél. 379. 6-31

REPARATIONS MONTRES, horloges, réveils. Prix: Satisfaction garantie. ALBERIC GARCEAU, 1062 St-Prosper. Tél. 3019-W 9-34

54 Hommes demandés

COMMERCE payant et durable pour la vente à domicile. 200 produits garantis à prix modiques assurant un marché constant dans chaque maison. Proposition intéressante et sûre pour temps libres. Ventes plus volumineuses avec les suggestions des fêtes. Details et catalogues GRATIS. FAMILEX, 1600, Delorimier, MONTREAL. mand Proulx, 1109 St-Prosper, 26 2495-w.

Silhouettes par Ken Reynolds

"Vous feriez mieux de me dire où vous avez mis ces pince-notes — autrement je vais être obligé d'offrir une récompense pour elles dans les annonces classifiées du NOUVELLISTE !"

55 Femmes demandées

SERVANTE demandée dans petite famille. Bon salaire. Bon chez-soi. S'adresser à 145, Laviolette, Trois-Rivières, Appt. 2. 26-28

63 Cours privés

ESPAGNOL. Série de Cours commençant le 1er décembre. S'adresser: C. Gagnon, s/d Académie La Salle, vendredi le 1er décembre à 8½ heures, P.M. 25-26

NOUVELLE METHODE, anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois. Pour détails sans aucune obligation. S'adresser: S.-A.-F. FORTIER ST-UBALD, Portneuf, Québec. 7-32

64 Salons de coiffure

CHEZ ARMAND, nouvelle technique en tous genres d'ondulations. SPECIALITE: cheveux difficiles et traitement du cuir chevelu. Tél.: 3706. 1020, Saint-François-Xavier. 17-42

Monsieur ARTHUR LAFRANCE, expert coiffeur, gradué Hôtel Pennsylvanie, New-York, informe clientèle qu'il se spécialise dans coupe cheveux Hollywood pour hommes et garçons. Cold-Wave et tous genres de permanents. Tél. 1113. 14-39

SALON ALICE. Permanent à l'huile et à la crème. Tous genres de coiffure. Ouvrage garanti. S'adresser à 1588 Royale, Tél. 4371-J. 15-40

SPECIAL: Tous genres de coiffures, permanent à la crème rajeunissant votre chevelure, assurant une ondulation naturelle. Ouvrage garanti. S'adresser: Mme Cloutier, 949 rue Champflour, Trois-Rivières. Tél. 1384-W. 23-48

74 Autos à vendre

CHEVROLET Sedan 1929 avec chaufferette, Dégivreur et bons Pneus. S'adresser: A. Boucher, Pointe du Lac, Tél. 3643-J-3. 25-27

GRAHAM-PAIGE Sedan, 1931, en parfaite condition. Très bons pneus. Equipé pour l'hiver avec Antigel et Chaufferette. S'adresser à 572 Laurier. j.n.o.

76 Autos, camions demandés

AUTOMOBILE demandée, Sedan 1936 à 1940. Paiera comptant. Devra être en bonne condition. S'adresser à 17 St-Jean-Baptiste, Cap-Madeleine. Tél. 2842-r. 26-28

86 Animaux de ferme

A VENDRE: 2 belles vaches à lait, Vaches d'hiver. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Charles Jourdain, St-Georges, Comté Laviolette. Tél. 2074. 26-28

88 Chevaux - Voitures

TOUTES sortes voitures, hiver et été ainsi que concorde double. 6 sleighs coller, Ste-Catherine; attelages toutes sortes. Visibles les samedis. S'adresser: R. Pinard, 593 Bureau. 8-33

92 Personnel

CONSTIPATION, excès de bile, indigestion, soulagés rapidement avec les comprimés "Kipp's Herb", le tonique laxatif efficace. Formats 25c et 75c. Chez votre pharmacien. 26

DIVERS: Culture physique, beauté, grandir, maigrir, améliorer vue, débarrasser lunettes, tabac, alcool, rhumatismes, Psychologie. Réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 3702 Parc Lafontaine, Montréal. 11-36

LES TABLETTES "Slendor" sont efficaces. Traitement de 2 semaines $1.00; 12 semaines $5.00. Aux Pharmacies Hénault Pharmacie Royale et Pharmacie Normand. 3-28

MESDAMES, pour être élégantes et jouir d'un confort parfait, portez un vêtement fondation Spencer ainsi qu'un soutien-gorge Spencer, en vous adressant à Mme Léonard Plante, 371 St-Roch et pour appointement, Téléphonez à 670 25-27

96 Rembourrage

REMBOURRAGE: Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans, chaises, fauteuils etc. Nous les réparons. Artisan. 1 table $2.00. P. E. Bélanger, 61 Champlain, tél. 3757. 2-28

98 Réparations générales

BALAYEUSE ELECTRIQUE, lousge, réparations, échange, service, fourniture, cristaux. Désinfectant de toutes sortes, nettoyeur pour tapis, etc. ARTHUR FOURNIER, 1304 rue Ste-Marie. Tél. 3763. 2-33

Clients ELECTROLUX — Adressez-vous dorénavant pour service et réparations seulement à: ELECTROLUX (CANADA) LIMITED, Ch. 1253, avenue McGill College, Montréal. 26

REPARATIONS DE LAVEUSES: Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie. E. Hudon, 1522 Notre-Dame. Tél. 1316 3-27

SERVICE de Balayeuses "HOOVER" Adressez-vous à 111 Des Forges, pour réparation ou pièces de rechange "HOOVER". Seul et exclusif représentant. Tél. 578. 16.41

SERVICE de réparations de laveuses électriques de toutes marques. SPECIALITE: parties d'Eureka. Antonio Bolduc, 1633 Bellefeuille. Tél. 2543-J 20-45

120 Coupons-Tissus

ATTENTION! Au Magasin Madame Hubert, 330 rue St-Roch, Trois-Rivières vous trouverez Matériel pour Robes, Flanellette, Cotonnade, Manchons de renard argenté. Une visite est sollicitée. 23-48

CHEZ Mme E. Rouette, 1557 St-Olivier, Tél. 3011-J, vous trouverez tissus à manteaux pour Dames et enfants. Jersey à robes, Corduroy couleurs assorties, Crêpe, Cotonnade, etc. 19-44

REMARQUEZ BIEN: Broadcloth et Jersey imprimés toutes couleurs. Matériel assorti, manteaux d'hiver. Crêpe, laine, Spun, Crêpe, Fanelle et Corduroy, couleurs assorties. Mlle Pelland, 953 Champflour. 21-46

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: Beau manteau chat sauvage pour fillette, grandeur 15 ans. Bon marché. S'adresser: 553, rue Radisson, Trois-Rivières. 25-27

A VENDRE: manteau de Seal presque neuf, grandeur 40. A prix réduit. S'adresser à 951, rue Sainte-Marguerite, Trois-Rivières. Tél.: 1572-W. 26

A VENDRE: bottines et patins blancs pour fillette, pointure 4. Aussi robe de patinage, grandeur 10 ans. Appelez à 1626-J, le jour seulement. 26

A VENDRE: Un paletot d'hiver pour homme, gris-bleu, grandeur 14 ans. Très bon état. S'adresser: 401 rue Gervais, Trois-Rivières. Tél. 484-W. 26-28

A VENDRE: Beau manteau de Seal Français, grandeur 16 ans. Très propre. S'adresser à 995, rue Ste-Cécile, Trois-Rivières. 25-27

A VENDRE: robe de carriole. Aussi 1 manteau, manchon et bonnette d'enfant, grandeur: 7 à 8 ans environ. S'adresser: 214, rue Sainte-Cécile, Trois-Rivières. 26

A VENDRE: Balayeuse électrique. Aussi Paletot pour homme, gr. 38 Manteau noir Dame, gr. 40 et Robes. S'adresser à 1130 rue Ste-Cécile, Trois-Rivières. Tél.: 3316-J. 26

DEUX BEAUX colleis renard argenté, 2 beaux manchons. Tout neufs. Aussi belle laine grise filée. S'adresser: 603, rue Sainte-Catherine, Trois-Rivières. Tél.: 4922-W. 26

MANTEAU rat musqué, grandeur 18 ans. Aussi manteau "Haircarmine" pour homme, grandeur 40. S'adresser à 852, rue Ste-Cécile, Tél: 1685-J. 22-24

MANTEAU fourrure Broadtail noir: Manteau noir garni vison; 2 Robes du soir; le tout 14-16 ans. Aussi 1 paire patins blancs CCM, grandeur 5, presque neufs. S'adresser: 874 rue Cooke, Trois-Rivières. 25-27

SHAWINIGAN

Téléphone: 2500

A QUI LA CHANCE? 1 laveuse électrique $39.00, 1 machine à coudre garantie 1 an $19.00, set de cuisine complet $17.00, 1 lit complet $12.00, 1 fournaise $15.00, 1 bicycle d'homme $20.00, 1 table $2.00. P. E. Bélanger, 61 Champlain, tél. 3757. S-26-28

A VENDRE: maisons, terrains, terres à bois, chalets, achetons et vendons automobiles, voir Raoul Bruneau, agent d'immeubles 94, 2ième rue, tél. 4017. S-1-26

BOUCHER avec expérience demande emploi à Shawinigan ou Grand'Mère. Peut fournir références. S'adresser 121 8ème rue, Grand'Mère. S-22-27

A VENDRE: brûleurs à l'huile, fournaises à l'huile, brûleurs de fournaise, brûleurs de cuisine, neufs et usagés. S'adresser 4 8ème rue, tél: 2147. S-16-27

A LOUER, loyer 3ème étage, 5 appartements plus chambre bain, occupation premier décembre. S'adresser: 1888 Boulevard Royal. S-24-29

A VENDRE: Poêles neufs, avec réchaud ou tablette (L'ISLET) entièrement émaillés. Venez les voir magasin FONDERIE DE L'ISLET, 150 Station, Shawinigan, tél: 2251. S-19-44

A VENDRE: 1 manteau broadtail, grandeur 14 ans. 1 manteau tweed, 13 ans. S'adresser à 172, 8e venue, Grand'Mère. S-25-27

A VENDRE: Ford 1931 en très bon ordre, bons pneus, chaufferette, en bas prix de la Commission. M. 3062. Téléphone 3366. S-25-27

A VENDRE: croûtes de bois francs, merisier $6.00 la corde de 2 pieds. S'adresser: 13 Cloutier, tél: 4368. S-25-27

A VENDRE: maison 3 logements, bon revenu, aussi Chrysler sedan 1935, en bon ordre. Raymond Boisvert, 47 Lévis, Tél. 533. S-26-28

A VENDRE: manteau vert neuf, avec revers toxedo détachables, de renard rouge, grandeur 14 ans. Aussi linge neuf d'enfant 4 et 3 ans. 87B, 1ère, Tél. 2371. S-26-28

A VENDRE: cottage 4 appartements plus chambre de bain, route nationale Almaville-haut. $3,700. S'adresser Georges Dion, agent d'immeubles, 182, 4ème rue, tél. 3598. S-26-28

A VENDRE: très beau manteau de fourrure en seal, première qualité, grandeur 14 ans. Bon marché. S'adresser, 1 rue Coutu. S-26

A VENDRE: porte d'arche vitrée, 3 portes de chambre au complet, aussi poêle en très bonne condition, très propre, non démodé. 445, 3ème avenue, Almaville-bas. S-26-28

LOYER demandé immédiatement, 5 ou 6 appartements, chauffé ou non pour petite famille, téléphonez 4326, Shawinigan. S-25-27

LOGEMENT très propre à louer immédiatement, prix raisonnable. S'adresser 208 Notre-Dame. S-26

ON demande une servante, pas de lavage, ni repassage à faire. Faire application immédiatement à 65 Broadway, Appartement 5. S-24-26

ON peut réclamer une bague qui a été perdue, style pour dame, en payant cette annonce. S'adresser: 32, 2ème rue. S-26

PERDUE, une paire de lunettes, tour en plastique, étui de cuir de M. Trépanier, opticien, s'adresser: Mlle Aline Héon. Tél.: 2151. S-25-27

PETIT chien noir et blanc, long poil, trois mois, à vendre, s'adresser 116 Station, tél. 2384, Shawinigan S-26-28

PERDU: Chien colie répondant au nom de "Prince". Récompense $10.00. Rapporter 386 St-Marc, tél.: 2988. S-25-26

REPARATIONS: confiez vos laveuses à machiniste compétent, 12 ans d'expérience, diplôme école technique. Ouvrage garanti. Joanette, Enrg. 48B 2ième rue. Tél. 4059. S-2-53

SERVANTE demandée immédiatement, salaire intéressant, s'adresser: 145, 3ème rue, Shawinigan, tél. 2657. S-26-28

SERVANTE DEMANDEE pour maison privée, de 9 heures a.m. à 5 heures p.m., devra coucher en dehors. S'adresser 103 1ière rue. S-23-25

TERRAINS à vendre, 100 x 40, coin quatrième avenue et dixième rue à Grand'Mère. S'adresser: Arthur Barbeau, 200, 10ème avenue, Grand'Mère. Tél 738. S-24-26

TERRAINS à vendre, 50 x 82, sur seizième avenue Grand'Mère, près quatrième rue. Prix avantageux. S'adresser 92, 6ème avenue, Grand'Mère. Tél.: 2038. S-24-26

VACHES laitières à vendre, garanties pour 50 livres de lait. S'adresser: 386 Champlain. S-25-27

VENTE-SERVICE-LOCATION de toutes machines de bureau, neuves ou 100% rebâties. Machines à additionner électriques ou manuelles Marques Burroughs, Sundstrand, McCaskey, Corona, R. C. Allen, Remington etc. Valère Dubois, 1606, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 620. S-3-28

Avis aux cultivateurs

La CANADA PACKERS, LIMITED désire avertir tous les cultivateurs qui ont des volailles à vendre qu'elle paiera un bon prix pour ces dernières.

PAIEMENT SUR LIVRAISON

Nous invitons la population à venir visiter notre abattoir.

CANADA PACKERS LIMITED

2550, rue Notre-Dame Trois-Rivières Tél. 1139

Au cercle des dames fermières

St-Léon, (D.N.C.) — A l'assemblée générale d'octobre tenue sous la présidence de Mme Liboire Lacombe, à laquelle sont présentes un grand nombre de fermières, il y eut nomination de la secrétaire-trésorière, Mme Pierre Ferland.

Ensuite, intéressantes démonstrations de tricot de laine par Mme Alphonse Ferron, et, point de croix par Mlle Fernande Paquin.

Echange de vues entre les fermières dont plusieurs avaient suivi avec intérêt les cours de filage et de tissage donnés par Mlles Lachance et Noël, conférencières du Département.

Le cercle ayant l'avantage de posséder deux métiers, un simple et un double, plusieurs nouvelles fermières ont déjà donné leur contribution pour l'année 45.

Novembre: Prière par Mme la présidente Mme Liboire Lacombe, appel des présences et lecture des minutes de la dernière assemblée par la secrétaire-trésorière, Mme Pierre Ferland. Au chapitre de la couture, Mlle Marie-Claire Auger expliqua comment faire et tailler une robe d'intérieur, et la manière de se servir d'un patron. Recettes: Mme Alfred Lesage donna une excellente recette de biscuits et Mlle Fernande Paquin, un gâteau glacé. Plusieurs fermières avaient apporté leur échantillon de point de croix. La secrétaire remet ensuite à chaque fermière un rapport, qui devra être rempli et signé pour la fin de l'année.

A la prochaine et dernière assemblée de l'année qui aura lieu le 12 décembre, venez nombreuses, ça promet d'être intéressant,conseils et surtout recettes pour le temps des fêtes.

En hommage à Ste-Catherine

En hommage à cour St-François du Lac, (D.N.C.) — Les dames Fermières de St-François du Lac ont organisé une très belle soirée récréative à l'occasion de la Sainte-Catherine.

La réunion eut lieu dans la grande salle de l'école, et groupait une quarantaine d'invités, dames et demoiselles. Au cours de la soirée, chaque membre chanta, au moins une chanson. Au piano Mlle Marie-Eva Desmarais.

Une très jolie comédie: La Sainte-Catherine interprétée par Mlles Madeleine Beaudet, Françoise Laferté, Thérèse Trudeau et Rose-Marie Desmarais.

Une autre pièce comique: Chez le Pharmacien, par Mlle Thérèse Trudeau et Mme Arthur Laferté. Il y eut aussi jeux de société, récitations et chacune y mettait de l'entrain.

Un magnifique goûter fut servi à la fin de la soirée.

Etaient présents: Mme Georges Beaudet, présidente, Mlle Lucienne Boucher, sec., Mme E. Chapdeleine, Mme Alphé Laramée, Mlle Jeannine Lachapelle, Mme Arthur Maher, Mme Arthur Laferté, Mlle Françoise Laferté, Mme Roger Bibeau, M Rodolphe Laramée, Mme Alpide Bibeau, Mlle Marie-Paule Côté, Mlle Madeleine Beaudet, Mlle Marguerite Allard, Mlle Jean Minieux, Mlle Anésie Lachapelle, Mme Georges Parenteau, Mme Origène Labonté, Mlle Rose Desmarais, Mlle Thérèse Trudeau, Mlle Suzanne Belisle, Mlle Etiennette Boucher, Mlle Gabrielle Beaudet, Mme Elzéar Allard.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseux, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

Achetons des fourrures brutes, peaux de boeuf vertes, poches vides. Payons le plus haut prix du marché.

HARRY CLAPOFF

335, St-Marc Tél: 2491

SHAWINIGAN

A QUICONQUE A BESOIN D'ARGENT

Nous prêtons de largent à ceux qui en désirent rapidement et confidentiellement. Notre expérience, fruit de longues années en affaires, et la compétence de notre personnel sont un gage de service qui ne le cède en rien à nul autre. Nous éprouvons beaucoup de satisfaction à rendre service à nos semblables parce que notre but est de faire affaires amicalement. Lorsque vous aurez un pressant besoin d'argent — $20 à $1,000 — venez nous voir. Nous pourrons probablement vous aider. Nous serions heureux d'ajouter votre nom à notre liste de plus de 100,000 clients satisfaits.

CAMPBELL

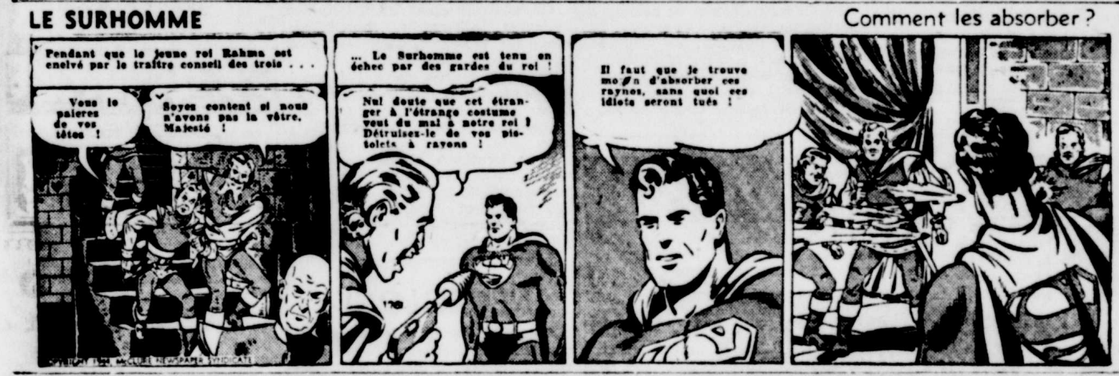
FINANCE CORPORATION LTD.

364, rue Des Forges

Chambre 31. Tél. 1194

(en face du Théâtre Impérial)

LE SURHOMME — Comment les absorber ?



L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE

Feuilleton du Nouvelliste

[Pages de Deuil et d'Héroïsme]

Les Paroles Secrètes

Par M. Reynès-Monlaur

15

de divine et de l'Hostie: Prier près de Lui; prier dans une église; communier enfin, après tant de jours! Elle L'appelait à son aide. Elle appelait ses soeurs, soeur Agnès. L'avait-elle vue en réalité? Ou en songe? Comment ne l'avait-elle pas retenue? Qu'est-ce qui l'empêchait de s'arracher à ce sommeil? Si c'était soeur Agnès, pourquoi avait-elle fui? Et quel visage! Et ses vêtements en désordre, en lambeaux... Non. C'était un cauchemar; rien qui sait?... Un présage peut-être... Et les autres? Oh! trouver enfin une église et un prêtre! Ne plus penser qu'à Dieu, oublier ces horribles jours!..

— Ma pauvre soeur, y vaut mieux que je vous réveille, dit la charitable vieille en lui prenant la main. Vous gémissez tout le temps. C'est comme ça après qu'on s'est distrait un moment, dans les lourdes peines. C'est comme les bêtes fatiguées, si on les arrête sur le collier pour les laisser souffler, elles ne veulent plus repartir. Vaut mieux aller d'une traite, sans penser. Dans une petite heure mon homme trouvera une ferme, à un cousin à nous, qui nous hébergera tous.

Soeur Claire ouvrit les yeux, qu'elle tenait presque toujours fermés. Un village se profilait en avant.

— Il va faire quelque orage, continua la femme. C'est la chaleur qui endort comme ça, et c'est pas encore le soir quoiqu'il fait si sombre.

Devast eux, à quelque distance, l'église du village se détachait comme un lieu de refuge, sur le rouge violent de tempête, sur les nuages qui allaient se groupant et s'approfondissant. Soeur Claire eut un vif mouvement de joie! Enfin! une église! C'était le salut.

— Voudriez-vous arrêter pour me laisser entrer ici ?dit-elle. Je vous rejoindrai à pied.

— Vous ne savez pas le chemin. C'est bientôt nuit, et fatiguée comme vous êtes? objecta l'homme.

—Je vous en prie, insista-t-elle. Je me retrouverai toujours.

— Ah! y a le curé. Il vous dira, puisqu'il est du pays, où c'est la ferme du Tilleul.

— Ne m'attendez pas ce soir, expliqua-t-elle doucement. Je voudrais passer la nuit à l'église.

— Vous auriez plus besoin d'une bonne botte de paille et de sommeil que vous épuiser encore à prier toute la nuit, dit le vieux. Enfin, si c'est votre idée!

Il arrêta. Soeur Claire embrassa de tout son coeur la bonne femme et les marmots, et remercia avec effusion ses deux vieux amis, dont le coeur demeurait si large, malgré la misère. Et elle courut plutôt qu'elle ne marcha vers l'église.

Lorsqu'elle en franchit le seuil, le prêtre, le curé sans doute, venait d'y entrer. C'était un ecclésiastique dans la force de l'âge, à l'allure paisible, l'air "brave homme". Il examinait, en hochant la tête, les fissures des murailles du choeur et les vitraux cassés par les obus. Elle s'agenouilla devant la Sainte Table, se forçant à adorer Dieu sans retour sur elle, pour ne pas laisser couler les larmes qu'elle sentait prêtes à s'échapper. Elle voulait parler au prêtre avec habituelle domination d'elle-même. Elle le suivit bientôt à la sacristie.

— Monsieur le curé, dit-elle à grand'peine, pourrai-je me confesser et communier demain ici?

— Hélas! ma pauvre soeur, vous confesser, oui, rapidement. Mais dirai-je la messe ici? Je pars à bicyclette pour une ambulance des environs, où peut-être quelques-uns mourront cette nuit. Comme vous pouvez le voir, l'église a reçu déjà des obus, le village a été ravagé et, du reste, évacué, après la consigne du colonel français: ni bruit, ni lumière. Je vais éteindre la lampe du sanctuaire, déjà dissimulée au coin de l'autel...

— Je ne ferai pas de bruit, dit-elle suppliante; je vous demande la permission de veiller devant le tabernacle cette nuit.

— Mais, ma pauvre soeur, le Saint-Sacrement n'y est plus. J'avais chez moi la Sainte Réserve depuis ce matin, dans la crainte de quelque surprise. Voyez, la lampe va s'éteindre et j'emporte les dernières hosties auv mourants.

Le visage de soeur Claire, déjà

Une journée d'étude tenue par les Guides

Dernièrement, au Local des Guides Catholiques des Trois-Rivières, s'est tenue une journée d'étude diocésaine, à laquelle les dames des Comités Protecteurs de Shawinigan, Nicolet, Grand'Mère et Trois-Rivières ont assisté avec grand intérêt.

Le programme de l'après-midi comportait une session d'étude avec le révérend Père Alcantara et la Commissaire Neault. Le sujet traité était le suivant: Pourquoi est-ce que je fais du guidisme? A-t-il sa raison d'être aux points de vue humain? national? catholique? Qu'elle avantage y a-t-il à faire du guidisme?

Il y eut échanges d'idées, et le révérend Père Alcantara a bien voulu répondre à toutes les questions qui lui ont été posées.

Après le souper, pris en commun, plusieurs messieurs, maris des dames, membres des Comités, se sont rendus à l'invitation qui leur avait été faite de participer à la séance du soir. Le Père Alcantara y a traité un sujet éducationnel: l'évolution de l'amour chez la fille et chez le garçon. Les conclusions de cette causerie s'identifialent, en définitive, à celles qui avaient été tirées de l'entretien de l'après-midi: l'importance du guidisme, comme complément de l'éducation familiale et scolaire.

Assemblée générale

A tous les membres du cercle 93, prenez avis que notre assemblée générale mensuelle aura lieu le 19 décembre à la Salle Académique du Séminaire.

Cette soirée sera pour commémorer la fondation du Cercle du Séminaire qui eut lieu il y a un an à la même date.

Tous les membres Lacordaire et Ste-Jeanne-D'Arc des autres Cercles sont également invités ainsi que les amis, et nous serons heureux de les revoir pour fêter cet événemetn important pour notre Séminaire et pour notre Société.

J.-S. FONTAINE
SPECIALISTE
EXAMEN DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN, AUTREFOIS de la Rue ST-MAURICE
226, des Forges Tél. 120-3050

J. A. Villeneuve
NOTAIRE
Règlement de successions
Contrats de Mariages,
Testaments
Argent à prêter
Assurance-feu, etc.
159, Radisson Trois-Rivières
Tél. Bureau 1859
Résidence 946 rue Wolfe
Tél. 3382

L'avance du Maisonneuve s'est faite sans arrêt

(Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française. Tous droits réservés par la Presse Canadienne.)

Péninsule de Zuid Beveland, Hollande, le 31 octobre. (Retardée) — (P.C.) — L'avance rapide des hommes du régiment de Maisonneuve, dans l'île de Zuid Beveland, s'est poursuivie sur 28 kilomètres et n'a été ralentie que par les 115 allemands qui ont surgi des plaines inondées en criant "Kamerad".

Avec d'autres bataillons canadiens, les gars de la rue Craig ont déferlé à pied et en camions, après s'être victorieusement battus dans le "goulot" de la Péninsule. Ce fut avant tout une question de bien organiser le transport, et les hommes du peloton des chenillettes, commandés par le lieutenant Lionel Barthe, de Québec, ont joué un rôle de premier plan.

Les Allemands avaient fait sauter la majorité des ponts et avaient semé d'innombrebles mines sur les étroits chemins boueux qui s'entrecroisent de chaque côté de l'avenue principale, une belle route d'asphalte qui file droit vers l'île de Walcheren.

Pendant que les pionniers du lieutenant Louis Lafontaine, de Montréal, se chargeaient d'enlever les mines, les chenillettes de Barthe accomplissaient de nuit d'audacieuses missions de reconnaissance, pour ouvrir le chemin aux troupes à pied.

Les compagnies étaient commandées par les majors Jacques Ostigny, D.S.O., de Montréal, Georges de Grandpré, de Montréal, Gérard Brosseau, de Montréal, et François de Sales Robert, de Québec. A Kloetinge, où les canadiens-français firent près de 100 prisonniers, les Allemands disposaient de quatre canons de 20 MM. au lieu de s'en servir ils décidèrent de mettre bas les armes.

On m'a même raconté qu'un de nos brancardiers avait été brutalement arraché à son sommeil vers minuit, par un allemand qui désirait se constituer prisonnier.

Au cours de ses reconnaissances, Barthe découvrit que la plupart des routes étaient impassables, à cause des ponts sautés ou à cause des cratères d'obus qui s'y trouvaient. Sur la seule route "navigable" se dressaient en obstacle les carcasses de deux chars blindés, qui avaient eu la malencontreuse idée de rouler sur une mine.

Barthe fit amener en pleine nuit ses chenillettes pour faire remorquer les véhicules détruits, procurant ainsi un passage aux fantassins qui suivaient.

Parmi les membres du peloton de Barthe, mentionnons, le sergent Jim (Irlandais) Rafferty, de Montréal, les caporaux Arsène Magnien, de Storthoaks, Sask., (qui est d'origine belge et qui a revu l'autre jour sa soeur à Bruxelles,) Ovide Mailloux, de St-Jean d'Iberville, le sergent Laurier Galarneau, de Longueil, les soldats Edgar Lajeunesse, de Montréal, Roger Leroux, de Montréal, Réné Boutin, de Québec, Jacques-Henri Lavoie, de Montréal, Gérard Chartrand, de Rivière-des-Prairies, Dominique Vincent, de Maskinongé, Léonard Turcotte, de Val Brillant, Maurice Duval et Jean-Marie Gasse de Montréal.

Les Canadiens-français m'ont déclaré aujourd'hui que les Hollandais de Beveland leur avaient ménagé d'inoubliables réceptions. Les enfants se précipitaient dans leurs bras en agitant des drapeaux rouge, blanc, bleu et en poussant des cris dans le dialecte de l'île. Ce n'est pas la couleur qui faisait défaut. Les hommes portaient des cravates et des chapeaux de papier orange, tandis que les jeunes s'étaient aussi parés de corsages et même de blouses de cette couleur, chère aux habitants des Pays-Bas, fidèles à la maison d'Orange.

Les paysans et les paysannes coururent endosser leur costume national du plus haut pittoresque, les hommes en pantalons bouffants et en chapeau de peluche, les femmes portant la coiffe ornée de deux plaquettes d'or pur appelées "Stikken" et qui se transmettent de mère en filles depuis plusieurs générations.

Rares sont les soldats de Maisonneuve qui n'ont pas reçu d'une admiratrice une jolie photo la représentant dans son bizarre costume national. Les portes s'ouvrirent toutes grandes devant nos compatriotes et on se fendit en quatre pour leur faire plaisir.

Pendant leur avance, les gars du "R-de-Maize" ont recueilli deux aviateurs américains abattus en septembre et qui s'amenèrent en sabots et en chapeau de peluche, disant qu'ils n'avaient pas vu la lumière du jour depuis leur mésaventure.

Ils avaient été cachés par des paysans dans un grenier.

Il n'y a pas de pays plus plat que celui-ci, et des plaines inondées ne lèvent autre chose que les milliards de poteaux (asperges de Rommel) plantés par les Allemands qui redoutaient une invasion aéroportée dans ce secteur.

La circulation est intense sur l'unique belle route de Zuid Beveland, à tel point qu'un soldat m'a fait remarquer qu'il y avait presque autant de "trafic que sur la route de Sainte-Agathe à Montréal, le dimanche soir"!

On voit, le long de la route, les ruines de plusieurs chars d'assaut dont l'ennemi voulait sans doute se servir en guise d'artillerie pour arroser la terre ferme.

On aperçoit aussi les inévitables cadavres allemands immobilisés dans les positions dans lesquelles la mort les a surpris.

Au cours de ma visite, j'ai goûté à une excellente tête fromagée préparée miraculeusement en pleine avance, par le soldat Rodrigue Gingras.

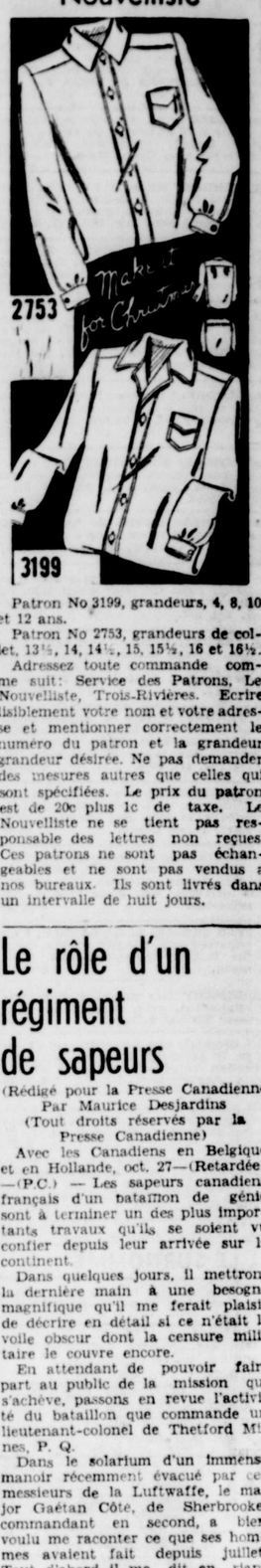
Pour terminer, disons que cette belle avance du bataillon montréalais, qui a hâté la désorganisation de l'ennemi, s'est faite presque sans perte. Il n'y eut en effet à déplorer qu'un mort et trois blessés.

NÉCROLOGE

Aux Trois-Rivières, le 28 novembre 1944 est décédée à l'âge de 43 ans Mme Horace Milot née Charlotte Dufresne. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux ses fils: François et Jacques. Ses filles: Suzette et Elise. Ses parents: M. et Mme Georges Dufresne. Ses frères: Henri-Paul, Roger, Jean-Marie et Marcel. Ses soeurs: Mme Louis Beauchemin, Mme Eugène Gignac, Mme Paul Martin, Mme Charles Lajoie et Mlle Adrienne.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à 439 St-Roch.

Les patrons du Nouvelliste



Patron No 3199, grandeurs, 4, 8, 10 et 12 ans.

Patron No 2753, grandeurs de collet, 13½, 14, 14½, 15, 15½, 16 et 16½.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas vendus a nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

Le rôle d'un régiment de sapeurs

(Rédigé pour la Presse Canadienne Par Maurice Desjardins (Tout droits réservés par la Presse Canadienne)

Avec les Canadiens en Belgique et en Hollande, oct. 27—(Retardée) —(P.C.) — Les sapeurs canadiens français d'un bataillon de génie sont à terminer un des plus importants travaux qu'ils se soient vu confier depuis leur arrivée sur le continent.

Dans quelques jours, il mettront la dernière main à une besogne magnifique qu'il me ferait plaisir de décrire en détail si ce n'était le voile obscur dont la censure militaire le couvre encore.

En attendant de pouvoir faire part au public de la mission qui s'achève, passons en revue l'activité du bataillon que commande un lieutenant-colonel de Thetford Mines, P. Q.

Dans le solarium d'un immense manoir récemment évacué par ces messieurs de la Luftwaffe, le major Gaétan Côté, de Sherbrooke, commandant en second, a bien voulu me raconter ce que ses hommes avaient fait depuis juillet. Tout d'abord il me dit en riant que je ne serais pas si ignorant si je n'avais pas passé mon temps à me balader avec l'infanterie.

"Au début," dit-il, "on nous fit faire un travail de simples terrassiers. Il s'agissait d'entretenir en parfait ordre la route vitale de Bayeux à Caen. Tu as dû rencontrer souvent nos sapeurs canadiens-français le long de cette route!"

"Bien sûr," répondis-je, "je les voyais tous les jours, le torse nu, suant à grosses gouttes en jouant allègrement du pic et de la pelle."

"Le maj. S. J. Mills, de Lachute, et le lieut. Yves Bernier, de Québec, remplissaient les fonctions de contremaitres. Quelques-uns de nos sapeurs furent blessés lorsqu'ils marchèrent sur des mines. Puis une compagnie commandée par le maj. Guy Beaudet, de Thetford Mines, aidé des lieut. S. Marceau de Montréal et Alphonse Aubin de Québec, s'occupa de l'entretien des routes de Caen à Falaise et de Falaise à Bernay. Pendant ce temps les hommes du maj. Jacques Dussault, de Montréal, aidaient des Britanniques à réparer les voies ferrées de Lisieux à Pernay".

"Il y a quelques semaines" ajouta le maj. Côté, "le bataillon se rendit en Belgique et commençait au début d'octobre, la construction de...

A ce moment, l'interrompis le major: "Attention, major Côté, c'est secret, vous savez! Si on nous entendait!

Les adjoints du maj. Côté, qui assistaient à notre entretien, tout en travaillant fébrilement, étaient le lieut. George Pokorny, de Toronto, le lieut. R. G. Ray, de Québec, le sgt-maj. Clem Hobin, d'Ottawa, les sapeurs Lucien Desaint et Albert Drolet, de Montréal.

Près des quartiers-généraux du bataillon, j'ai salué en passant le maj. Jules Morazain, de Québec, qui dirige une des phases du travail si mystérieux que je brûle d'envie de décrire.

Malgré la pluie qui nous fouettait le visage et qui diluait l'encre de mon stylo sur mon calepin, j'ai réussi à noter les noms de neuf des sapeurs qui...(?)

C'étaient le caporal Simon Brassard de Chicoutimi, les sapeurs Emile Carrière de Sorel, Roger Gauvin de Cochrane, Ont., Achille Noël de St-Antoine de Lotbinière, J. Jacques Boucher de Kirkland Lake, Ont., Antonio Parent de Montréal, Georges Héroux, de Chandler, Gaspé, Léandre Maillet, de Richelbouctou, N.P., et Olivier Roy de Rouyn, P.Q.

"Dès que ce travail sera terminé", dit le maj. Morazain, nos gars du bataillon s'en vont aux chantiers Nous deviendrons des forestiers, coupant les arbres pour fournir du bois aux fabriques de portes et de fenêtres destinés aux huttes Nissen de l'armée canadienne".

Pas de nouvelles dissidences dans les rangs des libéraux

Ottawa, 29, (D.N.C.)— Des députés et sénateurs libéraux de la province de Québec se sont concertés hier pendant près de trois heures. A la fin du caucus le ministre des services nationaux de guerre, l'hon. L. R. Laflèche, a dit que la réunion avait été très cordiale et qu'il n'y aura pas d'autres dissidences dans les rangs du parti libéral.

Le major-général n'a pas voulu en dire davantage. Sa déclaration signifie sans doute qu'il n'y aura pas d'autres députés qui traverseront la Chambre pour protester contre l'arrêté ministériel. Ce que n'empêchera pas que plusieurs votent contre le gouvernement à propos de la conscription.

Le premier ministre était accompagné du général McNaughton quand il a quitté la salle du caucus. Tous deux ont parlé aux députés et sénateurs, de même que M. Laflèche et l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice. M. King semblait très optimiste quand il a quitté ses partisans pour aller présider une séance du Cabinet. Il va de soi que le caucus, par définition, se tenait à huis clos: nous avons cependant appris que M. King a demandé aux députés et sénateurs par qui ils voudraient le voir remplacer et qui ils appuieraient comme premier ministre s'il s'en allait.

Au surplus, M. King aurait signalé à ses auditeurs qu'un autre premier ministre aurait imposé ou imposerait sûrement la conscription totale.

Ni l'hon. C. G. Power ni l'hon. Alphonse Fournier n'assistaient au caucus. M. Power est absent d'Ottawa jusqu'à jeudi ou vendredi, à ce qu'on nous dit. Contrairement à ce qu'ont annoncé des journaux, M. Charles Parent, député de Québec-ouest et sud n'adhère pas au Bloc Populaire.

siège comme indépendant, — sans non plus adhérer au (nouveau groupe des indépendants. On peut le compter comme un libéral-indépendant.

Tout ce qu'écrivent les quotidiens et les agences de presse à propos du vote à venir sur la motion de confiance de M. King ne peut être que spéculation. Pour commencer, nul ne sait quand viendra le vote, et, en second lieu, nos députés sont constamment sollicités par divers groupes, pour ne rien dire des questions qu'ils se posent sur l'avenir du pays advenant le départ de M. King.

Il reste que beaucoup ont, à tort ou à raison, le sentiment très net d'avoir été trompés par le gouvernement. Une possibilité que l'on a envisagée c'est de donner un vote contraire à celui du colonel J.L. Ralston, advienne que pourra. C'est lui qui, intentionnellement ou non, a précipité la crise, et c'est lui que l'on considère le plus conscriptionniste des libéraux. Des anti-conscriptionnistes pensent qu'ils seront dans le droit chemin en votant contrairement à M. Ralston. C'est ainsi que, dans une certaine mesure, le sort du gouvernement dépend de l'ancien Ministre de la défense nationale.

Il semble à peu près certain qu'une douzaine ou une quinzaine de libéraux de la province de Québec resteront fidèles au gouvernement, nonobstant la décision de M. Ralston. Rappelons qu'il y a huit sièges vacants, ce qui laisse 57 députés à la province de Québec. Parmi eux, il y a 11 adversaires déclarés du gouvernement, soit 4 absents du Bloc populaire: l'unique député du parti canadien M. Liguori Lacombe: Le (groupe des indépendants) formé de deux députés M. J. S. Roy, de Gaspé et M. Frédéric Dorion, de Charlevoix-Saguenay: M. Fred Rose, progressiste-travailliste, de Montréal-Cartier: MM. Charles Parent, J.F. Pouliot, de Témiscouata et Wilfrid Lacroix, de Québec-Montmorency, qui ont (traversé la Chambre) depuis l'arrêté ministériel.

Trois députés liberaux: MM. C.S. Booth, de Winnipeg-North, Alan Chambers, de Nanaimo et René Jutras, de Provencher, sont en service dans les forces armées.

M. Denton Massey (Tory) Toronto-Greenwood) est en service outremer dans l'aviation.

Aujourd'hui on croyait qu'à l'heure fatidique laC.C.F. et le Crédit social appuieraient M. King dans le dessein immédiat d'écarter la menace d'un gouvernement tory.

MM. J. Coldwell, leader parlementaire de la C.C.F., m'a déclaré à Ottawa: — Je suis opposé aux (cabinets d'union) et, surement, comme chef de la C.C.F., je n'entrerai dans aucun gouvernement d'union.

D'autre part, l'hon. Hon Low, leader national du Crédit social, est d'avis que des élections générales à pareille époque seraient (une folie criminelle).

Jobin reste d'une grande simplicité

(Par Hazel Dean)

New-York 29. (P.A.) — Le fabuleux éclat de la première soirée de la saison du Metropolitan Opera n'a pas éloui, plus qu'il ne faut, le ténor québecois Raoul Jobin, qui a débuté avant-hier soir pour la quatrième saison avec la chantante ecmpagnie dans le rôle-titre de Faust, oeuvre de Gounod.

Jobin se reposait, hier, dans son logis ensoleillé de Central Park et il a résumé pour nous les impressions d'un vétéran devant la tradition magnifique d'une carrière à l'opéra:

"C'est un moyen de gagner sa vie," dit-il, "et c'est un rude travail".

Jobin, qui a assisté à plusieurs soirées d'ouverture, depuis ses débuts à Paris en 1930, a déclaré que le faste du théâtre ne l'éblouissait plus.

"Quand j'étais étudiant à Paris," rappela-t-il, "je caressais comme un rêve romantique l'idée de chanter à l'opéra. Maintenant, je sais que c'est juste un travail que j'aime."

Jobin a débuté au Metropolitan Opera en 1940. Il préfère le rôle d'un homme d'intérieur, vêtu d'un smoking et chaussé de pantoufles à ceux des héros costumés qu'il illustre dans des opéras comme "Carmen" et "Louise".

Hier matin, au lendemain de son grand succès à l'Opéra, il était à la compagnie de sa fillette de deux ans, France, qui babillait dans le doux parler du pays dont elle porte le nom, et Raoul Jobin se remémorait son enfance à Québec.

Né à Québec, Jobin y a été élevé. Jobin a fait ses études au collège de Sainte-Anne-de-la-Pérade et il a fait partie d'un choeur paroissial, jusqu'à ce que son père, homme d'affaires de Québec, "n'aime à chanter", l'eût invité à étudier la musique sérieusement. Après avoir étudié quelques années sous la direction de professeurs locaux, Jobin est parti pour Paris, en 1930. Il y a fait ses débuts et il est venu plus tard aux Etats-Unis. Des contrats, au Canada et en Amérique du Sud, ont suivi. Finalement, en 1940, Jobin réalisait un grand rêve, celui de chanter au Metropolitan Opera.

Il a chanté deux cents fois avec l'illustre compagnie new-yorkaise. En tout, il a paru mille fois sur la scène.

"Et je suis encore nerveux au moment d'entrer en scène," avoue-t-il.

Jobin n'aime pas rappeler ses grandes expériences de sa carrière. Il préfère parler de ses enfants, Claudette, treize ans, André, douze ans, et France, cette dernière qui porte le nom "du pays que madame Jobin et moi aimons le mieux."

Dentiers
Dr Roland Baribeau
Chirurgien-Dentiste
1408, Rue Hart Tél: 3380

Vous êtes cordialement invitée
CAMIRAND & OUELLET
J. L. OUELLET, Prop.
Confection pour dames.
1396 Rue Hart, Trois-Rivières

Larivée & Delorme
POUR VOS
MEUBLES DES FÊTES

chez
Larivée & Delorme
vous trouverez ce meuble de choix que vous désirez offrir en cadeau à votre famille.

POUR LES FÊTES

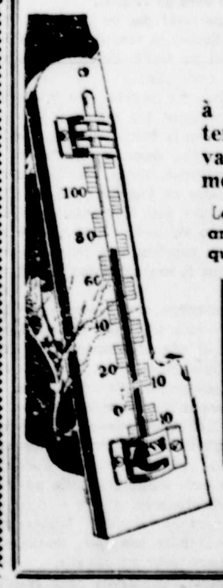
La saison des joyeuses réunions de famille approche. Vous voudrez sûrement que votre demeure soit plus accueillante cette année. Un mobilier CHESTERFIELD moderne, un luxueux fauteuil de vivoir, une table de bout, un tapis neuf, voilà autant d'articles qui constituent des cadeaux pratiques et qui plairont à toute la famille.

Jouets en bois

Nous avons reçu, pour la plus grande joie des petits enfants, une variété de jouets en bois, dont chaises et tables, balançoires, etc.

484
rue des Forges
Téléphone: 2537

Pichette
TEINTURIER-NETTOYEUR



Donnera gratuitement un
THERMOMETRE
à toute personne qui lui apportera des factures pour du travail fait à ses ateliers, pour un montant de $5.00.

Les factures ne devront pas être antérieures au 22 novembre et la quantité est limitée.

Spécial
ROBES UNIES
NETTOYEES et PRESSEES
$1.00 et plus

Tél. 4595
140, Rue HERTEL

3 GROUPES DE MANTEAUX SERONT En VEDETTE
POUR LA FIN DE SEMAINE

SPÉCIAUX
DANS LES
MANTEAUX
pour dames et demoiselles

Trois groupes de manteaux d'hiver: en tweeds, shags ainsi que quelques manteaux en bouclés de laine garnis de fourrures telles que renard argenté, écureuil et quelques-uns en vison et chat sauvage. D'autres avec doublure de mouton détachable. Vous trouverez aussi quelques modèles Chesterfields dans le brun ou noir. Bénéficiez du premier choix en venant au plus tôt, ces valeurs s'enlèveront rapidement.

JEUDI
VENDREDI
SAMEDI

Premier groupe:
$19.50
Deuxième groupe:
$29.50
Troisième groupe:
$39.50

VOUS NE PAIEREZ PAS PLUS CHER MAINTENANT QU'APRES LES FETES!

Nos prix sont actuellement les mêmes que vous paierez au début de janvier. Toutes celles qui se proposent l'achat d'un manteau feraient bien de voir cet assortiment remarquable à des prix vraiment réduits au maximum.

Voyez nos vitrines

Rennert FRÈRES
CONFECTION pour DAMES & MESSIEURS
335, Des Forges Téléphone 2505 Trois-Rivières